JOURNAL DU MAGNÉTISME

Fondé en 1845, par M. le baron du Potet

Organe de la ***Société magnétique de France, paraissant tous les mois***

Directeur : H. DURVILLE

MEMBRES D'HONNEUR (Conseil scientifique de la Société)

1er Siège, M. PH. RENAUD, *Homme de Lettres*. — 2e, M. BURG. — 3e, M. MAITREJEAN. — 4e M. DE CASTI — 5e, M. DONATO. — 6e, M. H. DURVILLE. — 7e, M. DANIAUD. — 8e, M. FROMENT. — 9e, M. le *Docteur* DE NAUCKHOFF. — 10e, M. le *Docteur* BÉNARD. — 11e, M. JAMET. — 12e, M. le *Docteur* MOUTIN. — 13e, M. — 14e, M. le *Docteur* OCHOROWICZ. — 15e, — 16e, M. le *Commandant* TARNIER. — 17e, — 18e, — 19e, M. ROUXEL. — 20e, M. le *Docteur* VIGOUROUX. — 21e M. le *Docteur* DESJARDIN DE RÉGLA. — 22e, M. FABART. — 23e, M. PAPUS (*docteur* G. ENCAUSSE). — 24e, M. FABIUS DE CHAMPVILLE. — 25e, M. DELMAS-MARSALET. — 26e, M. G. VITOUX, publiciste. — 27e, M. le *Docteur* DUPOUY. — 28e, M. le *Docteur* FLASSCHŒN. — 29e, M. L. AUFFINGER. — 30e, M. GUYONNET DU PÉRAT. — 31e, M. ST. DE GUAITA. — 32e, M. A. SIMONIN. — 33e, M. le *Docteur* DENIAU. — 34e, le SAR JOSÉPHIN PELADAN. — 35e, M. le *Docteur* MORA. — 36e, M. BOUVÉRY. — 37e, M. G. DÉMAREST. — 38e, M. J. LERMINA. — 39e, M. MILO DE MEYER. — 40e, M. E. MICHELET.

CORRESPONDANTS D'HONNEUR

MM. *le Docteur* BABBITT, *Doyen du Collège magnétique de New-York*. — W. CROOKES, *Membre de la Société royale de Londres*. — DELBŒUF, *Professeur à l'Université de Liège*. — LE *Docteur* DIAZ DE LA QUINTANA, *à Buenos-Ayres*. — LE *Docteur* LAPIERRE, *Président de la Société théosophique de Minneapolis*. — LE *Docteur* LIÉBAULT, *à Nancy*. — LE *Docteur* NARKIEVICZ IODKO, *à Nad Niemen*. LE *Docteur* MAGGIORANI, *Médecin du roi d'Italie, à Rome*. — MAX DESSOIR, *à Berlin*. — PIÉTRO D'AMICO, *Président de la Société Magnétique de Bologne*. — René CAILLIÉ, *à Avignon*. — SINNETT, *Président de la Société Théosophique de Simla*. — LE *Docteur* G. DE MESSIMY, *à Puéchabon, Hérault*. — E. YUNG, *Professeur à l'Université de Genève*. — BOUVIER, *Directeur de la* Paix Universelle, *à Lyon*. — LE *Docteur* KRUGER, *à Nîmes*. — LE *Docteur* MIRCOWITCH, *à Bourgas*. — ROVIRA, *directeur de la Revista de Magnetismo, à Barcelone*. — LE *Docteur* GIRGOIS, *à Buénos-Aires*. — LE *Docteur* PASCAL, *à Toulon*.

ABONNEMENT : 6 francs par an, pour toute l'UNION POSTALE

Prix du numéro : 50 centimes

ON S'ABONNE à la *Librairie du Magnétisme*, 23, rue Saint-Merri, à Paris, et dans tous les bureaux de poste

A titre de **Prime**, l'abonnement est [illegible]boursé à ceux qui s'abonnent au bureau du Journal :

Avec les aimants vit[illegible] *professeur* H. DURVILLE; — *Avec 12 des anciens numéros du journal;* — *A*[illegible]*hures de propagande et les ouvrages du catalogue de librairie marqués* [illegible] *annonces dans le journal*, jusqu'à concurrence de 6 fr.

Les primes sont remises [illegible] **nos bureaux ; elles sont expédiées partout, moyennant** [illegible] **pour port et emballage.**

[illegible] : 15.000 Exemplaires

Le service du Journal est fait : *au Président de la République, aux Ministres, aux Sénateurs, aux Députés; au Préfet de police, à la Magistrature debout, à la Magistrature assise; à la presse politique, scientifique, médicale et littéraire de la France et de l'étranger; etc.*



SOCIÉTÉ MAGNÉTIQUE DE FRANCE

ÉCOLE PRATIQUE DE MAGNÉTISME ET DE MASSAGE

(Enseignement supérieur libre reconnu par décision du 26 Mars 1895)

Paris, le 1er octobre 1895.

M

Le MAGNÉTISME est une force inhérente à la nature de tous les individus. Il possède des propriétés curatives qui en font le plus puissant des moyens de guérison que l'homme ait à sa disposition. Avec certaines connaissances faciles à acquérir, toute personne dont la santé est équilibrée peut guérir ou soulager son semblable; dans le plus grand nombre des cas, LE MARI PEUT ÊTRE LE MÉDECIN DE SA FEMME; CELLE-CI, LE MÉDECIN DE SON MARI ET DE SES ENFANTS.

Le Massage n'est qu'une forme rudimentaire du Magnétisme; mais habilement pratiqué, il rend néanmoins des services très appréciés des malades et des médecins. Combiné avec le Magnétisme (massage magnétique), il donne encore de bien meilleurs résultats, surtout dans les cas nerveux.

Les Masseurs et les Magnétiseurs sont devenus les auxiliaires indispensables des médecins; et ceux-ci ont besoin que ceux-là possèdent des connaissances techniques et des qualités physiques et morales qui, hélas, leur font trop souvent défaut.

Afin de vulgariser les connaissances indispensables au père et à la mère de famille, pour être réciproquement leur propre médecin; et surtout pour former des Praticiens instruits, la *Société magnétique de France* a organisé une *Ecole pratique de Magnétisme et de Massage*, dont la direction m'a été confiée. C'est une très lourde charge, dont je tâcherai de me rendre digne.

Ouverte en octobre 1893, l'*Ecole* a déjà donné de fort bons résultats. Quarante élèves se sont fait inscrire dès les premiers jours; et le plus grand nombre ont suivi régulièrement les Cours. Le premier examen a eu lieu en Octobre 1894. Quatre *Diplômes* de *Magnétiseur-Masseur praticien*, un *Premier* et un *Second Prix d'Instruction théorique et pratique* ont été décernés aux meilleurs élèves et 29 *Certificats d'inscription* remis aux plus assidus.

L'*École* vient d'être classée parmi les grandes Ecoles supérieures libres; et l'on peut espérer que ses Diplômes auront bientôt la valeur légale qu'ils méritent.

La publication des Cours de l'*École* est commencée. Quatre volumes sont parus; et j'espère que cette série d'ouvrages, qui ne comprend pas moins de 15 volumes reliés, illustrés de 7 à 800 portraits, figures, vignettes, etc., sans compter les brochures sur divers sujets, sera achevée dans deux ans.

Quoique les professeurs donnent gratuitement leur concours, les frais de l'*École* — matériel, installation, entretien — sont considérables. La publication des Cours, à elle seule, doit coûter plus de 30,000 francs.

Les Cours sont gratuits, et les élèves ne payent que deux droits d'inscription insignifiants. La Direction de l'*École*, qui ne reçoit aucune subvention, est obligée d'avoir recours à la générosité publique pour mener son œuvre à bonne fin.

En conséquence, elle ouvre une souscription, et prie instamment tous ceux qui s'intéressent au Massage et au Magnétisme de vouloir bien lui envoyer leur offrande.

La Direction accepte les dons en nature — livres pour la *Bibliothèque*, instruments pour le *Laboratoire*, objets divers pour le *Musée*, — et les Dons en espèces. Il est accusé réception des uns et des autres par la voie du *Journal du Magnétisme*.

Espérant que vous voudrez bien prendre part à cette œuvre de haute vulgarisation humanitaire, je vous prie de vouloir bien agréer, M.

Avec mes remerciments anticipés, l'expression de toute ma reconnaissance.

H. DURVILLE

Secrétaire général de la Société magnétique de France, Directeur de l'École.

Les séances de la *Société magnétique de France*, interrompues pendant les mois de juillet, août et septembre, recommencent à partir du 12 courant.

Samedi 12, séance d'expériences.

Samedi 26, séance d'intérêt social.

Nous rappelons que les séances ne sont pas publiques, et que ceux qui désirent y assister doivent demander une carte d'invitation à l'un des sociétaires, ou au secrétariat général, 23, rue Saint-Merri.

Ecole pratique de Magnétisme et de Massage

FONDÉE EN 1893

(Enseignement supérieur libre reconnu par décision du 26 Mars 1895)

L'Ecole pratique de Magnétisme et de Massage rouvrira ses cours pratiques le lundi 12 octobre, à 8 heures 1/2 du soir, à la *Société magnétiqne de France*, 23, rue Saint-Merri.

Programme de la séance d'ouverture. — Allocution du directeur et des directeurs adjoints. — Expériences par H. DURVILLE : *L'agent magnétique. Les lois physiques du Magnétisme humain.*

En octobre, novembre et décembre, les cours auront lieu dans l'ordre suivant :

Le lundi. — *Physiologie synthétique.* Professeur . M. le Dr ENCAUSSE (PAPUS), directeur adjoint de l'Ecole.

Le mercredi. — *Physique magnétique.* Professeur : M. H. DURVILLE, directeur de l'Ecole.

Le vendredi. — *Anatomie descriptive.* Professeur M le Dr MOUTIN, directeur-adjoint.

Les cours cliniques ont lieu toute l'année, le jeudi et le dimanche à 9 heures du matin, sous la direction de MM. H. DURVILLE, directeur et Beaudelot, chef de clinique.

Rappelons que les cours sont gratuits, et que pour être admis, les élèves n'ont à payer que deux droits d'inscription : 1° Inscription aux cours théoriques et pratiques, 25 francs ; 2° Inscription aux cours cliniques, 10 francs. Ceux qui ne désirent pas subir les examens de fin d'année, pour obtenir le diplôme de *Magnétiseur-masseur-praticien*, et qui trouvent que les études sont trop compliquées, peuvent suivre un ou plusieurs cours. Le droit d'inscription est de 5 francs pour chaque cours.

Les cours ne sont pas publics. Ceux qui ne sont pas inscrits à l'Ecole et qui, à titre d'auditeurs, désirent assister à une leçon, sont admis sur la présentation d'une carte d'invitation remise par la direction de *l'Ecole*.

Enseignement supplémentaire.

Indépendamment des cours cliniques du jeudi et du dimanche, où les malades sont reçus gratuitement, le directeur de *l'Ecole*, aidé de son chef de clinique et d'un élève, font tous les jours à 4 heures du soir, excepté le jeudi et le dimanche, un *traitement spécial* commun à plusieurs malades.

Pour familiariser plus rapidement les élèves avec la pratique du magnétisme et du massage magnétique, les élèves peuvent être admis à ce traitement.

Souscription en faveur de l'école.

Le directeur de *l'Ecole* a reçu les dons suivants :

En nature pour la *Bibliothèque* . . .		129 volumes.
— pour le *Musée*.		25 pièces.
En espèces : *Listes précédentes*. . . .		500 fr. 95

Reçu à nouveau : de RŒSKÉ, un buste d'Allan Kardec par Cappellaro, pour le *Musée* ; de M. GOFFE, un livre ancien, pour la *Bibliothèque* ; de Mme WILKENS, 30 francs ; de M. PIERGA, 25 francs ; de M. LETOQUART, 8 fr. ; M. F. N., 1 fr. : M. Jollivet-Castelot (livres représentant une valeur de) 43 fr. 70.

Total espèces au 1er octobre. . . . . . 608 fr. 65

APPLICATION DE L'AIMANT

au traitement des maladies

I. — HISTORIQUE.

La propriété directrice de l'aimant, l'attraction qu'il exerce sur le fer et sur quelques métaux, mais surtout la communication de ces propriétés au fer et à l'acier, lui firent jouer, dans les siècles d'ignorance, un rôle important dans l'art mystérieux des charmes, des enchantements et de la sorcellerie. On le croyait propre à exciter l'amour et on lui attribuait une grande vertu pour ranimer la tendresse conjugale et rapprocher les époux désunis. Il entretenait la concorde entre ceux qui le portaient et pouvait, dans certains cas, servir de communication entre les absents.

Je laisserai de côté ces propriétés mystérieuses qui ne sont pas démontrées, pour apprécier ce que les anciens et les modernes ont pensé de cet agent, au point de vue physiologique et thérapeutique.

Dès la plus haute antiquité, l'aimant était en grande faveur dans la médecine des Chinois, des Indiens, des Égyptiens, des Chaldéens, des Hébreux, des Arabes, des Grecs et des Romains qui l'employaient surtout en topiques et en amulettes.

Quelques peuplades indiennes ont employé l'aimant pour conserver et prolonger la jeunesse.

Aristote, qui vivait au IIIe siècle avant notre ère, parle des nombreuses propriétés médicamenteuses d'une sorte de pierre magnétique qu'il appelle l'*aimant blanc*.

Pline (Ier siècle de notre ère) nous apprend que l'aimant était employé contre les maladies des yeux ; réduit en poudre, on s'en servait aussi contre les brûlures.

Dioscoride (même époque) l'a proposé, pour évacuer les humeurs épaisses des mélancoliques.

Dans son livre de la médecine simple, Galien (IIIe siècle) vante la vertu purgative de l'aimant et son action salutaire contre l'hydropisie. Cette double propriété était très anciennement connue des Hébreux.

Suivant Marcel l'empirique, philosophe et médecin français qui vivait à Bordeaux vers la fin du IVe siècle, l'aimant calme les douleurs de la tête en le portant au cou.

Aétius d'Amida (Ve siècle) parle beaucoup de l'action des aimants appliqués à l'extérieur. Il rapporte, d'après la tradition, que les goutteux, tourmentés de douleurs aux mains et aux pieds, s'en trouvaient délivrés en tenant à la main une pierre d'aimant ; et que cette même pierre était également utile dans les convulsions.

Alexandre de Tralles (VIe siècle) assure qu'elle guérit les douleurs des articulations



Hali-Abbas, médecin arabe de la même époque, affirme que, tenu à la main ou suspendue au cou, l'aimant remédie aux spasmes et aux douleurs des pieds.

Avicienne (xie siècle) assure que l'aimant est souverain dans les affections de la rate et qu'il agit comme détersif pour modifier les humeurs. Pris à la dose d'une drachme, dans le vin ou dans une infusion de mercuriale, il réagit contre les désordres causés par l'usage interne du fer. Il pensait que l'aimant s'unissait à ce métal et qu'il en corrigeait les mauvais effets.

Arnaud de Villeneuve (xiiie siècle) affirme qu'il écarte des femmes les mauvais esprits, et les préserve des maléfices.

Albert le Grand (même époque) affirme que l'aimant exerce sur l'organisme une action puissante et salutaire. Porté au bras gauche, il dissipe les songes, les rêves et les vains fantômes de la nuit ; il chasse le venin du corps et guérit la folie.

Platearius, médecin du xie siècle, dont les œuvres ont été éditées en 1497, le croyait convenable dans les affections de la rate et dans la mélancolie. Il en prescrivait l'usage à l'intérieur dans les aliments, dans les boissons, et surtout dans une décoction de grande consoude.

Vers le commencement du xvie siècle, l'aimant était beaucoup employé, surtout contre les affections des nerfs. Paracelse étendit, son usage aux affections organiques sur lesquelles l'aimant lui parut avoir une action non moins réelle. Il lui attribuait une propriété d'attirer, qu'il regardait comme très utile dans le traitement du plus grand nombre des maladies qu'il nomme *matérielles*. De cette catégorie sont : l'épilepsie, les écoulements sanguins ou lymphatiques particuliers aux femmes ; la diarrhée, les diverses hémorragies, les fluxions des yeux, des oreilles, du nez, des membres ; l'hydropisie, la jaunisse, etc., etc. Quand les humeurs se font jour à l'extérieur et produisent des plaies, des fistules, des ulcères, on doit encore avoir recours à l'action de l'aimant. Dans les affections nerveuses, il en recommandait surtout l'usage pour combattre les vapeurs, les spasmes, le tétanos et dissiper les attaques d'hystérie. Pour l'application aux différentes maladies, Paracelse expose sa méthode. Possédant quelques notions de la polarité du corps humain, il faisait usage des deux pôles de l'aimant, selon l'effet qu'il voulait obtenir. Ses indications sur ce sujet sont très obscures ; mais c'est ce que l'on peut supposer par la distinction qu'il fait entre ce qu'il appelle le *dos* et le *ventre* de l'aimant. Admettant que sur la même partie du corps, l'aimant attire par un pôle et repousse par l'autre, il faisait ses applications en conséquence.

La doctrine du grand alchimiste fut étendue par Van Helmont, quelques années plus tard. Celui-ci attribue à l'aimant sur les intestins la même action que sur le fer, et lui accorde la propriété de guérir les hernies. Il en recommande l'usage dans le plus grand nombre des affections, et le considère comme souverain dans le catarrhe.

A son époque, on attribuait généralement une grande action à l'aimant sur le fœtus, en raison de l'action qu'il peut exercer sur la matrice. Aussi, quand une femme était menacée d'avortement, il recommandait d'appliquer un aimant sur le nombril, parce qu'il devait avoir la vertu d'attirer l'enfant comme il attire le fer et de l'empêcher de descendre. Plusieurs auteurs sont de son avis.

L'exemple de Paracelse et de Van Helmont fut suivi, et la médecine magnétique prit un grand développement pendant la première moitié du **xviie siècle.**

Gilbert, médecin de la reine Elisabeth, que l'on peut considérer comme le fondateur de la science magnétique, consacre, dans son livre *de Magnete*, un chapitre spécial à l'action thérapeutique de l'aimant. Il reconnaît sa vertu astringente et son action curative contre les hémorragies.

Sérapion vanta l'action de l'aimant en poudre appliqué sur les blessures et sur les plaies envenimées, et cette réputation se maintint longtemps. Si on était blessé par un fer empoisonné, ou mordu par un animal venimeux, il mêlait de la poudre d'aimant dans des emplâtres spéciaux et en couvrait les blessures. Il en faisait prendre également à l'intérieur, et lui attribuait la propriété de faire sortir le venin du corps.

Anselme de Boodt vanta l'usage de l'aimant en poudre, et, comme le précédent, il l'incorporait dans des emplâtres. L'emplâtre d'aimant, malgré quelques propriétés malsaines que l'auteur lui attribue, guérit toutes sortes de blessures, prévient les accidents qui leur sont consécutifs et les purifie de ce qu'elles contiennent d'inutile, de toute malignité, et favorise la régénération des chairs.

Suivant Rattray, l'aimant guérit le catarrhe, les hernies, la fièvre quarte, l'hydropisie, les maux de tête et fortifie la matrice.

Les alchimistes des xvie et xviie siècles attribuèrent à l'aimant les plus merveilleuses propriétés, et épuisèrent tous les secrets de leur art pour lui faire subir diverses préparations qui devaient faciliter et étendre son emploi.

Les uns le faisaient macérer avec de la limaille d'acier, dans les cendres de certaines plantes, pour en extraire ensuite ce que Paracelse appela la *manne de l'aimant*. D'autres étaient persuadés qu'en l'exposant au soleil, après l'avoir calciné avec le soufre, il acquérait les plus grandes vertus. Quelques autres, enfin, l'ont soumis à la distillation, pour en retirer une espèce de mercure auquel ils attribuaient une valeur non moins grande. Presque tous en préparaient des magistères.

Agricola et Faber ont décrit divers procédés pour en retirer un *sel*, une *huile* et une *quintescence d'aimant*.

Mylius (1675) nous dit que l'aimant était encore employé sous d'autres formes dans un grand nombre de maladies. On en composait des élixirs pour combattre le catarrhe et faire couler la pituite, une mixture contre les vers, et différents remèdes pour les yeux.

Stockerus donne la composition d'un gargarisme magnétique contre les maux de dents.

Le sel d'aimant d'Agricola était recommandé comme vulnéraire, astringent et balsamique. Appliqué extérieurement, il guérissait les plaies et arrêtait la chute des cheveux ; à l'intérieur, il combattait la diarrhée.

Vers le milieu du xviie siècle, on réagit contre le magnétisme alchimique et les médecins revinrent aux anciennes applications de l'aimant.

Maxwel, savant écossais, qui fut médecin du roi Charles II, pratiqua avec succès la médecine magnétique et publia un curieux ouvrage sur la question.

Le P. Kircker, savant jésuite allemand, s'attacha d'une façon spéciale à l'histoire du magnétisme. Dans plusieurs ouvrages qui sont encore précieux à consulter, il démontre que toute l'antiquité employa l'aimant à divers usages, et fournit des renseignements sur les méthodes thérapeutiques employées de son temps et sur les résultats obtenus. Comme plusieurs auteurs l'ont dit avant lui, il affirme que l'aimant porté au cou guérit les

spasmes, calme les douleurs nerveuses et hâte l'accouchement.

Pierre Borel, qui prit une part active dans la discussion qui eut lieu à son époque entre les partisans et les ennemis du magnétisme, affirme que, porté au cou, l'aimant exempte la femme des suffocations de la matrice, calme les douleurs des dents et des oreilles en le frottant contre les parties affectées. Il fait aussi mention d'une manie causée par la matrice, qui fut guérie, en faisant porter pendant quelque temps à la malade un aimant sur la région de l'estomac.

Zwinger se servit encore avec succès de la poudre d'aimant pour combattre une incontinence d'urine chez une jeune fille. Il dit aussi que l'aimant remédie aux spasmes occasionnés par les vents.

Jusque vers le commencement du XVIIIe siècle, on n'employait guère que l'aimant naturel. L'application n'était pas facile. D'abord, la pierre d'aimant est difficile à travailler; sa force est relativement peu considérable, et il faut souvent une grande masse pour obtenir l'effet que l'on désire; ensuite, son prix est trop élevé.

On surmonta les obstacles, en communiquant à l'acier trempé, toutes les propriétés de l'aimant naturel. Le perfectionnement des procédés permit bientôt de dépasser la nature, c'est-à-dire de faire des aimants plus forts que les meilleurs aimants naturels. On put alors multiplier le nombre des pièces, varier la forme de celles-ci selon les besoins, augmenter et perfectionner les moyens d'application.

Un peu plus tard, l'expérience apprit aux physiciens l'avantage que la thérapeutique pouvait retirer de l'électricité. L'analogie que le *magnétisme* présente avec l'*électricité* attira encore l'attention générale vers le premier et les traitements magnétiques se multiplièrent rapidement, surtout en Allemagne, en France et en Angleterre.

Depuis longtemps, l'aimant était reconnu pour guérir les maux de dents. Vers 1765, Klarich, médecin du roi d'Angleterre et physicien à Gottingue, fit de nombreux essais. Les résultats qu'il obtint engagèrent d'autres observateurs à diriger leurs recherches vers ce but. Klarich appliqua en outre l'aimant avec le même succès contre les douleurs, la surdité, la paralysie. Wéber, médecin à Walfrode, suivit en Allemagne l'exemple de Klarich, et obtint des résultats remarquables sur les maladies des yeux.

Vers 1770, Mesmer commença à attirer l'attention. Il appliquait l'aimant en vertu d'une théorie qui lui était particulière. Il admettait l'existence « d'une influence mutuelle entre les corps célestes, la terre et les corps animés. Un fluide universellement répandu et continué de manière à ne souffrir aucun vide, dont la subtilité ne permet aucune comparaison, et qui de sa nature est susceptible de recevoir, propager et communiquer toutes les impressions du mouvement, est le moyen de cette influence. Il se manifeste particulièrement dans le corps humain des propriétés analogues à celles de l'aimant. On y distingue des pôles également divers et opposés qui peuvent être communiqués, changés, détruits ou renforcés ». Par son analogie avec le fluide nerveux, il peut « guérir immédiatement les maladies de nerfs et médiatement toutes les autres ». En pénétrant les tissus, il rétablit l'harmonie dans les organes, par la distribution uniforme du fluide dont le mouvement était troublé.

Mesmer employait ordinairement de petits aimants qui revêtaient la forme des parties sur lesquelles on les appliquait. Il en plaçait de chaque côté du corps, sur le milieu du corps et sur l'épine dorsale. Dans quelques cas, il en plaçait d'elliptiques sous la plante des pieds ; dans d'autres, sous les genoux. Dans les vomissements et dans les crampes d'estomac, il en appliquait un sur le cœur; dans les coliques, il le plaçait sur le nombril. Tous ses aimants étaient portés jour et nuit, étroitement serrés contre la peau.

Depuis quelques années, le père Hell étudiait le magnétisme minéral au point de vue physique, quand une dame, qui souffrait de violentes crampes d'estomac, vint le prier de lui confier un de ses meilleurs aimants pour être employé contre le mal qui lui rendait la vie intolérable. Elle rapporta promptement l'objet qui avait entièrement produit l'effet désiré : elle était guérie.

Frappé de ce résultat, le célèbre astronome voulut faire l'expérience sur d'autres malades. A l'exemple de Mesmer, il fabriqua des aimants de toute forme et en fit de nombreuses applications. Un homme abandonné par l'art, tourmenté depuis longtemps de spasmes et de convulsions, reçut en quelques jours un soulagement sensible ; et bientôt les accidents se calmèrent pour ne plus reparaître. Une vingtaine d'autres malades, dont plusieurs paralytiques, furent guéris en présence de médecins connus et estimés.

Une dispute s'éleva entre Mesmer et le père Hell au sujet de la priorité de cette application. Tous les deux publièrent dans les journaux le résultat de leurs cures, et Vienne devint le foyer d'où la pratique magnétique se généralisa dans toute l'Allemagne.

A l'exemple de Mesmer, Unzer, célèbre médecin d'Altona, étudia attentivement l'action thérapeutique de l'aimant et publia ses observations (1775). Le traitement d'une jeune femme qui, à la suite de plusieurs couches laborieuses, avait éprouvé des spasmes, des contractions, des crampes, de la paralysie, puis une faiblesse si considérable des muscles de la tête qu'elle pouvait à peine la soutenir le frappa tout particulièrement. Dès les premières applications, il observa une amélioration considérable.

Le docteur Deïman, à Amsterdam, traduisit en hollandais l'ouvrage de Unzer. Dans la préface, il rend compte de la guérison, obtenue en 11 jours, d'une femme de 57 ans, affectée de paralysie des deux bras et d'une surdité complète de l'oreille gauche. A la même époque, le même auteur annonçait, dans une lettre, qu'il traitait deux autres malades par les aimants : 1° un homme affecté depuis 2 ans d'un tremblement excessif de tout le corps, la tête penchait à gauche et la parole était très difficile ; 2° une jeune fille affectée depuis 2 ans d'une violente rétraction de la jambe, suite d'une fièvre tierce, était dans un état alarmant qui se compliquait de fièvre hectique. Au bout de 14 jours, les deux malades étaient sensiblement améliorés : chez le premier, le tremblement était disparu, la tête se redressait, la parole était plus libre et la fièvre avait cessé ; chez le second, la jambe était redressée et la marche devenait possible.

En 1777, le docteur Heinsius, à Sorau, publia un ouvrage où il décrivit 7 observations sur différentes maladies, dont 2 épilepsies, où l'aimant fut employé avec succès.

Un physicien distingué, de Harsu, membre du grand conseil fédéral à Genève, correspondant de la *Société royale de médecine*, étudia l'application du magnétisme sous toutes ses formes et posa les bases d'un traitement méthodique pour les différentes maladies. Au magnétisme animal, il ajoute l'application raisonnée des aimants ; et pour seconder l'action de ceux-ci, qui n'est pas toujours suffisante, il emploie l'eau aimantée en boisson, en

lavages, en lavements, en lotions, en bains généraux et locaux.

Appliqué ainsi à l'intérieur et à l'extérieur, le principe de l'aimant lui paraît être le plus puissant des stimulants et des apéritifs. Sa faculté dépurative lui paraît surtout bien constatée. De ces deux propriétés, il conclut que l'aimant est souverain dans le traitement du plus grand nombre des affections chroniques; et pour le démontrer, il rend compte des effets qu'il a obtenus dans plusieurs cas de rhumatismes, dans les fluxions des yeux et des dents, dans les maladies des articulations; dans certaines espèces de tumeurs lymphatiques telles que loupes, goître, écrouelles; dans les engelures et les accidents nerveux tels que spasmes, contractions, contractures propres à l'hystérie; crampes, épilepsie. L'ophtalmie, la surdité et certaines paralysies lui ont également fourni de remarquables succès.

En France, les docteurs de la Condamine, à Romans; Razoux, à Nîmes; Sigaud de la Fond, Descemet, Missa, à Paris, et plusieurs autres appliquèrent l'aimant avec succès. Mais c'est surtout l'abbé Le Noble, chanoine à Vernon-sur-Seine, qui prit la plus large part à l'étude des applications de l'aimant au traitement des maladies. Dès 1763, ses aimants pour les dents étaient très appréciés. En septembre 1777, il lut à la *Société royale de médecine* un mémoire sur ses travaux; et cette société savante qui, quelques années plus tard, s'éleva avec tant de violence contre le magnétisme animal, nomma une commission composée de Mauduyt et Andry pour constater l'efficacité de l'aimant dans le traitement de quelques maladies. Mauduyt n'ayant pu suivre les expériences d'une façon assez constante, fut remplacé par Thouret.

Les deux commissaires remplirent leur mission avec la plus scrupuleuse attention et firent un rapport qui fut lu et discuté.

Ce rapport, auquel j'emprunte beaucoup des documents qui précèdent, est rédigé tout à l'avantage de la nouvelle méthode thérapeutique. Il constitue, surtout au point de vue historique, l'ouvrage le plus complet et le plus intéressant qui ait paru sur cette question. Il contient en outre plusieurs planches de gravures et 48 observations de cas divers et rebelles, qui furent presque tous guéris ou soulagés par les applications magnétiques, à l'exclusion de tout médicament.

Voici les conclusions de ce rapport lu à la Société le 29 août 1780 :

« 1° On ne peut méconnaitre dans l'aimant, appliqué en amulette, une action réelle et salutaire.

« 2° Cette action est indépendante, dans l'aimant, des qualités ou propriétés qui lui sont communes avec les autres corps, et par lesquelles l'application des pièces aimantées peut avoir une action générale ou commune sur l'économie animale : tels sont l'impression de froid, la pression, le contact, le frottement, les plaques étant appliquées à nu et serrées étroitement sur la peau.

« 3° Cette action de l'aimant est également distincte de celle qu'il peut avoir sur le corps humain, comme substance ferrugineuse, comme substance attractive, quoiqu'elle paraisse cependant dépendre du même principe, cette action paraissant s'affaiblir avec le temps et se rétablir en même proportion que les plaques aimantées acquièrent ou perdent de leur vertu attractive ou de leur action sur le fer.

« 4° Cette action de l'aimant paraît être une action immédiate et directe du fluide magnétique sur nos nerfs, sur lesquels il paraît avoir une influence non moins réelle que sur le fer : il paraît n'en avoir aucune directe et particulière sur les fibres, sur les humeurs, et les viscères.

« 5° Par cette action, l'aimant ne paraît pas convenir dans le traitement des affections décidément humorales, ou organiques et matérielles, mais dans les affections purement ou plus particulièrement nerveuses.

« 6° Les affections de ce genre auxquelles l'aimant convient préférablement ne sont pas les affections dépendantes du défaut d'action des nerfs, mais celles qui reconnaissent pour cause principale l'action des nerfs augmentée : tels sont les spasmes, les convulsions, les vives douleurs.

« 7° Sous ce rapport, l'aimant se range naturellement dans la classe des antispasmodiques, classe qu'il semble ainsi enrichir, comme l'électricité a enrichi celle des substances irritantes, apéritives ou stimulantes, et c'est plus spécialement à l'espèce des antispasmodiques, toniques ou proprement dits, qu'il semble se rapporter.

« 8° Cette action antispasmodique et nerveuse de l'aimant ne paraît être que palliative; mais rien n'annonçant qu'elle ne puisse pas devenir curative. L'efficacité même qu'on reconnaît dans l'aimant ne pouvant n'être pas purement nerveuse, et seulement antispasmodique, la nullité de toute autre action dans cette substance, spécialement d'une vertu stimulante apéritive, d'une action humorale et matérielle, n'étant pas entièrement démontrée, il suit de ces différents points qu'il est important de continuer les recherches et de multiplier les épreuves sur cet objet.

« 9° La méthode magnétique paraissant être elle-même susceptible de plusieurs degrés de perfection, c'est une nouvelle raison de s'appliquer à la modifier, à l'observer dans tous ses rapports.

« 10° Au moins, en se bornant à la méthode actuelle, les avantages du magnétisme ne peuvent être méconnus et contestés.

« 11° L'aimant a donc sur le corps humain un autre principe d'action que celui qui résulte de sa nature ferrugineuse, de son action attractive sur le fer, ainsi que des autres propriétés si nombreuses que l'empirisme lui a attribuées; et il paraît devoir un jour devenir en médecine d'une utilité, sinon aussi grande, au moins aussi réelle, qu'il l'est maintenant en physique, quoiqu'on ne doive pas sans doute admettre toutes les merveilles qu'on raconte, et qu'il y ait beaucoup à rabattre des éloges qu'on lui prodigue. »

Le 1er avril 1783, les mêmes commissaires lurent un second rapport à la même Société sur cette question. Ce dernier travail fut imprimé l'an VIII, et l'éditeur y ajouta 61 observations sur diverses guérisons et plusieurs certificats.

A cette époque, Mesmer était à Paris et le magnétisme animal agitait beaucoup les esprits. Il les passionna bientôt à l'excès, et, à l'exemple du *Maître*, ceux qui employaient l'aimant lui substituèrent le magnétisme animal.

Aussi, à partir de 1785, les observations deviennent rares.

En médecine, les systèmes passent vite et s'oublient facilement. Pendant 80 ans, malgré quelques essais de Hellé, Laennec, Chomel, Trousseau, Récamier, l'action thérapeutique de l'aimant est à peine soupçonnée. Burq, l'auteur de la métallothérapie, cite pourtant quelques observations à l'appui de sa théorie. En Italie, Maggiorani y consacre la plus grande partie de son activité et publie de remarquables travaux. En 1877, Charcot, à la Salpêtrière, l'applique contre les troubles de la sensibilité chez les hystériques; et enfin, Luys l'a employé avec non moins de succès à la Charité.

II. — BIBLIOGRAPHIE

De nombreux et importants travaux ont été publiés sur l'action curative de l'aimant depuis le commencement du XVIIe siècle. Je ne citerai, parmi les meilleurs ouvrages, que ceux qui sont imprimés en français.

ALIBERT. — *Nouveaux éléments de thérapeutique et de matière médicale*, 1817, tome II.

ANDRY THOURET. — *Observations et recherches sur l'usage de l'aimant en médecine*, ou *Mémoire sur le Magnétisme médicinal*, 29 août 1782. Inséré dans les *Mémoires de la Société royale de médecine*, année 1779. Tiré à part, in-4°, avec figures. Paris, 1782.

— *Des aimants artificiels de M. le Noble*, appliqués à la guérison des maladies nerveuses. Rapport à la Société royale de médecine, 1er avril 1783. Publié par Luneau de Boisgermain, avec des notes. In-18. Paris. An VIII.

J. BABINSKI. — *Recherches servant à établir que certaines manifestations hystériques peuvent être transférées d'un sujet à un autre, sous l'influence de l'aimant. Revue philosophique*. Décembre 1886.

CONDAMINE (de la). — *Sur la vertu de l'aimant contre le mal de dents. Journal de médecine*, septembre 1767.

DEBOVE. — *Note sur l'hémiplégie saturnine et sur son traitement par l'application d'un aimant*, lue à la *Société médicale des hôpitaux*, 1879.

— *Note sur l'emploi des aimants dans les hémianesthésies liées à une affection cérébrale due à l'hystérie. Progrès médical*, 1879, n° 50.

Dictionnaire des merveilles de la nature, article *Aimant*. Paris, 1802.

H. DURVILLE. — *Traité expérimental de Magnétisme*, avec fig, 1886, 1895.

— *Description du sensitivomètre*. Application de l'aimant à la mesure de la sensitivité magnétique et au traitement de quelques maladies, avec 3 fig. Paris 1888.

Encyclopédie des gens du monde, article *Aimant*. Paris, 1833.

FOUROT. — *Récit des effets salutaires de l'aimant dans une maladie nerveuse. Gazette salutaire*. Février 1779.

GALEZOWSKI. — *Sur l'emploi de l'aimant pour l'extraction des corps étrangers métalliques de l'œil*. In-8. Paris, 1886.

HARSU (de). — *Observations sur les effets de l'aimant. Journal encyclopédique*, juillet 1776.

— *Huit lettres sur les effets de l'aimant en médecine*, dans le *Journal encyclopédique*, octobre 1776 à 1779, et une dans la *Gazette de santé*, en 1780.

— *Recueil des effets salutaires de l'aimant en médecine*, in-8°, Genève, 1782.

ISRAEL. — *Observation d'une épilepsie guérie par le secours des aimants. Journal historique de médecine*. Venise, 1766.

LUYS. — *Propulsion locomotrice d'origine cérébelleuse. Guérison par l'action des couronnes aimantées. Gazette des Hôpitaux*, 23 juillet 1895.

MACQRET. — *De l'aimantation au point de vue médical et en particulier dans les anesthésies*.

MESMER. — *Lettre de M. Mesmer, docteur en médecine à Vienne*, à M. Unzer, sur l'usage médicinal de l'aimant, 5 janvier 1775.

— *Réponse de M. Mesmer à ceux qui l'ont consulté sur la cure magnétique. Journal encyclopédique*, juin 1776.

— *Discours sur le magnétisme et sur les effets salutaires de l'aimant*. 1782.

NYSTEN. — *Dictionnaire des sciences médicales*, article *Aimant*, Paris, 1822.

OCHOROWICZ. — *L'hypnoscope* Une nouvelle application de l'aimant. *Lumière électrique*, 8 novembre 1881.

PROUST et BALLET. — *De l'action des aimants sur quelques troubles nerveux et spécialement sur les anesthésies* (Communication faite au *Congrès d'Amsterdam*, le 13 novembre 1879). Reproduite dans le *Journal de thérapeutique*.

Th. TAFFAR. — *Lettre écrite de l'abbaye royale de Saint-Denis*, par le R. P. dom Thomas Taffar, religieux de cette abbaye, sur sa guérison (convulsions) opérée par la vertu de l'aimant. *Mercure de France*, juillet 1726.

TAMBURINI. — *L'aimant dans l'hypnose hystérique. Revue philosophique*, septembre 1885.

THOURET. — *Observations sur les vertus de l'aimant*. Mémoires de la *Société royale de médecine*, 1776, t. Ier, p. 281.

— *Encyclopédie méthodique* (médecine), article *Aimant*. Paris, 1787.

TROUSSEAU. — *Dictionnaire de médecine*, article *Aimant*. Paris, 1833.

TROUSSEAU et PIDOUX. — *Traité de thérapeutique et de matière médicale*. 1847, tome I.

Le *Journal du Magnétisme*, dirigé par le professeur H. DURVILLE, publie des observations, des notes et des travaux originaux sur la théorie de l'aimant appliqué au traitement des maladies.

Des *Conseil pratiques*, rédigés par le directeur, dans le but de mettre la pratique magnétique à la portée de tout le monde, paraissent dans chaque numéro. A titre d'exemples, les principales guérisons ou améliorations obtenues par les meilleurs praticiens sont rapportées en détail. Le traitement de chaque maladie est indiqué dans un *Conseil pratique ;* et l'on voit que, dans presque tous les cas, l'application de l'aimant a produit des guérisons ou des améliorations inespérées.

III. — PHYSIQUE

L'aimant naturel, vulgairement dit *pierre d'aimant*, est un minerai de fer. C'est une substance d'un éclat métallique prononcé, dont la couleur, dans la cassure fraîche, varie du noir de fer au gris d'acier bleuâtre. Il possède la propriété d'attirer le fer, le cobalt, le nickel, le chrome. Par divers procédés, on communique à ces métaux, qui sont dits *magnétiques*, et surtout à l'acier trempé, toutes les propriétés de l'aimant naturel. Le mot *aimant* est devenu le terme générique désignant toute substance qui possède la propriété naturelle ou acquise d'attirer le fer. On distingue donc les aimants naturels et les aimants artificiels. Ces derniers sont presque exclusivement employés aujourd'hui.

Tout aimant, quels que soient sa forme et son volume, possède une ligne neutre et deux pôles opposés que l'on remarque en le plongeant dans la limaille de fer. Celle-ci s'attache aux pôles avec une grande énergie. Cette énergie diminue aux approches de la ligne neutre où elle devient nulle.

Un aimant, suspendu horizontalement par un fil sans torsion ou équilibré sur un pivot (aiguille aimantée), prend une direction constante qui est à peu près celle du nord au sud. Cette direction, qui indique les deux pôles de la terre, se nomme *méridien magnétique*. Le pôle qui regarde le nord se nomme *pôle austral, pôle positif, pôle N ;* celui qui regarde le sud, *pôle boréal, pôle négatif, pôle S*. Le pôle positif d'un aimant repousse le pôle positif d'un autre aimant et attire le négatif; autrement dit, *les pôles de même nom se repoussent, les pôles de noms contraires s'attirent.*

On observe dans l'aimant deux forces distinctes :

1° Une *force physique* qui agit en droite ligne à travers tous les corps, dans toute l'étendue du champ magnétique. C'est par cette force que les aimants agissent les uns sur les autres.

2° Une force que je nomme *force physiologique*, car elle agit sur le corps humain sans se faire sentir sur l'aiguille aimantée.

La force physiologique paraît être subordonnée à la force physique, car elle est presque toujours proportionnelle au degré d'aimantation des pièces. C'est une force brutale qui n'est guère plus « assimilable » que l'électricité. Par une opération qui consiste à transformer cette force comme l'électricité est transformée en chaleur, en lumière, en mouvement, j'obtiens une nouvelle force plus puissante, plus en harmonie avec la *force vitale* qui est en nous, et son assimilation se fait plus facilement. Elle devient plus vivifiante et sa valeur curative est considérablement augmentée. C'est à cette transformation que je donne le nom de *vitalisation.*

L'aimant par lui-même n'est plus que le véhicule de ce nouvel agent, de ce nouveau mode vibratoire de l'éther, qui devient presque identique au *magnétisme humain.*

La force physiologique vitalisée se transmet à tous les corps de la nature, tandis que la force physique ne se transmet qu'aux métaux magnétiques, et cette transmission ne se fait pas en vertu des mêmes lois. Elle se transmet à distance sur un fil conducteur, tandis que la force physique ne se laisse pas transporter au-delà du champ magnétique.

Il y a analogie ou concordance de nature entre l'électricité et la force physiologique de l'aimant. — Si on fait plonger les électrodes d'une pile dans deux verres d'eau reliés par un fil pour fermer le circuit, l'eau du verre où plonge l'électrode + devient acidulée, fraîche au goût, tandis que celle où plonge l'électrode — devient alcaline, tiède, fade. Si on place deux verres d'eau dans le champ d'action des pôles d'un aimant, l'eau qui est exposée au pôle positif devient acidulée, fraîche au goût de certaines personnes nerveuses et impressionnables que l'on nomme des *sensitifs ;* celle qui est exposée au pôle négatif prend au contraire un goût alcalin, tiède, fade, nauséeux.

En raison des analogies qui existent entre l'aimant et l'électricité, j'applique le signe + au pôle positif de l'aimant comme au pôle positif de la pile, le signe — au pôle négatif de l'aimant comme au pôle négatif de la pile.

Les aimants perdent assez rapidement leurs propriétés vitales. Sur le corps humain, selon la nature de la maladie, le tempérament du malade et l'emploi que celui-ci en fait, au bout d'un temps qui varie de 15 jours à 3 mois, il est nécessaire de les soumettre à une nouvelle vitalisation, lors même que l'aimantation, c'est-à-dire la propriété d'attirer le fer et de s'orienter, n'aurait pas sensiblement diminué. Si l'on en fait aucun usage, à l'air libre, les propriétés vitales se conservent pendant 3 à 4 mois ; enveloppés dans du papier ou suspendus par la ligne neutre au moyen d'un fil sans torsion leur permettant de s'orienter, ils les conservent pendant 5 à 6 mois. Il est nécessaire de ne pas les déposer sur des objets de nickel, de fer, de fonte ou d'acier, de ne pas les laisser tomber, car le choc modifie les mouvements vibratoires qui constituent l'aimantation et la vitalisation.

La force physique de deux aimants se conserve en plaçant ceux-ci l'un sur l'autre par leurs pôles de noms contraires. La force physiologique se conserve plus longtemps en les plaçant l'un sur l'autre par leurs pôles de même nom.

La force physiologique de l'aimant est l'objet d'une étude plus complète dans le t. I de mon *Traité expérimental de Magnétisme, 1895.* J'y renvoie le lecteur qui approfondira davantage les manifestations de cette force inconnue.

IV. — PHYSIQUE PHYSIOLOGIQUE

Nous savons qu'on désigne également sous le nom de *magnétisme* (magnétisme humain) une force particulière du corps humain, en vertu de laquelle les individus agissent ou peuvent agir les uns sur les autres.

Cette force, quoique plus salutaire en thérapeutique, est analogue à la force physiologique de l'aimant. Elle est soumise aux mêmes lois.

Il résulte de cette propriété que le corps humain est polarisé. Il est composé d'un assemblage d'aimants en fer à cheval, se divisant en deux ordres :

1° *Polarité d'ensemble,* 2° *polarité secondaire.*

La polarité d'ensemble nous représente deux aimants inversement disposés (fig. 1 et 2): un *aimant latéral* ; 2° un *aimant antéro-postérieur.* Les branches du premier sont figurées par les côtés latéraux du corps — tête, tronc, bras, jambes ; — les pôles sont aux mains et aux pieds, le point neutre se trouve au sommet de la tête. Les branches du second, moins longues et moins larges (2 à 3 cent., sur le devant du corps, 3 à 4 sur le derrière), sont sur le milieu de la figure, la pointe du menton, le sternum, le nombril, la colonne vertébrale, l'occiput ; le point neutre est au périnée.

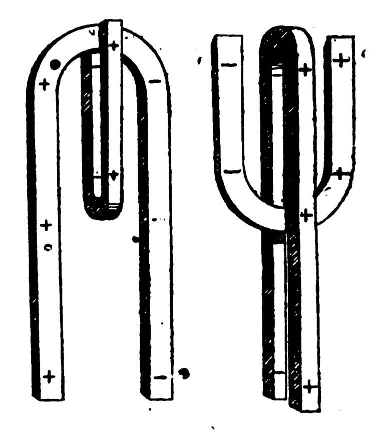


FIG. 1 et 2. — SCHÉMA DE LA POLARITÉ DU CORPS HUMAIN.

La polarité secondaire est inhérente aux membres pelviens et thoraciques (cuisses, jambes, pieds, bras, avant-bras, mains). Ceux de droite sont positifs du côté du petit doigt (faiblement) négatifs du côté du pouce ; ceux de gauche sont négatifs du côté du pouce (faiblement) positifs du côté du petit doigt.

Par cette disposition magnétique du corps humain, l'action que deux individus exercent l'un sur l'autre est analogue à celle de deux aimants. Le magnétisme humain étant soumis aux mêmes lois que le magnétisme minéral, il s'ensuit qu'un aimant agit sur le corps humain comme sur un autre aimant.

Le corps humain possède des propriétés magnéto-chimiques. Comme le pôle positif de l'aimant, la main droite acidule la substance soumise à son action ; comme le pôle négatif de l'aimant, la main gauche l'alcalise.

En raison de ces différentes analogies, et pour se reconnaître plus facilement dans la pratique, je désigne les parties positives du corps par le signe + ; les parties négatives par le signe — (fig. 3 et 4). Les signes les plus gros indiquent la polarité d'ensemble ; les petits, la polarité secondaire.

Les pôles de l'aimant dirigés sur les pôles de même nom du corps humain (application isonome), augmentent l'activité organique et excitent les fonctions ; les pôles de l'aimant dirigés sur les pôles de nom contraire du corps humain (application hétéronome) diminuent l'activité, calment les douleurs et produisent le bien-être.

Ces effets se produisent plus ou moins rapidement, selon la sensibilité des malades. Chez les sensitifs, l'application isonome produit une excitation considérable dont la conséquence est le sommeil magnétique avec ses diverses phases ; l'application hétéronome, par le dégagement qu'elle produit, détermine le réveil. Cette dernière application trop prolongée peut avoir pour conséquence l'abattement et même la paralysie.

Ces différents effets sont sans conséquences,

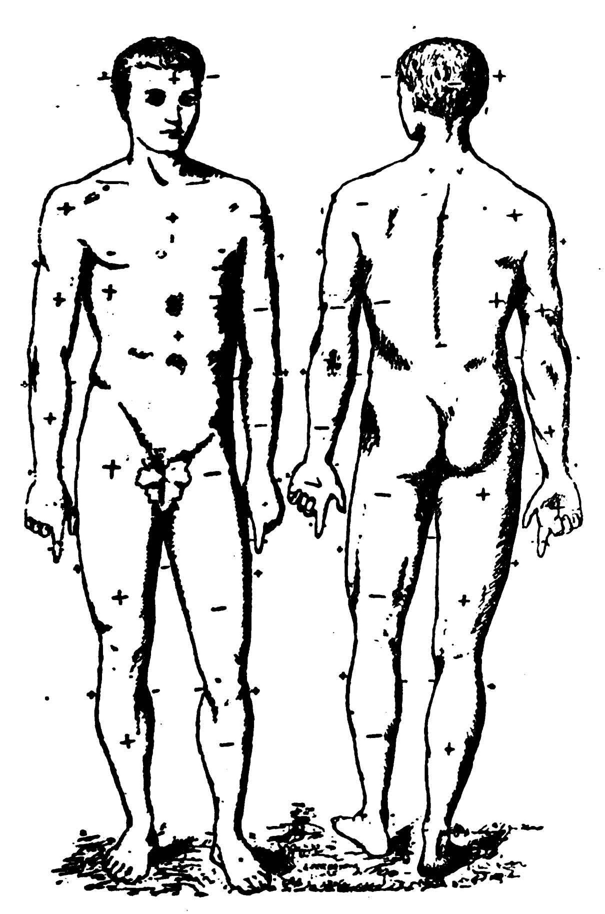


FIG. 3 et 4. -POLARITÉ DU CORPS HUMAIN.

puisqu'on les fait cesser par une application inverse ; mais comme il en résulte presque toujours une fatigue du système nerveux, on doit les éviter et agir avec prudence vis-à-vis des sensitifs.

La polarité du corps humain est inverse chez les gauchers.

V. — MÉDECINE DES AIMANTS

L'aimant, même sans être vitalisé, c'est-à-dire comme on l'a employé jusqu'à présent, exerce sur l'organisme une action salutaire. Vitalisé il devient l'un des plus puissants agents curatifs que la nature ait mis à notre disposition. Il réunit tous les avantages de la médecine classique sans présenter aucun de ses inconvénients et de ses dangers. Mais, malgré sa vertu curative, il n'est pas toujours suffisant pour guérir une maladie rebelle et surtout pour amener la guérison aussi rapidement que le malade peut l'espérer.

Andry et Thouret, dans leur second rapport à la *Société royale de médecine*, le 1er avril 1783, sur les *Aimants artificiels de M. le Noble*, posent les questions suivantes :

« Ne peut-on pas, en employant soit la pierre d'aimant, soit la limaille d'acier aimanté pulvérisée, le donner à l'intérieur ?

« Ne peut-on pas, en laissant infuser, aimanter l'eau comme on parvient à préparer par un moyen semblable ce qu'on appelle *de l'eau ferrée ?*

« Ne pourrait-on pas, avec plus de succès encore employer la limaille aimantée, ou la poudre de pierre d'aimant, en l'incorporant dans les emplâtres, et se procurer ainsi l'avantage de faire des applications magnétiques d'une action plus douce, plus légère en même temps, et sur des surfaces plus étendues ? »

Connaissant les lois qui régissent la communication de la *force physiologique* aux différents corps de la nature, j'ai cherché à résoudre ces questions en mettant à la disposition des malades un barreau magnétique vitalisateur qui leur permet de magnétiser chaque jour les substances qui leur sont nécessaires.

Quelque rudimentaire qu'elle soit, la médecine des aimants comprend donc aujourd'hui :

1° *L'application à l'extérieur des aimants vitalisés ;*

2° *L'application à l'intérieur et à l'extérieur d'aliments, boissons et substances vitalisés ;*

En acier magnétique de Scheffield, préparés par des procédés perfectionnés, mes aimants ont une force magnétique bien supérieure à celle que l'on obtient par les procédés ordinaires. La vitalisation qui transforme la force physiologique en *force vitale* en fait des aimants qui, pour la guérison des maladies, possèdent des propriétés qui ne peuvent pas être comparées avec celle des aimants du commerce.

Ces aimants comprennent :

1° Lames magnétiques

Au nombre de quatre, ces lames plus ou moins cintrées, ont 28 millimètres de largeur sur 3 millimètres d'épaisseur. Une attache élastique fixée sur les lames permet de les maintenir sur les parties malades. Avec leurs attaches et garnitures, elles pèsent de 50 à 100 grammes, suivant la longueur.

Le n° 1, long de 9 centimètres, est disposé pour le poignet, la plante du pied, le bas des jambes et les testicules.

Le n° 2, long de 11 centimètres, s'applique au

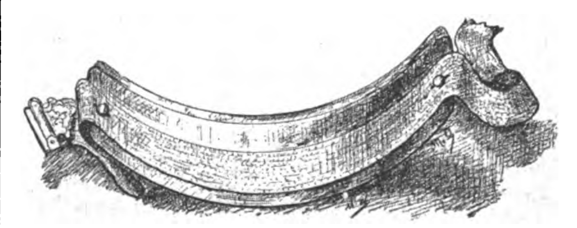


FIG. 5. — LAME MAGNÉTIQUE N° 3.

bras, au bas de la jambe et au genou.

Le n° 3, long de 15 centimètres, est destiné à la tête et aux cuisses.

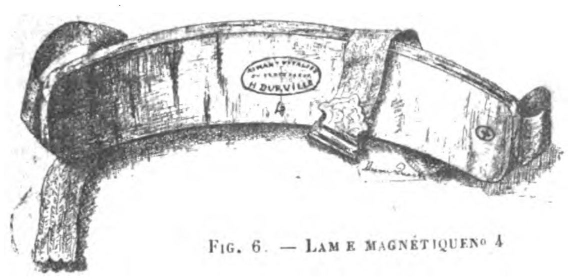


FIG. 6. — LAME MAGNÉTIQUE N° 4

Le n° 4, de même longueur, mais moins courbé que le précédent, s'applique sur toutes les parties du tronc : poumons, cœur, foie, rate, estomac, intestins, reins, vessie, matrice et ovaires.

La fig. 5 représente le n° 3 vu extérieurement ; la fig. 6, le n° 4 vu intérieurement.

2° Plastrons magnétiques

Dans beaucoup de maladies anciennes et rebelles, une seule lame n'est pas suffisante. Afin d'obtenir une plus grande somme d'action, plusieurs lames

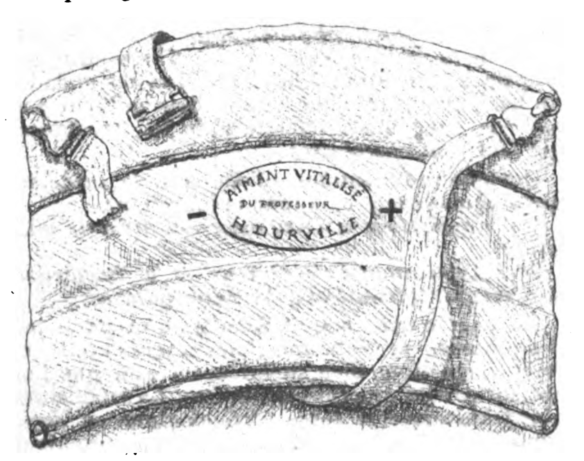


FIG. 7. — PLASTRON MAGNÉTIQUE A DEUX LAMES.

sont réunies en des appareils désignés sous le nom de *plastrons* ou lames composées.

Les plastrons sont formés de 2, 3 ou 4 lames. Espacées de 2 à 3 centimètres l'une de l'autre, les pôles de même nom du même côté, ces lames sont maintenues dans un tissu solidement piqué. Le pôle positif est marqué du signe + ; le négatif, du signe —, et chaque angle est muni d'un anneau dans lequel on fixe l'agrafe d'une attache spéciale. Cette disposition permet de placer l'appareil soit en position isonome pour exciter, soit en position hétéronome pour calmer.

La figure 7 représente à environ moitié de sa grandeur naturelle un plastron à 2 lames.

3° Lames spéciales

Les lames simples et composées (plastrons) suffisent au traitement du plus grand nombre des maladies, mais pour certains cas compliqués et même pour certaines parties du corps, il est nécessaire d'employer des lames dites *spéciales* dont la forme varie selon l'effet que l'on veut obtenir. Les applications se font souvent sur les centres nerveux du cerveau et de la moelle épinière, sur les plexus, sur le trajet des nerfs ou sur les muscles, dans la direction des courants de la polarité du corps.

4° Sensitivomètre.

Le *sensitivomètre* est un aimant ayant la forme d'un gros bracelet qui permet de reconnaître approximativement la sensitivité de chaque individu.

La fig. 8 le représente au repos, muni de son armature ; dans la figure 9, on le voit sans armature. Les deux pôles qui se font face laissent une ouverture d'environ 4 centimètres, par lequel on le met au poignet, comme l'indique la figure 10.

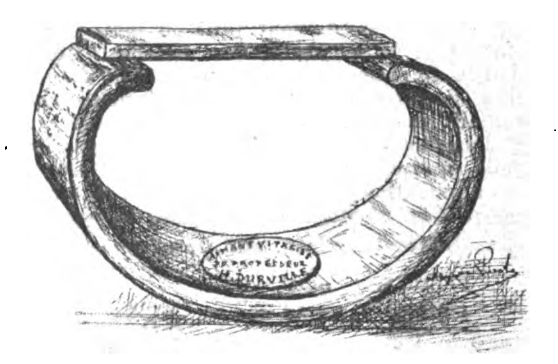


FIG. 8. — SENSITIVOMÈTRE AVEC SON ARMATURE.

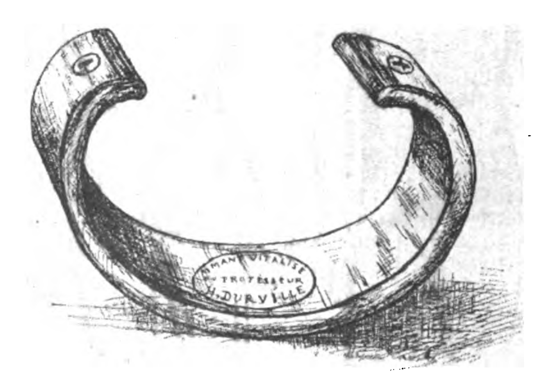


FIG. 9. — SENSITIVOMÈTRE.

Le pôle positif ou austral est marqué du signe + ; le négatif ou boréal, du signe —.

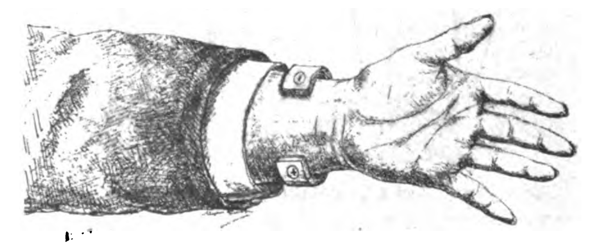


FIG. 10. — SENSITIVOMÈTRE APPLIQUÉ AU POIGNET

Pour s'en servir, retirer doucement l'armature, appliquer l'ouverture sur la ligne du pouce à la partie la moins large du poignet ; et pendant que l'un des pôles repose sur la face palmaire du poignet, on contourne la face dorsale avec l'autre pour le mettre en place. Si le poignet est trop gros pour entrer dans l'appareil, on place celui-ci sur la table dans la position de la fig. 9 et l'on applique le poignet sur l'ouverture.

Sur 100 personnes prises au hasard et soumises à l'expérience du sensitivomètre, 60 à 70 éprouvent des effets appréciables.

De ce nombre, 2 à 3 personnes (également prises au hasard) éprouvent des effets très appréciables

en l'espace de 1 à 3 minutes. L'application isonome, c'est-à-dire le pôle + sur le côté du petit doigt; le — sur celui du pouce, produit un picotement au bout des doigts, de la chaleur dans la paume de la main et à l'avant-bras. Les nerfs excités, irrités, donnent lieu à des mouvements involontaires. On observe d'abord presque toujours de l'hypéresthésie, une augmentation de l'activité organique accompagnée d'un certain malaise avec chaleur à la tête; contractions dans les muscles du bras, puis contracture et souvent anesthésie. L'application hétéronome, c'est-à-dire le pôle + sur le côté du pouce; le — sur celui du petit doigt, détermine des effets opposés, mais avec plus de lenteur. C'est une sorte de fourmillement au bout des doigts, une fraîcheur agréable dans la main, qui se fait sentir jusqu'à la tête; le bras s'engourdit, l'activité diminue; et si ces symptômes s'exagèrent, c'est l'anesthésie et même la paralysie.

Les personnes qui éprouvent tous ces effets sont de très bons sensitifs. On peut les endormir avec la plus grande facilité, soit par l'action de l'aimant appliqué en position isonome, soit par le magnétisme humain. Elles présentent presque toutes les quatre états classiques du sommeil provoqué : *état suggestif, cataleptique, somnambulique, léthargique.*

8 à 10 personnes éprouvent une grande partie des effets précédents en l'espace de 4 à 5 minutes. Ce sont encore les bons sensitifs qui peuvent être endormis en quelques séances.

20 à 25 éprouvent quelques effets, généralement peu intenses, en de 10 ou 15 minutes. Elles sont peu susceptibles d'être endormies complètement.

25 à 30 des personnes qui n'éprouvent rien d'appréciable pendant une application de 20 à 25 minutes, peuvent encore percevoir quelque action par une application prolongée pendant une ou plusieurs heures; mais il est toujours impossible d'obtenir le moindre indice du sommeil.

Il résulte de ce qui précède que, dans un temps qui peut varier de quelques minutes à plusieurs heures, environ 65 personnes sur 100, c'est-à-dire plus des 2/3 sont influencées d'une façon plus ou moins appréciable; et ce chiffre serait certainement de beaucoup dépassé si on employait pendant le même temps un aimant plus fort.

Jusqu'à présent, le sensitivomètre n'est considéré que sous son aspect révélateur, c'est-à-dire pouvant nous montrer, sans aucune fatigue de notre part, si telle ou telle personne peut être plongée dans le sommeil magnétique; et dans tous les cas, nous indiquer son degré de sensitivité. C'est certainement là son côté pratique et celui qui, par sa disposition même, doit recevoir le plus grand nombre d'applications.

Mais son emploi ne se borne pas exclusivement au rôle d'indicateur : il peut aussi rendre des services à la thérapeutique, surtout en ce qui concerne les affections rebelles des poignets et des avant-bras.

5° Bracelet magnétique.

Le sensitivomètre est trop lourd pour être d'un emploi facile en thérapeutique. C'est pour obvier à cet inconvient que j'ai fait le *bracelet magnétique*, véritable bijou très apprécié des dames et des demoiselles qui ont là une élégante parure doublée d'un puissant moyen de guérison.

Sa forme est identiquement celle du sensitivomètre; mais il est moins large, moins épais, et par conséquent, beaucoup moins lourd. On le fait de plusieurs grandeurs : sans numéro pour les enfants; avec les numéros 1, 2 et 3 pour les grandes personnes.

On l'emploie avec succès contre tous malaises : crampe des écrivains et des pianistes, douleurs dans les mains et les bras; palpitations et battements de cœur, névralgie et migraine légères, maux de tête ou d'estomac, etc. On peut calmer ou exciter comme avec le sensitivomètre, selon qu'on le place au poignet en position hétéronome ou isonome.

6° Barreau magnétique.

Le *barreau magnétique* a 25 centimètres de longueur. Un fil métallique flexible se fixe à chaque pôle au moyen d'un ressort spécial, fig. 11. L'extrémité libre des fils se termine par une aiguille d'argent que l'on introduit dans la substance à vitaliser. Les poids du barreau avec ses accessoires est d'environ 450 grammes.

Il peut servir utilement dans le plus grand nombre des cas où les lames et les plastrons sont employés; mais il est surtout indispensable pour vitaliser les boissons et les aliments, ainsi que les substances destinées à l'usage externe (gargarismes, lavements, injections, lotions, etc.).

On peut vitaliser les liquides, les corps gras, les fruits, le pain, la viande et tous les aliments, sans en excepter les médicaments. Comme il est dit au chapitre III, la substance où plonge le fil qui termine le pôle + du barreau devient acidulée, fraîche, agréable au goût des sensitifs; celle qui reçoit l'action du pôle — devient au contraire alcaline, tiède, fade. L'action de la première est généralement excitante, surtout quand elle est prise à l'intérieur; celle de la seconde est calmante. Quand les fils des deux pôles du barreau plongent dans une même substance, leur action ne se neutralise pas et celle-ci acquiert une saveur spéciale et une propriété stimulante qui convient dans le plus grand nombre des cas, aussi bien pour l'usage interne que pour l'usage externe.

La substance soumise à l'action du pôle + est vitalisée *positivement*; à l'action du pôle —, *négativement*. Pour désigner celle qui est soumise à l'action des deux pôles, je dis qu'elle est vitalisée d'une *façon mixte*.

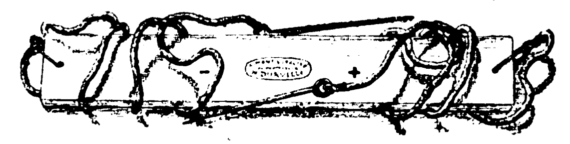


FIG. 11. — BARREAU MAGNÉTIQUE.

L'action vitalisante s'exerce dans toutes les positions, mais cette action devient plus énergique quand le barreau est placé horizontalement dans la direction de l'est à l'ouest. Librement suspendu, il prend à peu près la direction du nord au sud et le courant magnétique de la terre entretient son action, tandis que de l'est à l'ouest, *contrarié* par ce courant, il se décharge par l'action lente mais constante d'un véritable courant de force vitale qui s'établit à chaque pôle.

Pour vitaliser un litre d'eau ou autre substance, il faut un temps d'autant plus court que le barreau est mieux vitalisé. Nouvellement vitalisé, pendant la première semaine, 10 à 12 minutes suffisent. Quand on a soin du barreau, au bout de 2 mois, il vitalise encore suffisamment un litre d'eau en une demi-heure. Mais peu à peu, malgré les précautions prises, la force vitale disparait et l'appareil redevient un aimant ordinaire, ayant perdu la plus grande partie de son action curative.

On se rend compte que l'action vitalisante du

barreau est épuisée à la substance qui n'a plus sa saveur caractéristique et aux effets habituels qui diminuent progressivement. Le *vase* qui contenait la force vitale se *vide* : il est indispensable de le remplir, c'est-à dire de revitaliser le barreau.

La chaleur détruit en partie la vitalisation. Il est donc indispensable de ne pas faire chauffer jusqu'à l'ébullition les substances vitalisées, qui donnent le maximum d'effet à la température ambiante.

7° Porte-plume magnétique.

Le *porte-plume magnétique* est un porte-plume en cuivre nickelé qui contient une tige magnétique vitalisée, disposée de telle façon que le pôle se trouve vers l'extrémité des doigts, et le point neutre sur l'espace qui sépare le pouce de l'index, là où l'on appuie tout porte-plume.

Par son action calmante sur l'extrémité des doigts, et de proche en proche sur la main et l'avant-bras, il guérit la crampe des écrivains d'autant plus rapidement que l'on est plus sensitif. C'est là son seul usage; et c'est bien suffisant, puisque les 9/10 des écrivains se débarrassent ainsi d'une affection qu'aucun traitement classique n'a encore pu améliorer.

Tous mes aimants sont polis et nickelés, sauf les plastrons qui sont recouverts d'un tissu. Le pôle positif est marqué du signe + ; le négatif, du signe — ; et pour mettre les malades en garde contre les contrefaçons, chaque pièce porte la marque ci-contre se lisant du signe — au signe +. — +

Comme je l'ai dit plus haut, la force vitale disparaît assez rapidement sous l'influence de plusieurs causes. Il est nécessaire, pour la conserver plus longtemps, quand on ne se sert pas de l'appareil, de le suspendre au moyen d'un fil non tordu, pour lui permettre de s'orienter. On peut encore l'envelopper dans du papier et le placer sur un meuble, dans la direction du méridien, le pôle + vers le nord, le pôle — vers le sud. Ce n'est un inconvénient que pour les maladies rebelles, car les autres sont presque toujours guéries avant que l'aimant ait perdu toute sa force vitalisante.

VI. — PATHOGÉNÉSIE

Toutes les fonctions de l'économie animale sont sous la dépendance de deux forces qui exercent leur action en sens opposé : d'une part, une force positive, plastique, organisatrice et conservatrice de la vie ; d'autre part, une force négative, désorganisatrice et destructive. Quand elles agissent également sur toutes les parties de l'organisme, l'équilibre est parfait et nous jouissons de la *santé*. Mais si la force qui conserve augmente quand celle qui détruit diminue, les fonctions organiques s'accomplissent avec trop d'activité; si, au contraire, celle qui détruit augmente quand l'autre diminue ou reste stationnaire, la même activité diminue ; et dans les deux cas, l'équilibre se rompt ; c'est la *maladie*.

Quand un organe devient malade, c'est donc qu'il possède trop d'énergie, de vitalité, d'excitation, et qu'il accomplit ses fonctions avec trop d'activité ; ou qu'il manque d'énergie, de vitalité, d'excitation.

Il est évident qu'entre ces deux cas, il n'y a pas de milieu, et que toutes les maladies peuvent être classées en deux catégories :

1° — *Affections inflammatoires* ou d'*excitation*, caractérisées par une énergie trop grande et par l'exagération des fonctions organiques ;

2° — *Affections atoniques* ou *paralytiques*, caractérisées par la diminution ou l'abolition des fonctions organiques.

Citons par exemple les affections les plus communes de l'estomac.

Quand cet organe est trop excité, les contractions se font plus rapidement, le suc gastrique et le mucus stomacal sont plus abondants que de coutume, et cette abondance donne lieu à des *glaires*, des *pituites*, des *vomissements*. Ce sont alors des *maux d'estomac*, les *tiraillements*, les *crampes*, la *fringale ;* puis la *gastralgie*, la *gastrite*, l'*ulcération*. Quand au contraire l'activité est trop diminuée, le suc gastrique ne contient plus tous les éléments nécessaires à la digestion, et les contractions de l'organe se ralentissent. Les aliments séjournent dans l'estomac, s'y décomposent et produisent des *gaz* qui donnent lieu à des *étouffements*, des *éructations*, des *nausées*, des *renvois*. En éprouvant de la *gêne*, de la *pesanteur*, on *manque d'appétit* et le *ballonnement*, la *dyspepsie*, l'*embarras gastrique* surviennent.

Il est évident que si on calme, dans le premier cas pour diminuer cette activité anormale, et que si l'on excite dans le second pour l'augmenter, on rétablit l'équilibre qui constitue la santé.

Dans un grand nombre de cas, un organe fonctionne avec une activité désordonnée, tandis qu'au contraire les fonctions d'un organe voisin sont diminuées ou abolies. Quand il y a altération ou destruction partielle d'un organe, comme dans les dégénérescences, les indurations, la phtisie, et dans quelques affections nerveuses assez indéfinissables, telles que l'epilepsie, l'hystérie, la chorée, on observe quelquefois de la *perversion*, c'est-à-dire que la même fonction, dans des temps plus ou moins rapprochés, présente tantôt une augmentation, tantôt une diminution de l'activité normale. Ces particularités confirment ma théorie et prouvent la très grande supériorité du magnétisme sur tous les autres modes de traitement, car il est mathématiquement impossible qu'à un moment donné les fonctions d'un même organe soient à la fois augmentées et diminuées. Si un organe fonctionne trop activement quand les fonctions d'un organe voisin sont diminuées, on calme le premier et l'on excite le second. Dans la perversion, on calme à l'instant où l'activité est trop grande, pour exciter quand elle n'est pas suffisante.

Pour le traitement de certaines affections, s'il y a quelque difficulté pour ceux qui n'ont aucune notion de l'art médical et qui veulent se traiter sans l'avis du médecin, c'est de se rendre compte si réellement il y a excitation ou atonie de telle ou telle fonction. Dans ce cas, il suffit d'essayer. Si l'application calmante ne donne pas les résultats que l'on attend, il faut exciter et réciproquement. Le magnétisme est avant tout un modérateur, un régulateur des fonctions. C'est une force équilibrante, analogue au principe qui entretient en nous la vie et la santé, et qui ne présente aucun des dangers de la médecine pharmaceutique. On peut calmer là où il faudrait exciter, et réciproquement, sans que le malade éprouve d'autres effets qu'une gêne momentanée, disparaissant assez rapidement sous l'action d'une application opposée. D'ailleurs la douleur disparaît presque aussi rapidement en excitant qu'en calmant, à cause de l'anesthésie qui succède plus ou moins rapidement à l'hyperesthésie. C'est ce qui explique les bons résultats obtenus par les praticiens qui, n'ayant aucune notion de la polarité du corps humain, faisaient au hasard toutes leurs applications.



Dans le plus grand nombre de cas, les maladies nerveuses, les troubles organiques et les malaises de toute nature sont rapidement guéris par la médecine magnétique. Quand il y a des lésions profondes, comme dans les cancers, les tumeurs, les anévrismes, les indurations, les dégénérescences, les ankyloses, les hémiplégies, l'ataxie locomotrice, le ramollissement du cerveau et de la moelle épinière, il ne faut pas toujours compter sur une guérison par ce moyen ; mais on peut avoir la certitude d'obtenir de l'amélioration.

Les malades qui n'obtiennent qu'une amélioration par l'application des aimants vitalisés, ne doivent pas encore désespérer. Beaucoup d'entre eux sont encore relativement faciles à guérir par le magnétisme humain, qui est considérablement plus vivifiant, plus puissant que le magnétisme de l'aimant. En suivant les *Conseils pratiques* que je publie dans le *Journal du Magnétisme*, sur le traitement de chaque maladie, ils pourront encore trouver la guérison.

On sait que l'application isonome *excite* et que l'application hétéronome *calme*.

Je ne saurais trop le répéter pour le faire bien comprendre. — Pour calmer, il faut appliquer le pôle positif (+) de l'aimant sur le côté gauche du corps ou sur le côté interne (côté du pouce) des bras et des jambes qui sont négatifs ; et réciproquement, le pôle négatif (—) de l'aimant sur le côté droit du corps ou sur le côté externe (côté du petit doigt) des bras et des jambes qui sont positifs : c'est l'*application hérétonome*. Pour exciter on place l'aimant en sens contraire, c'est-à-dire le pôle + sur le côté droit du corps ou sur le côté externe des bras et des jambes ; le pôle — sur le côté gauche ou sur le côté interne des bras et des jambes : c'est l'*application isonome*.

La durée des applications doit être proportionnée à la gravité ou à l'ancienneté du mal et à la sensitivité des malades. En règle générale, dans les maladies graves, surtout quand il y a douleur vive, il faut porter les aimants jusqu'à la disparition des symptômes inquiétants; les porter ensuite soit le jour, soit la nuit, et diminuer progressivement la durée et la fréquence des applications, pour cesser complètement quand les symptômes ont entièrement disparu.

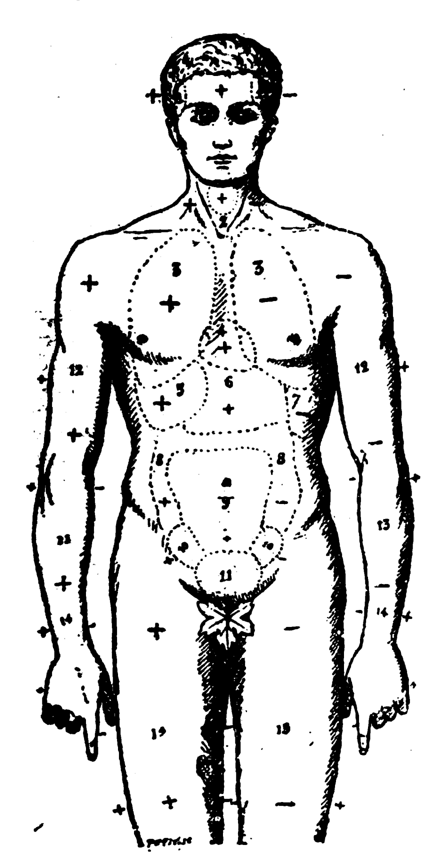


Fig. 12. — Face antérieure du corps.

1. Tempes. — 2. Gorge et Larynx. — 3. Poumons. — 4. Cœur. 5. Foie. — 6. Estomac. — 7. Rate. - 8 et 9. Intestins. — 10. Ovaires. — 11. Vessie et Utérus. — 12. Bras. — 13. Avant-bras. — 14. Poignets. — 15. Cuisses.

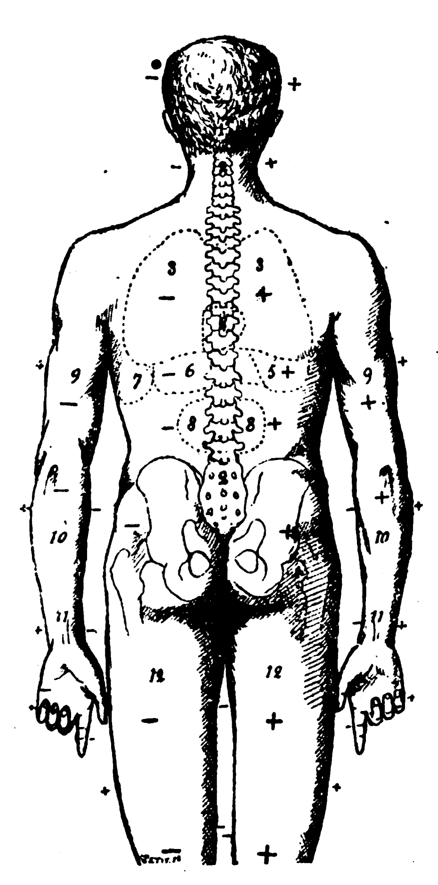


Fig. 13. — Face postérieure du corps.

1 — Nuque. — 2. Colonne vertébrale. — 3. Poumons. — 4. Cœur. — 5. Foie. — 6. Estomac. — 7. Rate. — 8. Reins. — 9. Bras. — 10. Avant-bras. — 11. Poignets. — 12. Cuisses.

VII. — APPLICATION THÉRAPEUTIQUE

On pense généralement que le magnétisme n'a d'efficacité réelle que dans les affections nerveuses. C'est une erreur. — Contrairement à l'hypnotisme, et indépendamment de tout acte suggestif, le magnétisme est un agent vital, curatif par excellence, qui vient puissamment en aide aux forces médicatrices de la nature, et son efficacité est souvent plus grande dans les maladies organiques que les affections des nerfs.

La sensitivité n'étant pas la même chez tous les individus, il m'est impossible de donner exactement toutes les indications nécessaires à chaque malade. Ce n'est d'ailleurs pas indispensable, car au bout de quelques jours, par les effets obtenus, celui-ci dirige parfaitement le traitement surtout,

en ce qui concerne la durée et la fréquence des applications.

L'aimant agit à distance ; on peut l'appliquer soit par-dessus les vêtements, soit à nu sur la peau.

Ce qui précède étant bien compris, passons, le plus rapidement possible, au traitement des maladies les plus fréquentes qui peuvent être guéries ou soulagées par les aimants. Je divise ces maladies en deux catégories :

1° *Affections inflammatoires* ou *d'excitation* ;
2° *Affections atoniques* ou *paralytiques ;* en les classant selon les régions du corps et les organes qu'elles affectent.

Les fig. 12 et 13 indiquent approximativement les principales régions où les applications doivent être faites.

Cerveau.

Affections inflammatoires. — Céphalalgie (mal de tête), étourdissement, vertige, insomnie, névralgie, migraine, congestion cérébrale, apoplexie, encéphalite, méningite, exaltation, agitation, délire, délirium trémens, fureur, folie, actes insensés.

Applications hétéronomes. (Pôle + sur le côté gauche, pôle — sur le droit). En principe, pour les cas ordinaires, appliquer une lame n° 3 sur le front, et pour les cas plus compliqués, en appliquer en même temps une à la nuque et une autre à la gorge.

Dans les affections périodiques telles quela migraine, les névralgies, on fera les applications dès l'apparition des symptômes précurseurs du mal, et la veille ou l'avant-veille, si les accès se déclarent à jour fixe ou à des jours que l'on peut prévoir. Pour la migraine, le cauchemar et tous les cas où la digestion se fait mal, porter sur l'estomac un plastron à 2, 3 ou 4 lames, suivant la gravité du mal. Il est souvent nécessaire d'exciter l'estomac en calmant le cerveau. Dans les cas de peu de gravité, tant pour préserver que pour guérir, on fait les applications penda t la nuit seulement. Un bracelet porté durant le jour les guérit souvent complètement.

Dans les affections aiguës qui mettent la vie en danger, comme la méningite, les convulsions, les applications doivent être constantes, jusqu'à la disparition des symptômes inquiétants. A partir de ce moment, faire des applications intermittentes, d'autant plus courtes qu'on approche davantage de la guérison.

Dans ces différents cas, et surtout quand la digestion est lente, que l'appétit est paresseux, faire usage de boissons et aliments magnétisés positivement ou d'une façon mixte, pour stimuler les fonctions de l'estomac. Appliquer en même temps des compresses sur le front et sur le sommet de la tête ou faire des lotions et des lavages fréquents avec de l'eau magnétisée négativement et d'une façon mixte.

Affections atoniques. — Anémie cérébrale, hébétude, idiotie, démence, hypocondrie, apathie, indifférence, stupeur, paralysie générale, tremblement, ramollissement du cerveau, cérébro-sclérose.

Applications isonomes. (Pôle + sur le côté droit, pôle — sur le gauche). Exciter le cerveau et l'estomac avec les mêmes pièces que dans les cas précédents.

Aliments et boissons magnétisés positivement. Compresses sur la tête, lotions, lavages et frictions avec eau magnétisée positivement ou d'une façon mixte.

Oreilles

Affections inflammatoires. — Maux d'oreilles (otite, otalgie), écoulement (otorrhée); catarrhe de l'oreille.

Applications hétéronomes. Lame n° 3 appliquée soit au front, sur le sommet de la tête, ou bien encore l'un des pôles avançant vers l'oreille affectée. Dans les cas douloureux, en appliquer un autre sous le cou; les pôles dirigés vers les oreilles.

Compresses, injections d'eau magnétisée dans les oreilles. L'eau doit être magnétisée positivement pour l'oreille gauche, négativement pour la droite.

Affections atoniques. — Bourdonnements d'oreilles, bruits, surdité.

Applications isonomes. Mêmes pièces que dans les cas précédents, sur les mêmes régions.

Injections, compresses d'eau magnétisée positivement pour l'oreille droite, négativement pour l'oreille gauche.

Yeux

Affections inflammatoires. — Tumeurs lacrymales, œdème des paupières (cocote), ulcères, conjonctivite, kératite, rétinite, choroïdite, iritis, ophtalmie, blépharite.

Applications hétéronomes. Lame n° 3 sur le front. Dans les cas graves, en appliquer une autre à la nuque.

Compresses sur le front et eau magnétisée d'une façon mixte ; laver et baigner les yeux soit avec eau de rose ou eau de plantain magnétisée positivement pour l'œil gauche, négativement pour le droit.

Affections atoniques. — Mouches volantes, faiblesse de la vue, taies, éblouissements, glaucôme, cataracte, ambliopie, achromatopsie, amaurose.

Applications isonomes. Mêmes lames appliquées en sens inverses, sur les mêmes régions.

Compresses sur le front avec eau magnétisée d'une façon mixte ; laver et baigner l'œil droit avec eau magnétisée positivement ; le gauche, avec eau magnétisée négativement.

Nez et fosses nasales

Affections inflammatoires. — Épistaxis (saignement du nez), coryza (rhume de cerveau).

Applications hétéronomes. Lame n° 3 sur le front et lame spéciale sur le nez.

Compresses sur le front avec eau magnétisée d'une façon mixte, aspirer cette eau par le nez. Frictionner le nez et le front avec une pommade (pommade camphrée si le camphre ne déplait pas magnétisée de la même façon.

Affections atoniques. — Carie des cartillages du nez, sécheresse des narines, perte de l'odorat, ozène, enchifrènement.

Applications isonomes. Mêmes pièces que dans les cas précédents, appliquées sur les mêmes régions.

Compresses, frictions, aspirations avec les mêmes substances également magnétisées.

Bouche et Dents

Affections inflammatoires. — Salivation (stomatite), muguet, gingivite, aphtes, odontalgie (mal de dents), fluxion dentaire, fluxion des gencives.

Applications hétéronomes. Lame n° 3, tantôt sur le front, tantôt sous le menton. Pour les maux de dents, la placer sur le siège de la douleur ou aussi près que possible.

Compresses sur le siège de la douleur, lavage de la bouche, gargarismes avec eau magnétisée négativement ou d'une façon mixte.

Affections atoniques. — Scorbut, putridité des gencives.

Applications isonomes. Mêmes pièces, placées sur les mêmes régions.

Lavages de la bouche, gargarismes avec eau magnétisée positivement ou d'une façon mixte.

Moelle épinière

Affections inflammatoires. — Méningite spinale, ataxie locomotrice, myélite aiguë.



Applications hétéronomes. Plastron à 4 lames tantôt sur les reins, tantôt sur les omoplates. Quand il y a troubles gastriques, appliquer en même temps, un plastron à 3 lames sur l'estomac. En cas d'insomnie, lame n° 3 sur le front pendant la nuit.

Aliments et boissons magnétisés négativement ou d'une façon mixte. Lotions et frictions sur la colonne vertébrale avec subtances magnétisées de la même façon.

Affections atoniques. — Ramollisssement de la moelle, sclérose, paralysie progressive, atrophie musculaire progressive, atrophie nerveuse progressive, myélite chronique, tremblement, paralysie infantile.

Applications isonomes. Mêmes pièces que dans les cas précédents, placées sur les mêmes régions.

Aliments et boissons magnétisés positivement ou d'une façon mixte. Lotions et frictions sur la colonne vertébrale avec substances magnétisées de la même façon.

Reins

Affections inflammatoires. — Albuminurie (mal de Bright), néphrite, pyélite, névralgie des reins, colique néphrétique.

Applications hétéronomes. Plastron à 3 ou à 4 lames sur la région des reins.

Aliments et boissons magnétisés négativement ou d'une façon mixte: lotions et frictions sur les reins avec substances magnétisées positivement ou d'une façon mixte.

Affections atoniques. — Gravelle.

Applications isonomes. Mêmes pièces que dans les cas précédents, placées sur les mêmes régions.

Aliments et boissons magnétisés d'une façon mixte ; lotions et frictions sur les reins avec substances magnétisées négativement ou d'une façon mixte.

Gorge, Larynx et Pharynx

Affections inflammatoires. — Goître, mal de gorge (laryngite), enrouement, rhume, angine, pharyngite, amygdalite (esquinancie), croup, phtisie laryngée.

Applications hétéronomes. Lames spéciales à la gorge et sur le haut de la poitrine.

Aliments et boissons magnétisés négativement ou d'une façon mixte ; gargarismes, frictions avec substances magnétisées de la même façon.

Affections atoniques. — Nasonnement de la voix, disphonie, nasillement, aphonie, dysphagie.

Applications isonomes. Mêmes pièces que dans les cas précédents, placées sur les mêmes régions.

Aliments et boissons magnétisés positivement ou d'une façon mixte ; frictions avec substances magnétisées de la même façon.

Cœur et aorte

Affections inflammatoires. — Battements et palpitations de cœur, névralgie du cœur, anévrisme du cœur et de l'aorte, hypertrophie du cœur, péricardite, endocardite, angine de poitrine.

Applications hétéronomes. Lame n° 4 sur la région du cœur, tantôt sur la face postérieure du corps, tantôt sur la face antérieure, pour les cas de peu de gravité ; plastron à 2, 3 ou 4 lames pour les cas graves. Un bracelet suffit généralement pour les cas légers.

Boissons et aliments magnétisés d'une façon mixte ; frictions sur la région du cœur avec substances magnétisées de la même façon.

Affections atoniques. — Atrophie du cœur, ralentissement de la circulation, syncope, insuffisance des valvules du cœur.

Applications isonomes. Mêmes pièces que dans les cas précédents, appliquées sur les mêmes régions.

Boissons et aliments magnétisés positivement ou d'une façon mixte ; frictions énergiques sur la région du cœur et sur tout le côté gauche avec substances magnétisées négativement ou d'une façon mixte.

Poumons, bronches, foie et rate.

Affections inflammatoires. — Grippe, rhume de poitrine, catarrhe pulmonaire, phtisie pulmonaire, pneumonie (fluxion de poitrine), pleurésie, congestion pulmonaire, bronchite, coqueluche, névralgie du foie, colique hépatique, cirrhose, vomissement et diarrhée bilieux, hypertrophie de la rate. — Névralgie intercostale.

Applications hétéronomes. Dans les affections de peu de gravité de l'un ou de l'autre de ces organes, lame n° 4 sur la région des poumons, tantôt sur la face antérieure du corps, tantôt sur la face postérieure, à quelques centimètres au-dessous des omoplates. Dans les cas plus graves, plastron à 2, 3 ou 4 lames, sur les mêmes régions.

Dans la phtisie pulmonaire au 2e degré de son développement, quand les crachats s'accumulent dans les bronches, qu'il y a oppression, dyspnée, il est indispensable de combiner les applications hétéronomes avec les isonomes pour activer la circulation et se débarrasser de l'engorgement.

Il est souvent nécessaire de stimuler les fonctions de l'estomac par des boissons et aliments magnétisés d'une façon mixte ; frictionner doucement la poitrine avec substances magnétisées de la même façon.

Affections atoniques. — Oppression (étouffement, suffocation), dyspnée, emphysème, asthme, étisie, consomption, obstruction du foie, ictère (jaunisse), spleen.

Applications isonomes. Mêmes pièces que dans les cas précédents, appliquées sur les mêmes régions.

Boissons et aliments magnétisés positivement ou d'une façon mixte ; frictions énergiques avec substances magnétisées de la même façon.

Estomac

Affections inflammatoires. — Aigreurs, pyrosis, gaz, éructations, vomissements glaireux et bilieux, hématémèse (vomissements de sang), indigestion, crampes d'estomac, gastralgie, gastrite aiguë, fringale, boulimie, dypsomanie.

Applications hétéronomes. Dans les cas de peu de gravité, lame n° 4 sur la région de l'estomac, tantôt sur la face antérieure du corps, tantôt sur la face postérieure. Dans les cas plus graves, plastron à 2, 3, ou 4 lames. Le bracelet modifie toujours ces cas.

Aliments et boissons magnétisés négativement pour les cas graves, d'une façon mixte pour les autres.

Affections atoniques. — Pesanteur d'estomac, manque d'appétit, embarras gastrique, cauchemar, dyspepsie, nausées, gastrite chronique.

Applications isonomes. Mêmes pièces que dans les cas précédents, sur les mêmes régions. Dans le cauchemar et l'insomnie, appliquer en même temps une lame n° 3 sur la tête, pendant la nuit, pour calmer.

Aliments et boissons magnétisés positivement pour les cas graves ; d'une façon mixte, pour les autres. Frictions sur les régions de l'estomac (face antérieure et face postérieure), matin et soir avec substances magnétisées de la même façon.

Intestins

Affections inflammatoires. — Coliques, crampes, spasmes, entéralgie (névralgie de l'intestin), entérite, gastro-entérite, péritonite, diarrhée, dysenterie, cholérine, carreau.

Applications hétéronomes. Dans les cas de peu de gravité, lame n° 4 sur la région de l'intestin. Dans les

cas graves, plastron à 2, 3 ou 4 lames sur les régions de l'estomac et des intestins.

Aliments et boissons magnétisés négativement ou d'une façon mixte; frictions, lavements, bains de siège avec substances magnétisées d'une façon mixte.

Affections atoniques. — Constipation (échauffement), ballonnement, gaz, flatuosités.

Applications isonomes. Mêmes pièces que dans les cas précédents, appliquées en sens opposé.

Aliments et boissons magnétisés positivement ou d'une façon mixte; lavements, bains de siège, frictions énergiques, substances magnétisées de la même façon,

Anus et Rectum

Affections inflammatoires. — Hémorroïdes, fistules, fissures.

Applications hétéronomes. Plastron à 2 ou à 3 lames sur la région des reins.

Lotions froides au périnée et sur les reins; lavements, bains de siège avec eau magnétisée d'une façon mixte.

Affections atoniques. — Chute du rectum (exanie), évacuation involontaire des matières.

Applications hétéronomes. Plastron à 3 ou à 4 lames sur la région des reins.

Frictions énergiques sur les reins, lotions froides sur les reins et au périnée, lavements, bains de siège avec substances magnétisées d'une façon mixte.

Uterus, Ovaires, Vessie, Urèthre, Prostate

Affections inflammatoires. — Névralgie du col de la matrice, déplacement, déviation, antéversion, rétroversion, leucorrhée (fleurs blanches), règles douloureuses (dysménorrhée), métrorrhagie, métrite, vaginite, ovarite, érosion, granulations, échauffement d'urine, névralgie du col de vessie, catarrhe vésical (cystite), hypertrophie de la prostate, urétrite.

Applications hétéronomes. Dans le cas de peu de gravité, lame n° 4 appliquée tantôt sur la région de la vessie, tantôt sur celle des reins. Dans les cas plus graves, plastron à 2, 3 ou 4 lames, tantôt sur la région de la vessie, tantôt sur celle des reins.

Injections, matin et soir, avec substances magnétisées négativement ou d'une façon mixte.

Affections atoniques. — Suppression de règles (aménorrhée), stérilité, âge critique, incontinence, rétention d'urine, paresse et inertie de la vessie.

Applications isonomes. Mêmes pièces que dans les cas précédents.

Aliments et boissons magnétisés positivement ou d'une façon mixte; frictions énergiques sur les reins, lavements et injections avec substances magnétisées de la même façon.

Voies spermatiques

Affections inflammatoires. — Névralgie des glandes spermatiques, priapisme, orchite, hydrocèle, hématocèle, blennorragie, échauffement.

Applications hétérénomes. Plastron à deux lames sur la région de la vessie; en même temps, plastron à 2 ou à 3 lames sur celle des reins et lame n° 1 maintenue sous les testicules au moyen d'un suspensoir.

Bains locaux, lotions tièdes, injections avec substances magnétisées négativement ou d'une façon mixte.

Affections paralytiques. — Pertes séminales, impuissance.

Applications isonomes. Mêmes pièces que dans les cas précédents.

Aliments et boissons magnétisés positivement ou d'une façon mixte; frictions énergiques sur la région des reins, lotions froides au périnée et sur les reins avec substances magnétisées de la même façon.

Articulations, os, muscles et tendons, sciatique, douleurs en général

Affections inflammatoires. — Ostéite, périostite, carie des os, mal de Pott, tumeurs blanches, coxalgie, aï, crampes, crampe des écrivains et des pianistes, contractures, luxations, entorse, foulure, rhumatisme, goutte, arthrite, hydarthrose, hygroma, sciatique, douleurs en général.

Applications hétéronomes. Lames simples ou composées s'adaptant aux membres ou aux parties des membres affectés, que l'on appliquera sur le siège du mal ou aussi près que possible. Pour la crampe des écrivains et des pianistes, lame n° 1 au poignet, ou mieux encore porter le bracelet. Dans le premier cas ne se servir que du porte-plume magnétique. Quand les pieds ou les jambes sont affectés, selon la gravité des cas, lames n° 1 au cou-de-pied, ou lames spéciales sous la plante des pieds Dans la coxalgie et la sciatique, appliquer un plastron à 4 lames sur la région des reins, et lames spéciales sur la partie douloureuse, pour le mal de Pott, lames spéciales sur le siège du mal.

Pour les bras et les jambes, on aura soin d'appliquer les appareils (je le répète encore) de telle façon que le pôle + soit du côté du pouce, pour les bras comme pour les jambes; et réciproquement, le pôle — sur le côté du petit doigt (application hétéronome qui calme).

Frictions douces et prolongées, lavages avec substances magnétisées d'une façon mixte.

Affections atoniques. — Rachitisme, déviation, déformation de la taille, faiblesse des muscles, tremblement d'un membre, sécheresse, raideur, craquement des articulations, paralysie. Froid aux pieds.

Applications isonomes. Mêmes pièces que dans les cas précédents placées en sens opposé.

Frictions énergiques, lotions, lavages avec substanses froides magnétisées d'une façon mixte.

Sang, Circulation, Nutrition et Assimilation

Affections inflammatoires. — Chaleur dans les membres, obésité, pléthore. — Fièvres en général; diabète; engorgements, obstructions, dépôts, tumeurs, kystes, loupes, cancers.

Applications hétéronomes. Presque toutes ces affections sont très graves; on ne doit rien négliger pour les combattre. Porter presque continuellement un plastron à 4 lames, tantôt sur les reins, tantôt sur l'estomac ou sur l'intestin.

Les engorgements, les obstructions, les dépôts pourront être guéris de cette façon s'ils sont peu anciens et peu volumineux. A un degré plus avancé, il faudra combiner les applications hétéronomes avec les isonomes. Les tumeurs, les kystes, les cancers seront soulagés, par des applications hétéronomes presque constantes, mais il y a peu de chance de les guérir sans avoir recours au magnétisme humain et peut-être à la chirurgie.

Aliments et boissons magnétisés négativement ou d'une façon mixte, frictions partout, de haut en bas, avec substances magnétisées de la même façon.

Affections atoniques. — Appauvrissement du sang, pâles couleurs, anémie, chlorose, débilité, cachexie, asthénie, adynamie, maigreur.

Applications isonomes. Plastron à 2, 3 ou 4 lames, alternativement placé sur les régions des poumons, de l'estomac et de l'intestin. Dans les cas compliqués, lames spéciales à la plante des pieds. Les dames doivent porter le bracelet.

Aliments et boissons magnétisés positivement ou d'une façon mixte; frictions partout, de haut en bas, avec substances magnétisées de la même façon.

Affections de la peau, maux d'aventure

Affections inflammatoires. — Contusion, meurtrissure, plaie, coupure, brûlure, varice, clou, furoncle, anthrax, panari, urticaire, herpès, acné, dartres, eczéma, prurit, prurigo, gourme, teigne, calvitie.



Applications hétéronomes. Selon la gravité des cas et la partie du corps affectée, appliquer sur le siège du mal ou aussi près que possible, soit une lame, soit un plastron à 2, 3 ou 4 lames. Dans les maladies qui envahissent l'ensemble de l'organisme, comme l'urticaire, l'herpès, l'eczéma, diriger l'action sur la région de l'estomac, soit sur la face antérieure, ou sur la face postérieure. Pour la teigne, lame n° 3, au front ou à la nuque.

Dans ces derniers cas, exciter l'intestin par des frictions et par un plastron à 2, 3 ou 4 lames, pour amener une dérivation.

Aliments et boissons magnétisés d'une façon mixte ; frictions, lotions, lavages avec substances magnétisées de la même façon (Tenir toujours le ventre libre).

Affections nerveuses.

Affections inflammatoires. — Hypéresthésie, crises de nerfs, convulsions, chorée, hystérie, haut-mal (épilepsie), somnambulisme naturel ou provoqué, catalepsie, léthargie, extase, neurasthénie, état nerveux.

Applications hétéronomes. Agir sur la région de l'estomac, tantôt sur la face antérieure, tantôt sur la face postérieure. Suivant la gravité des cas, employer soit une lame simple, soit un plastron à 2, 3 ou 4 lames.

Dans les crises hystéro-épileptiques, appliquer une lame n° 3 à la nuque pendant la nuit et plastron à 3 ou 4 lames sur la région où la crise semble prendre naissance. Dans le plus grand nombre des cas, c'est de l'épigastre (région de l'estomac) ou des ovaires (région de la vessie. Porter le bracelet toute la journée.

Quand les pieds sont froids, porter une lame n° 1 au cou-de-pied ou une lame spéciale à la plante des pieds.

Aliments et boissons magnétisés négativement ou d'une façon mixte.

Affections atoniques. — Tremblement nerveux, analgésie, anesthésie.

Applications isonomes. Mêmes pièces que dans les cas précédents ; toutefois, un seul appareil suffit généralement. On le laissera presque en permacence sur la région de l'estomac, tantôt sur la face antérieure, tantôt sur la face postérieure. Si cette action est insuffisante, appliquer une lame n° 3, sur le front, et même une autre à la nuque pendant la nuit.

Aliments et boissons magnétisés positivement ou d'une façon mixte.

Toutes ces indications sont applicables aux droitiers qui constituent la très grande majorité du genre humain. Chez les gauchers, la polarité du corps étant inverse, l'application des aimants doit être faite d'une façon opposée.

Les ambidextres et ceux qui ne sont pas franchement gauchers, chercheront à se rendre compte comment les applications doivent être faites pour leur procurer le plus de soulagement possible, et ils y parviendront sans peine.

Tout ce qui précède étant bien compris, les malades peuvent demander les aimants qui leur sont nécessaires. Toutefois, dans les maladies compliquées, il est préférable d'exposer au directeur de l'*Institut magnétique*, aussi succinctement que possible, la nature, la cause, les symptômes du mal, l'âge, le sexe et le tempérament du malade, ainsi que l'époque depuis laquelle il souffre, en indiquant la taille ou la grosseur de la partie affectée par l'un des mots : *petit*, *moyen*, *gros*.

51ème CONSEIL PRATIQUE

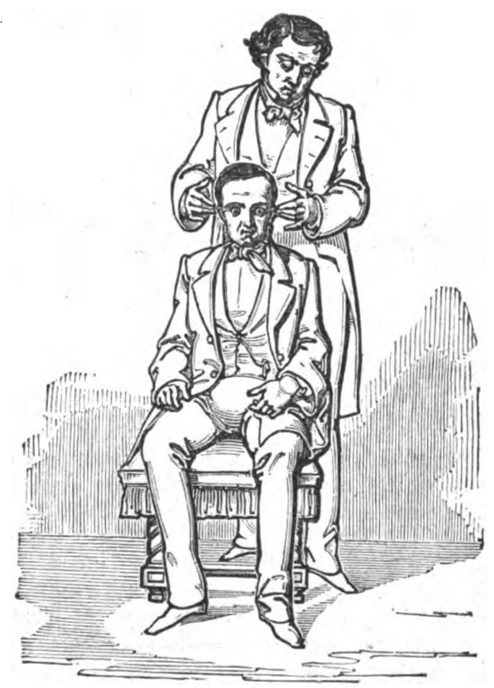
Extrait du *Cours de Pathologie et Thérapeutique magnétiques* professé à l'*Ecole pratique de Magnétisme et de Massage* par H. DURVILLE.

Contre la surdité et la surdi-mutité.

La *surdité* est l'abolition plus ou moins complète du sens de l'ouïe. A proprement dit, ce n'est pas une maladie, mais un symptôme commun à différentes lésions de l'oreille, telles que otite aiguë ou chronique, paralysie des nerfs auditifs ou des centres qui les animent, ou bien encore à un obstacle mécanique qui s'oppose au libre accès des ondes sonores : bouchon de cérumen, épaississement du tympan, raideur de l'étrier, etc., etc.

La *surdi-mutité* est la privation de la parole par suite d'une surdité congénitale. Si le sourd-muet ne parle pas, ce n'est pas parce que les organes sont mal conformés, mais par la privation du sens de l'ouïe qui le met dans l'impossibilité de recueillir les éléments ordinaire du langage articulé.

La médecine améliore assez souvent la surdité acquise, surtout quand elle tient aux lésions de l'otite, à l'écoulement de l'otorrhée ; mais, pour elle, la surdi-mutité est à jamais incurable. Par le magnétisme, on peut facilement guérir un grand nombre de surdités acquises, et même un certain nombre de surdi-mutités. Pour cela, il faut exiter les organes de l'ouïe et les centres qui les animent par l'un des moyens suivants et les combiner ensemble en cas d'insuffisance de l'un deux.



MAGNÉTISME HUMAIN. — Dans les cas où la tête est congestionnée, lourde, chargée, il faut d'abord procéder par voie de dégagement, comme pour le mal de tête (*V. ce Conseil*). Ce moyen améliore déjà souvent la surdité, ensuite, on procède ainsi qu'il suit, pour exciter les fonctions auditives. — Se placer derrière le malade, et appliquer d'abord les mains à plat sur les oreilles pendant 5 à 10 minutes, puis appliquer le bout des doigts, sur l'orifice externe, comme l'indique la fig. ci-dessus, tirée de la *Thérapeutique magnétique* du baron Du Potet, et sur les centres nerveux qui animent l'organe (centres 5 et 18). Impositions des mains, les doigts dirigés en pointes vers ces

régions, frictions rotatoires. Placé devant le malade, frictions traînantes partant de la partie postérieure de l'oreille pour descendre le long du cou, insufflations chaudes dans les oreilles et sur les centres qui les animent. Se placer ensuite à la gauche du malade, appliquer la main gauche au front et la droite à la nuque pendant quelques instants ; puis avec celle-ci, faire des frictions traînantes le long de la colonne vertébrale jusqu'au bas des reins, et terminer la séance, qui peut durer de 30 à 40 minutes, par des passes longitudinales et des passes à grands courants de la tête aux pieds. S'il y a constipation, appliquer en même temps le traitement de cette affection.

AUTOMAGNÉTISATION. — Le malade peut, presque toujours, améliorer sa surdité en se magnétisant lui-même ; et si ce moyen était employé au début de l'infirmité, il en retarderait toujours la marche s'il ne parvenait pas à l'arrêter complètement. Pour cela, procéder ainsi qu'il suit : S'il y a lourdeur de tête, employer les procédés indiqués pour ce traitement, puis appliquer les mains à plat sur les oreilles, le bout des doigts sur le conduit auditif externe et sur les centres nerveux de l'organe. Frictions rotatoires sur les oreilles, frictions traînantes avec le bout des doigts en partant de la partie postérieure des oreilles pour descendre le long du cou ; passes longitudinales de la tête à l'épigastre, puis de la poitrine jusqu'aux bas des jambes. Séances de 10 à 15 minutes répétées 2 à 3 fois par jour.

AIMANT. — Si la tête est lourde, la dégager en appliquant une lame n° 3 au front ou à la nuque pendant la nuit; pour calmer ; et ensuite pour exciter, de telle façon que l'un des pôles soit vers l'oreille ou sur l'un des centres qui l'animent, tandis que l'autre pôle sera placé au front ou à la nuque. S'il y a constipation, porter durant le jour un plastron magnétique sur la région de l'intestin.

MOYENS AUXILIAIRES. — Si la surdité est dûe à l'otite ou à l'otorrhée, injections dans les oreilles avec eau magnétisée, soit par le magnétisme humain, soit à l'aide du barreau magnétique. Tenir toujours le ventre libre, en évitant toutefois les purgations violentes.

EXEMPLES DE CURES

Les journaux et ouvrages divers traitant de la thérapeutique magnétique, relatent un très grand nombre de surdités et de surdi-mutités guéries ou tout au moins améliorées par l'action du magnétisme. Je vais citer quelques-uns des cas les plus remarquables.

— Dans son *Exposé des cures obtenues en France par le Magnétisme*, t. 2, p. 300, Mialle fait le compte-rendu de 9 cas de surdité, et 1 cas de surdi-mutité ; *L'Hermès*, t. 1, p. 367 ; t. 3, p. 133 ; le *Journal du Magnétisme*, t. 5, p. 195 ; t. 8, p. 679 ; t. 9, p. 67, 68 et 69 (6 guérisons obtenues à Pau par le commandant Laforgue) ; t. 10, p. 519 : t. 13, p. 748 (plusieurs guérisons de surdi-mutité obtenues par Lafontaine ; t. 16, p. 427 ; t. 17, p. 233 ; t. 18, p. 228 ; t. 23, p. 68, un cas de surdi-mutité que j'ai guéri ; t. 25, p. 16, 140 (2 cas de surdité guéris à la clinique de l'*Ecole pratique du Magnétisme*) ; etc, etc, publient le compte-rendu d'une trentaine de cas. *Revue magnétique* publiée par Gérard, t. 1, 245 ; les *Transactions du Magnétisme* publiées par le docteur Teste, p. 56, 193, 289 ; l'*Union magnétique*, t. 6, p. 74, publient également le compte-rendu fort intéressant de guérisons de surdité et de surdi-mutité.

Dans le *Magnétiseur*, t. 10, p. 158 et dans l'*Art de magnétiser*, 1852, p. 213 et 217, Lafontaine publie des articles dignes d'intérêt sur ce sujet ; et dans un tableau récapitulatif des guérisons qu'il a obtenues par le magnétisme, il affirme avoir traité 84 sourds-muets, dont 67 furent guéris complètement. Des articles d'un intérêt non moins grand se trouvent dans le *Magnétisme opposé à la médecine*, p. 170 et dans l'*Enseignement philosophique du Magnétisme*, p. 191 et 194, par le baron Du Potet. Le *Journal du Magnétisme*, publié par Ricard, 2e année, p. 161, 251 et 500, contient trois articles à ce sujet. Les auteurs relatent les cas de surdi-mutité guéris ou améliorés par Ricard et surtout par Du Potet. Je reproduis ci-après presque *in-extenso*, la première de ces études ayant pour titre : *Nouvelle application du magnétisme au traitement des sourds-muets*, par M. le baron Du Potet. *Présentation d'un jeune sourd-muet à l'Académie des sciences*, par le même, pour montrer l'incontestable valeur du magnétisme, non seulement dans le traitement de la surdité, mais encore dans celui de la surdi-mutité.

Les personnes les plus étrangères à la médecine savent que dans le nombre si grand des infirmités qui nous accablent, il en est une surtout que l'on s'accorde à regarder comme incurable, c'est la *surdi-mutité*.

« Les graves conséquences de cette maladie, » dit M. Itard, justifient tous les efforts que la » médecine a tentés pour la guérir, bien qu'ils » aient été si rarement heureux. Les longs » intervalles de temps auxquels ont été obte- » nues ces rares guérisons, et la diversité des » moyens qui les ont produites, et qui ont été » ensuite inutilement répétés, prouvent assez » combien peu ces mêmes remèdes méritent » notre confiance, et la part qu'un heureux » hasard a eue à leur succès. » Telle est cependant l'affection qui a déjà prouvé à la Faculté de médecine « que la nature offre dans le magnétisme animal un moyen généralement utile à la guérison des maladies, » car, en 1811, Fabre d'Olivet guérit par ce moyen le jeune Rodolphe Grivel, sourd-muet, élève de l'abbé Sicard (Voyez *Notions sur le sens de l'ouïe*, in-8° Paris 1811). En 1813, M. Menuret réussit également sur le nommé Claude-Louis Lhomme, sourd-muet, que l'on envoyait chez l'abbé Sicard, l'ayant rencontré chez un de ses amis, il eut l'idée de le magnétiser et parvint à l'endormir dès la première fois. Cet effet lui donnant quelque espoir de le guérir, il voulut continuer le traitement et prit l'enfant chez lui.

Le troisième jour, Louis sentit dans les oreilles un mouvement qui l'engageait à y porter les mains ; le cinquième jour, il entendit avec surprise le son d'une petite cloche ; quelques jours après le bruit le fatiguait tellement, que M. Menuret crut devoir le magnétiser beaucoup moins pour ne pas trop exciter sa sensibilité. (*Voyez* Deleuze, *Hist. crit.*, tom. II, p. 272.)

En 1819, Fabre d'Olivet, dont nous venons de parler, guérit plusieurs personnes affectées de surdi-mutité à Privas, à Aubenas, à Aigues-Vives, à Ganges et à Lyon. *Voyez* la brochure intitulée : *Supplément aux notions sur le sens de l'ouïe*, 1819.

Depuis cette époque. il a été fait un petit nombre d'expériences isolées plus ou moins heureuses, mais qui prouvaient la réalité d'une action et la possibilité de rendre l'ouïe aux sourds-muets.

Nous ne pouvons les citer ici, parce qu'elles n'ont pas été publiées.

En 1830, M. Meillier, de Bordeaux, fit tous ses efforts pour obtenir du préfet de cette ville la permission de magnétiser quelques sourds-muets dans l'institution du gouvernement. Une somnambule d'une lucidité rare lui avait assuré qu'il était très facile de guérir au moins *un tiers* de ces malheureux. « Pour la moitié, disait-elle, c'est probable, mais un tiers, *c'est certain*. Si vous pouviez obtenir l'entrée de l'institution, je tâterais toutes les têtes, nous mettrions de côté les individus les plus faciles à guérir; sur ce premier choix, je prendrais encore ceux des sujets qui nous demanderaient le moins de travail, et dans peu de jours, peut-être même *dans peu d'heures*, nous forcerions les plus incrédules comme les plus intéressés à nier l'existence du magnétisme, nous les forcerions, dis-je, à reconnaître une puissance que rien n'égale sur la terre.» (V. le *Révélateur*, p. 196, 1837.)

Il est inutile d'ajouter que M. le préfet et son obligeant secrétaire, unis par les plus hautes considérations morales, religieuses et scientifiques, s'opposèrent à ce qu'on examinât ce que pouvaient opérer sur des incurables quelques frictions manuelles réunies à l'intention de les guérir ou de les soulager.

Cette même année, Du Potet, pendant son séjour à Montpellier, magnétisa un jeune sourd-muet en présence de ses élèves ; il le mit en somnambulisme au bout de quelques instants, et il lui fit répéter son nom, en lui disant à l'oreille et d'un ton peu élevé : *Du-Po-tet*. Malheureusement les parents de cet enfant l'envoyèrent à Toulouse pour faire son éducation, au lieu d'essayer pendant une quinzaine de jours s'il est possible de lui rendre les deux facultés qu'il avait perdues.

Enfin, l'année dernière, pendant un cours de magnétisme que Du Potet faisait à Dijon, ses élèves lui présentèrent, comme sujets d'expériences, deux sourds-muets d'un certain âge. Il les magnétisa avec un tel succès, que l'audition leur fut rendue en partie, il est vrai, mais de manière à prouver l'action réelle de l'agent mesmérien. Quelques jours après l'ouïe était si développée sur l'un des individus, qu'il suffisait de la parole, du mouvement des pieds sur le parquet, du simple déplacement d'une chaise, etc., pour lui occasionner des douleurs très vives dans les oreilles et déterminer de violentes convulsions de la face. Ceci eut lieu en présence de MM. *Delaville*, *Frébeault*, *Perrusel*, médecins, et de l'élite des habitants de Dijon.

Ces faits si remarquables engagèrent plusieurs personnes à faire venir Du Potet à Gray, pour les instruire dans la science nouvelle repoussée par tant de savants. Là, comme à Dijon, on fit choix de sourds-muets pour vérifier l'action réelle du magnétisme. La réussite fut telle, que les élèves de Du Potet lui remirent à la fin des expériences un certificat ainsi conçu :

Nous, soussignés, élèves de M. le baron Du Potet, déclarons que ce professeur a magnétisé devant nous, dans le courant de juin et juillet derniers, plus de dix sourds-muets, tant de Gray que des environs, et *qu'ils ont parfaitement entendu*. Des expériences nombreuses et répétées chaque jour ne nous ont laissé aucun doute sur la certitude de la découverte de M. Du Potet.

Gray, le 25 août 1840.

Signés : ALLEMAND, *fils* ; BERTHET ; D. M. ; BORY ; BRULÉ ; BURGUET, *chirurgien oculiste* ; DELAMARCHE ; DESCHAMPS ; DELORBT ; DORNIER ; DUBOIS, *chirurgien* ; EPRIX ; FOREST, *aîné* : FOREST, *jeune* ; GACHOT de TALMAY ; JOEGER ; MACHARAN, *médecin-vétérinaire* ; MARC ; MONROZ ; PEREIRE ; PICHAT ; PIOT ; PRESSEMBLÉ ; ROLAND ; SIBILLE, *aîné* ; SIBILLE, *jeune* ; THIÉBAUT, (Bernard) ; VARNET ; VUILLEMOT. »

En sortant de Gray, Du Potet se rendit à Vesoul, où les mêmes épreuves se renouvelèrent pendant le courant de septembre et octobre, à la plus grande satisfaction des témoins, s'il faut en croire leur attestation, en tout semblable à la précédente, et signée par MM. *Bouvier*, *Bonzon*, *Brisedou*, *Chagriot*, *Chiésa*, *Courcelle*, *Dufault*, *Grandclaude*, *Godchaud*, *Humbert*, *Ménestrier*, *Robert*, *Rossen*, *D. M.*, *Séberillé*.

De Vesoul, Du Potet alla à Nancy, et y guérit Mlle Favier-Gervais, sourde-muette de naissance. Cette fois, au lieu des témoignages de gratitude, auxquels il avait droit de s'attendre, il fut obligé d'essuyer les amplifications dites philosophiques, morales et philanthropiques, de M. Piroux, directeur de l'Institut des sourds-muets du département de la Meurthe, et, qui pis est, président de la Société royale des sciences de Nancy.

En vertu du privilège qu'ont MM. les académiciens de tout savoir, celui-ci, sans information préalable et sans avoir assisté une seule fois aux expériences de M. Du Potet, assura le plus sérieusement du monde :

1° Que les sourds-muets dont on parlait tant n'avaient jamais été guéris ;

2° Que les individus guéris n'avaient jamais été sourds ;

3° Que pour se faire entendre des sourds guéris il fallait *hurler* à leurs oreilles ;

4° Que c'était un grand malheur de perfectionner l'ouïe des sourds-muets ;

5° Que. l'action magnétique était aussi funeste à leur santé qu'à leur intelligence ;

6° Enfin, qu'ils n'avaient rien à attendre de l'erreur ou de la *sorcellerie*.

Il est bien entendu que tout ceci était accompagné de protestation d'usage sur la *pureté des motifs* qui lui faisait *nier* les faits les plus évidents et *diffamer* celui qui les produisait. Mais ce pathos sentimental fut dépensé en pure perte, attendu que la qualité de président ne dispense pas toujours de la logique. Tel fut du moins l'avis de la plupart de ses lecteurs. Quant à M. Favier, il s'empressa de rendre justice à qui de droit en écrivant à Du Potet la lettre suivante :

Nancy, le 15 décembre 1840.

Monsieur le baron,

Depuis que vous donnez des soins journaliers à ma fille Emma, sourde-muette de naissance, j'ai pu apprécier la bonté de votre cœur, votre loyauté et votre désintéressement. Je dois pressentir le chagrin que va vous causer la lettre que M. Piroux a fait insérer dans le numéro de ce jour du *Journal de la Meurthe*. Si quelques paroles amies peuvent adoucir vos peines, permettez-moi de vous les adresser.

Quand, il y a six semaines, je vous ai prié de donner vos soins à ma fille, vous n'avez pas cherché à nous faire concevoir trop d'espéranee. Vous nous avez raconté les essais que vous faites seulement depuis quelques mois sur les sourds-muets et les résultats que vous avez obtenus. Je le déclare donc en conscience, ces résultats annoncés par vous sont obtenus sur ma fille. Elle n'entendait d'aucune oreille, et si c'est de ma fille que veut parler M. Giroux en disant « que l'un des deux sourds-muets entendait légèrement d'une oreille, » ses souvenirs le trompent. On peut en croire sur ce point la déclaration formelle de ma fille et de sa mère. M. Piroux se rappellera sans doute que ce ne fut jamais en s'adressant à l'oreille d'Emma qu'il a coopéré, avec mon épouse, à lui faire prononcer des mots, mais bien en lui montrant le mouvement des lèvres.

Ce n'est qu'après quelques jours de votre traitement par le magnétisme, que ma fille a entendu d'une oreille, et ce n'est que depuis une vingtaine de jours que l'autre oreille est devenue sensible à l'audition. Il est juste de dire que les progrès sont lents ; je le conçois, puisqu'il s'agit d'un organe qui, depuis vingt ans est sans vie. Mais enfin il y a des résultats que je ne puis attribuer qu'au magnétisme, puisque toutes les tentatives faites précédemment n'ont rien produit.

Quant à une réussite complète, nous n'osons y croire, et je vous avoue que je considère l'âge de ma fille comme un grand obstacle. Il est malheureux pour nous que des médecins n'aient pas pensé il y a vingt ans à appliquer le traitement magnétique aux sourds-muets ; les résultats surprenants que vous obtenez sous nos yeux de ce jeune enfant que vous avez amené de Gray, me donnent la conviction que si ma fille eût été soignée ainsi dès le moment que nous nous sommes aperçus de sa surdité, elle aurait entendu comme tous nos autres enfants.

Vous êtes peu connu ici, monsieur, on n'est donc pas tenu de vous croire ; mais ce que vous avez déjà fait pour nous, m impose le devoir de vous faire connaître de mes concitoyens sous des rapports honorables. Si donc la publication de ma lettre vous est nécessaire pour atteindre ce but, je vous autorise à employer cette voie.

Recevez, etc.

FAVIER-GERVAIS.

Après un pareil épître, tout autre qu'un académicien aurait imité le silence prudent de l'un de ses prédécesseurs; mais M. Piroux continua à paraphraser son thème comme si de rien n'était ; seulement il déclara cette fois « qu'il ne donnerait la préférence aux procédés de M. Du Potet que lorsque celui-ci aurait fait *non d'un* mais de *cinq à six* individus d'une surdité parfaitement constatée, des hommes *entendant* et *parlant raisonnant* et se *conduisant* comme les autres ; » c'est-à-dire qu'il ne suffit pas de retablir l'ouïe et la parole, il faut encore *donner l'intelligence* et *le bon sens* pardessus le marché... Que l'on médise encore des académiciens de province ! Quel est celui des honorables commissaires nommés pour disséquer M. Berna et conserver le prix Burdin qui aurait fait mieux ?

On pense bien que Du Potet n'a pas cherché plus longtemps à convaincre un adversaire aussi formidable. Il a pris tout simplement le chemin de la capitale, et s'est rendu en droite ligne à l'Académie des sciences, pour lui soumettre les résultats qu'il venait d'obtenir, et pour lui demander de répéter sous ses yeux des expériences qui achèveront de lever tous les doutes au sujet de la réalité et de l'utilité du magnétisme.

Voici le mémoire qu'il a lu le 1er février en présence de l'Académie et d'une grande quantité d'auditeurs.

A MM. les membres de l'Académie des sciences

Messieurs,

J'ai sollicité la faveur de vous présenter un jeune *sourd-muet de naissance*, guéri récemment par l'emploi d'un agent nouveau.

Mais avant de vous montrer cet enfant, je vous dois une explication. Il y a six mois que, faisant des expériences publiques pour démontrer l'existence du magnétisme, je fus invité à magnétiser deux sourds-muets de naissance âgés de plus de vingt ans.

Déjà, messieurs, il m'était arrivé d'agir magnétiquement sur d'autres individus affligés de la même infirmité, mais je n'avais obtenu de signes d'audition que pendant les courts instants du sommeil magnétique ; le retour de l'état de veille détruisait chaque fois les espérances que j'avais pu concevoir.

C'était donc seulement pour produire des phénomènes physiques que j'allais recommencer mes essais. Jugez, messieurs, quelle fut ma surprise et ma joie, lorsqu'au bout de quelques instants l'un des deux sourds-muets devint tellement sensible, que le moindre bruit fait à plusieurs pas de distance agissait sur lui ; on le voyait porter rapidement les mains à ses oreilles, couvrir cette partie et grimacer d'une manière singulière. Si le bruit était violent, ce n'était pas de l'effroi qu'il manifestait, mais de vives douleurs. L'autre sourd-muet éprouva bientôt les mêmes effets, et au bout de quelques instants nous pûmes lui faire répéter les sons que les nerfs acoustiques avaient perçus.



Quelques jours plus tard enfin, messieurs, les deux sujets qui, avant les expériences magnétiques faites sur eux, n'entendaient pas un coup de canon tiré à une petite distance, répétaient maintenant l'air d'une chanson que je chantais doucement à leurs oreilles. Cependant, ils ne pouvaient voir le mouvement des lèvres, car je me plaçais derrière eux pour faire ces expériences, et soit qu'ils fussent éveillés ou dans l'état de somnambulisme, les résultats étaient exactement les mêmes.

La publicité de ces guérisons ayant amené chez moi un certain nombre de sourds-muets, je continuais d'appliquer ma nouvelle méthode avec le plus heureux succès. Je puis assurer maintenant que dans un temps assez court la plus grande partie de ces infortunés entrera dans la famille humaine, dont elle semblait à jamais séparée.

Devant l'élite des savants, ce ne sont que des détails scientifiques qui doivent sortir de ma bouche ; je ne vous parlerai donc point, messieurs, des émotions que j'ai éprouvées, ainsi que les nombreux témoins qui ont assisté à mes expériences, je laisse à vos cœurs le plaisir de les comprendre Mais en vous déclarant que depuis mes premiers essais, *dix-huit sourds-muets* ont déjà acquis par moi l'organe qui leur manquait, j'ose espérer que vous encouragerez mes travaux ; vous ferez plus, sans doute, vous les seconderez, car je suis venu plein de confiance vous raconter mes tentations et m'inspirer de vos lumières.

Aujourd'hui, messieurs, ce n'est point une théorie sur les sourds-muets que j'ai l'honneur de vous soumettre, mais un simple aperçu appuyé sur un fait vivant, si je puis m'exprimer ainsi : un jeune sourd-muet de naissance, Antoine Besancenot, de Charguy, près Gray (Hte-Saône), récemment guéri de sa surdité par mes procédés.

Chez celui-ci, messieurs, la modification salutaire opérée dans l'organe de l'ouïe ne s'est pas accomplie tout à coup, c'est lentement et par degrés que son développement a eu lieu. Maintenant il faut que cet enfant apprenne à parler ; cette éducation cependant ne présente plus de difficultés sérieuses ; il suffira de l'emploi des moyens connus pour y parvenir. Mais j'ai vu sur d'autres sourds-muets combien il est important d'user de prudence et de réserve ; tout le plaisir qu'ils se promettaient de l'emploi de la parole semblait être évanoui ; ils se décourageaient facilement ; ils se plaignaient de douleurs très vives dans la gorge, la tête et la poitrine ; ce n'était qu'avec crainte qu'ils se soumettaient à des tentatives nouvelles, car au bout d'une demi-heure d'exercice ils étaient couverts de sueur et tout courbaturés.

Chose bien surprenante, messieurs, la voix qui sortait de la bouche d'un homme viril ressemblait à s'y méprendre à la voix d'un enfant en bas âge.

Messieurs, vous pouvez constater l'état de l'audition du *sourd-muet de naissance* que j'ai l'honneur de vous présenter. Mais si après cet examen il pouvait encore rester un doute sur la réalité de l'infirmité que j'ai guérie, je laisse ici copie de l'attestation qui m'a été délivrée par le conseil municipal et par le maire de la commune ou est né cet enfant.

Baron Du Potet.

Après la lecture, M. le président a nommé une commission composée de MM. *Becquerel, Savard, Breschet et Magendie,* pour examiner l'enfant présenté par M. Du Potet, suivre ses expériences et en faire un rapport à l'Académie.

Trois malades de l'Institution royale des sourds-muets furent confiés aux soins de Du Potet, comme si les commissaires avaient voulu s'intéresser à l'expérience.

Au bout de 15 jours, les trois sourds-muets entendaient : « Nos sourds-muets, dit M. Becquerel, rapporteur, avaient acquis, il est vrai, une nuance de sensibilité auditive qui les rendaient un tant soit peu plus aptes à saisir certains bruits de choc d'une faible intensité tels qu'une chiquenaude sur une carte de visite ou sur un chapeau. Des paroles explosives, telles que *papa, Du Potet*, prononcées durement, étaient aussi saisies, de l'aveu des élèves, avec un peu plus de facilité qu'auparavant. »

Ce long rapport, dans lequel les académiciens de Paris montrent autant de haine contre le magnétisme et les magnétiseurs que celui de Nancy, conclut naturellement « que la cure « de surdi-mutité annoncée à l'Académie par « M. Du Potet n'est point fondée, et qu'elle ne « mérite aucune attention ».

La surdité simple est parfois difficile à faire disparaître, la surdi-mutité est plus difficile encore ; mais malgré cela celle-ci est certainement beaucoup plus facile à guérir que le parti-pris (pour ne pas me servir d'un autre mot) d'un académicien contre le magnétisme.

———‡‡———

REVUE DES LIVRES (1)

Bibliographie du Magnétisme et des Sciences occultes, par H. Durville, In-18, 36 pages, 15 centimes.

Quand les livres nouveaux ont été annoncés par quelques journaux spéciaux, le souvenir du plus grand nombre s'effacerait bientôt complètement s'ils n'étaient pas inscrits sur quelques catalogues de librairie. Mais le titre d'un livre suffit rarement pour renseigner le lecteur sur sa valeur. C'est pour obvier à cet inconvénient que la *Librairie du Magnétisme* a commencé la publication de brochures de propagande pour faire connaître ou rappeler au souvenir des intéressés les meilleurs ouvrages parus sur le magnétisme, le spiritisme et les sciences occultes depuis quelques mois. Ces ouvrages sont analysés, étudiés méthodiquement, de telle façon que l'acheteur est sûrement guidé dans le choix qu'il veut faire parmi les nombreux travaux qui paraissent sur ce sujet. La première de ces brochures vient de paraître, d'autres suivront tous les 5 à 6 mois.

Le Trésor du foyer par Louvel. Nouvelle édit. in-16 de pages, 30 centimes, à la *Librairie du Magnétisme*.

Encore une brochure de propagande qui, cette fois, ne traite pas exclusivement du magnétisme, mais de tout ce qui peut intéresser le père et la mère de famille, à la ville comme à la campagne On y trouvera des formules de médecins et d'art vétérinaire, des recettes et des conseils utiles sur les travaux des champs, la basse-cour, la cuisine, etc., etc. La matière qu'il contient très condensé, en fait le véritable *Trésor du foyer*.

L'Enseignement du Magnétisme, par H. Durville, avec une Lettre-Préface de Papus. In-18 de 36 pages, 15 cent.

Cette brochure de propagande fait connaître l'historique de l'enseignement du Magnétisme en France et l'origine de *l'Ecole pratique de Magnétisme et de Massage*. Les pièces qui classent désormais l'*Ecole* parmi les grands établissements de l'Enseignement supérieur libre y sont insérées, ainsi que les appréciations de la presse.

(1) Les ouvrages dont deux exemplaires sont déposés au bureau du Journal sont étudiés et analysés. Ceux dont on ne remet qu'un exemplaire sont seulement annoncés.

A titre de commission, la *Librairie du Magnétisme*, envoie tous les ouvrages dont il est rendu compte, franco dans toute l'Union postale, au prix marqué par les éditeurs.

C'est un opuscule du plus haut intérêt au point de vue de l'histoire du magnétisme.

Lettre du docteur J. Dupré sur la vie future au point de vue biologique. Complément du sommaire des éditions de 1887, 1890, 1892, suivie de notes sur les rêves et les apparitions. (Théories et faits) par P.-C. REVEL. In-12 de 168 pages. 60 cent.

Curieuse et intéressante étude qui sera lue avec satisfaction, surtout ceux qui connaissent les travaux antérieurs de l'auteur. « Nous entendons, dit-il, par monde invisible non seulement le monde désigné vulgairement sous le titre d'infiniment petit, mais aussi un monde, ou mieux un milieu dans lequel la vie se multiplie sous toutes les dimensions et sous des caractères bien plus nombreux et bien plus complexes que le sont ceux du monde de nos observations, d'où nous avons conclu qu'il existe une physique, une chimie et une zoologie de l'invisible, dont la physique, la chimie et la zoologie de nos laboratoires et de notre monde n'offrent qu'une restreinte quoique très réelle analogie. »

Cette longue lettre est suivie d'explication théorique et de faits, ainsi que de *notes sur les rêves et les apparitions*. La conclusion de l'auteur est que la vie, c'est-à-dire que l'existence de l'individualité qui nous est propre, persiste au-delà du tombeau, et que la mort n'est qu'un changement d'état.

CATALOGUE GÉNÉRAL

DE LA LIBRAIRIE DU MAGNÉTISME

MAGNÉTISME ET HYPNOTISME

AFFAIRE GOUFFÉ. — *Procès Eyraud-Bompard*, d'après le compte rendu in-extenso de la *Gazette des Tribunaux*. 75 cent.; par la poste, 1 fr.

Intéressant pour les théories hypnotiques exposées à la barre du Tribunal, par M. Liégeois, représentant l'école de Nancy, et les médecins ayant examiné l'état mental de l'accusée, représentant l'école de la Salpêtrière.

L'ABBÉ ALMIGNANA. — *Du Somnambulisme*, des tables tournantes et des médiums. . 40 cent.

Petite brochure qui intéresse plus particulièrement les spirites.

* ARCHAMBAUD. — *Traitement des affections de l'épaule par le massage*. . . . . . 3 fr.

Ouvrage spécial d'un jeune médecin qui applique le massage dans sa pratique.

AZAM. — *Hypnotisme et double conscience*. Origine de leur étude et divers travaux sur des sujets analogues, avec préface et lettres de P. Bert, Charcot et Ribot. . . . . 9 fr.

— *Hypnotisme, double conscience* et altérations de la personnalité, avec fig. . . . . 3 fr. 50

Documents intéressants sur les origines de l'hypnotisme, et plus particulièrement sur le dédoublement de la personnalité observé par l'auteur, un médecin distingué, professeur à la faculté de médecine de Bordeaux.

* BARADUC. — *Observations sur le magnétisme. Electro-Magnétisme* . . . . 50 cent.

— *La force vitale*. Notre corps vital fluidique, sa formule biométrique, avec fig. . . . 4 fr.

Importants ouvrages d'un médecin, dont le dernier intéresse particulièrement les médecins.

BARÉTY. — *Le Magnétisme animal*, étudié sous le nom de force neurique rayonnante, dans ses propriétés physiques, physiologiques et thérapeutiques, avec 89 fig. . . . . . . 14 fr.

Volumineux ouvrage d'un médecin que le hasard a rendu magnétiseur. Il contient quelques observations nouvelles sur les propriétés physiques de l'agent magnétique. Un grand nombre d'expériences sur l'action physiologique et thérapeutique de cet agent sont rapportées avec force détails. Bon à lire et à consulter.

T. BARTHÉLEMY. — *Etude sur le dermographisme*, ou dermo-neurose toxivasomotrice, avec 17 planches hors texte. . . . . . . 7 fr. 50

Etude sérieuse d'un médecin, la plus complète qui ait paru sur cette question des *stigmates* ou *marques du diable*, observés si souvent, surtout chez les hystériques, sans être expliqués.

* BAYONNE. — *De l'Ignium, ou Magnétisme animal*. . . . . 3 fr.

La physiologie et l'action de certaines substances sont traitées autant que le magnétisme humain. C'est l'œuvre d'un médecin, qui s'adresse surtout aux médecins.

BEAUNIS. — *Le Somnambulisme provoqué*. Etudes physiologiques et psychologiques, avec fig. . . . . 3 fr. 50

Bon ouvrage de l'un des maîtres de l'école hypnotique de Nancy.

E. BERILLON. *Théories et applications pratiques de l'hypnotisme*, avec 12 fig. . . . 1 fr. 25

Ouvrage d'un médecin, spécial à l'hypnotisme.

BERNHEIM.— *De la Suggestion et de ses applications thérapeutiques*, avec fig. . . . . 6 fr.

— *Hypnotisme, suggestion, psychothérapie*. Etudes nouvelles . . . . 9 fr.

Volumineux ouvrages de l'un des maîtres de l'école hypnotique de Nancy.

BOURRU et BUROT. — *La Suggestion mentale* et l'action à distance des substances toxiques et médicamenteuses, avec 10 planches . . 3 fr. 50

— *Variations de la personnalité*, avec 14 planches . . . . 3 fr. 50

Curieux ouvrages de deux médecins, professeurs à la Faculté de médecine de Rochefort.

BINET.—*Psychologie du Raisonnement*. Recherches expérimentales par l'hypnotisme 2 fr. 50

Excellent ouvrage de psychologie dont les conclusions sont tirées des expériences que l'auteur, un médecin distingué, a faites sur le magnétisme et l'hypnotisme.

BONJEAN. — *L'Hypnotisme*. Ses rapports avec le droit, la thérapeutique, la suggestion mentale . . . . 3 fr.

Ouvrage d'un avocat belge, traitant surtout de la pratique du magnétisme et de l'hypnotisme devant la loi.

BRIERRE DE BOISMONT. — *Des Hallucinations*, ou Histoire raisonnée des apparitions, des visions, des songes, de l'extase, du magnétisme et du somnambulisme. 3e édit. . . . . 7 fr.

Le titre indique assez la nature de l'ouvrage. On y trouve de très bonnes observations sur le magnétisme et le somnambulisme.

A. BUÉ. — *Le Magnétisme curatif*. 2 vol.

* I. — *Manuel technique* . . . . . . 2 fr.

* II. — *Psycho-physiologie*. . . . . . 3 fr.

Excellents ouvrages. Le premier expose la pratique magnétique; le second traite plus spécialement des théories.

A. CAHAGNET. — *Thérapeutique du magnétisme et du somnambulisme*. . . . . . . 5 fr.

— *Magie Magnétique*, ou Traité historique en pratique de fascinations, miroirs cabalistiques, apports, suspensions, talismans, possessions, envoûtements, sortilèges, 3ᵉ édition. . . . . 7 fr.

— *Guide du Magnétiseur*, ou procédés magnétiques d'après Mesmer, Puységur et Deleuze, mis à la portée de tout le monde. . . . 1 fr.

— *Sanctuaire du spiritualisme*. — Etude de l'âme humaine et de ses rapports avec l'univers, d'après le somnambulisme et l'extase. . . 5 fr.

— *Méditations d'un penseur*, ou Mélanges de philosophie et de spiritualisme, d'appréciations, d'aspirations et de déceptions, 2 vol . . 10 fr.

— *Encyclopédie magnétique et spiritualiste*. Traité de faits physiologiques ; magie magnétique, swedenborgianisme, nécromancie, magie céleste, 7 vol. . . . . 28 fr.

Cahagnet fut un grand penseur, un véritable apôtre qui a beaucoup écrit ; mais il n'a pas assez pratiqué le magnétisme pour que ses ouvrages soient considérés comme des manuels d'enseignement pratique. Malgré cela, tous ses ouvrages, qui constituent un véritable enseignement philosophique, sont bons à lire et à conserver.

Ed. CAVAILHON. — *La Fascination magnétique*, avec préface de Donato. . . . . 3 fr. 50

Ouvrage intéressant, qui est surtout consacré à la démonstration des expériences de Donato.

* J. de CAZENEUVE. — *Les Grands hommes caractérisés par leurs noms* (Lamartine, Flammarion, V. Hugo, le Baron du Potet), avec appendice sur le magnétisme. . . . . 3 fr.

Œuvre d'un magnétiste convaincu, qui voit dans les noms une relation intime avec le caractère et l'aptitude des individus. Ouvrage très curieux, que tous les partisans du magnétisme et de l'occultisme devraient posséder.

CHARCOT. — *Œuvres complètes*, tome IX : Hémorragie et ramollissement du cerveau, métallothérapie et hypnotisme, électrothérapie, avec 34 fig. dans le texte et 13 planches . . . 15 fr.

La théorie du maître de l'hypnotisme, résumée dans cet ouvrage, montre bien que l'hypnotisme n'est que le magnétisme défiguré.

CHARPIGNON. — *Etude sur la médecine animique et vitaliste* . . . . 4 fr.

Ouvrage important d'un médecin convaincu, qui devrait être dans toutes les mains.

* CHEVILLARD. — *Etudes expérimentales sur certains phénomènes nerveux, et solution rationnelle du problème dit spirite*. 4ᵉ édit., revue, corrigée et précédée d'un aperçu sur le magnétisme. . 2 fr.

L'auteur cherche à démontrer que le plus grand nombre des phénomènes spirites ne sont dûs qu'au magnétisme.

CULLERRE. — *Magnétisme et hypnotisme*. — Exposé des phénomènes observés pendant le sommeil nerveux provoqué, avec 36 fig. 3 fr. 50

— *La thérapeutique suggestive* et ses applications aux maladies nerveuses et mentales. 3 fr, 50

Ouvrages d'un médecin, où sont exposées les théories du magnétisme confondues avec celles de l'hypnotisme.

* DAVID. — *Magnétisme animal*, suggestion hypnotique et post-hypnotique. . . . 2 fr. 50

On y trouve plusieurs expériences très curieuses et très importantes.

A. DEBAY. — *Les Mystères du sommeil et du magnétisme*, ou Physiologie anecdotique du somnambulisme naturel et magnétique ; songes prophétiques, extases, visions, etc., 8ᵉ. . 3 fr.

Le succès de cet ouvrage, dû à la plume d'un médecin littérateur, indique assez sa valeur. C'est un livre rempli de faits intéressants relatifs à la prévision et à la lucidité somnambulique.

M. DECRESPE. — *Magnétisme, hypnotisme, somnambulisme*, avec figures, 20 cent., par la poste. . . . . 30 cent.

Excellent petit ouvrage où la théorie de la polarité est bien exposée.

* DELBŒUF. — *L'Hypnotisme*, et la liberté des réunions publiques. . . . . 2 fr.

— *Le Magnétisme animal*, à propos d'une visite à l'Ecole de la Salpêtrière. . . . . 2 fr. 50

L'auteur, un apôtre convaincu du magnétisme et de l'hypnotisme, voudrait la liberté entière des représentations publiques et de la pratique du magnétisme curatif.

* DELÉZINIER. — *Essai de théorie de quelques phénomènes électriques*, comme base de mesure des effets de transformation de l'od. . 75 cent.

Fort savant travail de calcul différentiel, par un médecin, qui corrobore les résultats des sciences naturelles.

* DIGBY. — *Discours fait en une célèbre Assemblée*, par le Chevalier Dighy, touchant la *Guérison des Playes par la poudre de sympathie*. Edit. de 1666, reproduite par G. Demarest. . . 3 fr.

Dans cet ouvrage, on trouve exposé de la théorie des guérisons obtenues par la poudre de sympathie du chevalier Dygby, qui fit tant de bruit au XVIIᵉ siècle. Très important pour ceux qui s'intéressent aux origines du magnétisme thérapeutique.

DURAND (de Gros). — *Le Merveilleux scientifique*. . . . . 6 fr.

— *Cours théorique et pratique de braidisme*, ou Hypnotisme nerveux, considéré dans ses rapports avec la psychologie, la physiologie, la pathologie, et dans ses applications à la médecine, à la chirurgie, à la physiologie expérimentale, à la médecine légale et à l'éducation. . . . . 3 fr. 50

L'auteur est un des précurseurs de l'hypnotisme, et ses ouvrages, remplis de documents, sont curieux à plus d'un titre. Le dernier a été publié sous le pseudonyme de Philips.

* H. DURVILLE. — *Traité expérimental de Magnétisme*, avec portrait, signature autographe de l'auteur et nombreuses figures. Cours professé à l'*Ecole pratique de Magnétisme et de massage*. *Physique magnétique*. 2 vol. reliés. Chaque vol. 3 fr.

Après avoir démontré que l'agent magnétique est un agent physique qui obéit aux lois de la polarité, comme l'électricité et le magnétisme propre à l'aimant, l'auteur formule les lois qui régissent ses actions sur le corps humain, qui, lui-même est polarisé. Avec la polarité pour base, le magnétisme tant discuté sort enfin de l'empirisme pour entrer dans le domaine de la science.

Ecrit dans un style simple, concis, à la portée de toutes les intelligences, cet ouvrage est indispensable à tous ceux qui veulent étudier le Magnétisme, tant au point de vue expérimental qu'au point de vue thérapeutique.

Pour les abrégés et travaux moins volumineux de l'auteur sur le même sujet, voir les Ouvrages de propagande à la fin du catalogue.

FÉRÉ et BINET. — *Le Magnétisme animal*, avec fig., relié. . . . . 6 fr.

Bon ouvrage, exposant surtout la méthode hypnotique de la Salpêtrière.

FONTAN et SEGARD. — *Eléments de médecine suggestive.* Hypnotisme et suggestion. Faits cliniques. . . . . 4 fr.

Le titre de cet ouvrage, dû à la plume de deux médecins, indique assez ce qu'il contient.

* FOVEAU DE COURMELLES.—*Le Magnétisme devant la loi*. . . . . 1 fr.

*— *L'Hypnotisme*, avec 43 fig . . . . 3 fr.

Ouvrages d'un jeune médecin très apprécié. L'*Hypnotisme* est une très bonne œuvre de vulgarisation, où toutes les méthodes magnético-hypnotiques sont exposées.

GARCIN. — *Le Magnétisme expliqué par lui-même*, nouvelle théorie des phénomènes du magnétisme comparés aux phénomènes de l'état ordinaire . . . . 4 fr.

Ouvrage ancien, qui n'a pas été apprécié à sa juste valeur. Très bon à consulter.

A. GAUTHIER. — *Histoire du Somnambulisme*, connu chez tous les peuples de l'antiquité sous les noms divers d'extase, songes, oracles, visions. Examen des doctrines de l'antiquité et des temps modernes, sur ses causes, ses effets, ses abus, ses avantages et l'utilité de son concours avec la médecine. 2 vol . . . . 10 fr.

Travail de très haute érudition, le plus complet et le plus remarquable qui ait paru sur la question si controversée du somnambulisme lucide.

* J. GÉRARD. — *Mémoire sur l'état actuel du Magnétisme*. . . . . 1 fr.

L'auteur, devenu un médecin distingué, est un vétéran du magnétisme. Son mémoire, très bien écrit, mérite d'être lu.

GÉRARD. — *Guide de l'hypnotiseur*, illustré par A. Le Roy. . . . . 3 fr. 50

Très bon ouvrage à recommander aux amateurs de magnétisme théâtral. Le mécanisme de toutes les expériences que l'on a vues dans les séances publiques est clairement expliqué.

GOYARD. — Le Magnétisme contemporain et la médecine pratique. . . . . 1 fr. 25

Excellent petit ouvrage d'un médecin qui reconnait au magnétisme de très grandes propriétés curatives, et qui voudrait le voir définitivement accepté par la médecine classique.

* HUGUET. — *Mémoire sur le Magnétisme curatif* . . . . 1 fr.

Petit ouvrage d'un médecin, qui cite quelques guérisons extraordinaires obtenues dans sa pratique. Devrait être entre les mains de tous les médecins et de tous les malades.

Pierre JANET. — *L'Automatisme psychologique*. Essai de psychologie expérimentale sur les formes intérieures de l'activité humaine . . 10 fr.

Thèse soutenue par un professeur de l'Université, pour obtenir le titre de docteur ès-lettres. Comprend un grand nombre d'observations et d'expériences sur le développement automatique des sensations, des émotions, de la mémoire, etc. L'auteur propose des interprétations de la plupart des phénomènes du somnambulisme, et explique certains faits qui ont donné lieu aux croyances du spiritisme.

LAFONTAINE. — *L'Art de magnétiser*, 5e édition. . . . . 5 fr.

— *Mémoires d'un magnétiseur*, 2 vol. . . 7 fr.

Lafontaine fut un des plus grands magnétiseurs du siècle. Ses ouvrages, qui sont bien écrits, devraient être dans toutes les mains. L'*Art de magnétiser* est l'un des meilleurs traités que l'on puisse conseiller à l'étudiant magnétiseur.

LAURENT — *Les suggestions criminelles*, avec figures. . . . . 2 fr.

— L'*Amour morbide*. Sa guérison par l'hypnotisme. . . . . 3 fr. 50

Ouvrages d'un médecin qui attribue une trop grande influence à la suggestion.

LIÉBEAULT (A.-A.). — *Le Sommeil provoqué et ses états analogues*. . . . . 4 fr.
— *Ebauche de psychologie*. . . . . . 5 fr.
— *Thérapeutique suggestive*. . . . . . 4 fr.

Tous les ouvrages du plus ancien praticien de l'école hypnotique de Nancy sont à lire, quoiqu'ils rapportent presque tous les effets magnétiques à la suggestion.

LIÉGEOIS. — *De la suggestion et du somnambulisme* dans leurs rapports avec la jurisprudence et la médecine légale . . . . 7 fr. 50

Bon ouvrage d'un professeur de droit, qui est un des chefs de l'Ecole hypnotique de Nancy.

* L. LOBET. — *L'hypnotisme en Belgique et le projet de loi soumis aux Chambres*. . . 50 cent.

*—*L'hypnotisme devant les Chambres belges*. Lettre ouverte à M. le Sénateur *** . . . 25 cent.
Deux intéressantes brochures d'un vulgarisateur du magnétisme, en Belgique.

LUYS. — *Leçons cliniques sur les principaux phénomènes de l'hypnotisme* dans leurs rapports avec la pathologie mentale, avec 13 planches en photogravure . . . . 12 fr.

— *Les émotions dans l'état d'hypnotisme*, et l'action à distance des substances médicamenteuses, avec 28 photogravures . . . . 3 fr. 50
Excellents ouvrages d'un illustre médecin, considéré comme le fondateur de l'Ecole magnético-hypnotique de la Charité.

LLYOD-TUCKEY. — *Thérapeutique psychique*, traduit de l'anglais, par le docteur David. 3 fr. 50

Ouvrage dans lequel il n'est question que d'hypnotisme et de suggestion.

* LE MAGNÉTISME HUMAIN appliqué au soulagement et à la guérison des maladies. Rapport général, d'après le compte rendu des séances du Congrès international de 1889, avec préface de Camille Flammarion. . . . . 10 fr.

Très important ouvrage, rempli de travaux inédits, qui montre fort bien l'état à cette époque du magnétisme.

P. MARRIN. — *L'hypnotisme théorique et pratique*. Les procédés d'hypnotisation . . 3 fr. 50
Le magnétisme, confondu avec l'hypnotisme, est traité simplement. Néanmoins, c'est un bon guide pour les commençants.

MESMER. — *Mémoires et aphorismes*, suivis des procédés de Deslon. Nouvelle édition avec des notes, par J.-J.-A. Ricard. . . . 2 fr. 50

Ouvrage ancien, mais toujours bon, surtout à cause des aphorismes de Mesmer.

L. MOUTIN. — *Le Nouvel hypnotisme*, illustré par P. Mourou. . . . . 3 fr. 50

Ouvrage bien compris. Après un aperçu historique du magnétisme, l'auteur expose sa théorie, et indique les moyens de reconnaître de suite ceux qui sont susceptibles d'être endormis.

OCHOROWICZ. — *La suggestion mentale*, avec préface de Ch. Richet . . . . 5 fr.

Très bonne étude d'un médecin qui connaît à fond tous les secrets du magnétisme, en attribuant à la suggestion, même à la suggestion mentale, une très grande importance.

* PERRONNET. — *Force psychique et suggestion mentale*. Leur démonstration, leur explication et leurs applications possibles à la thérapeutique et à la médecine légale. . . . . 3 fr.

* — *Note sur l'hypnagogisme et l'hypnexodisme* . . . . 0 fr. 50

Très bons ouvrages d'un médecin convaincu de la réalité du Magnétisme et de sa valeur thérapeutique.

PITRES. — *Leçons cliniques sur l'hystérie et l'hypnotisme*. 2 vol., avec 133 fig. et 16 planches hors texte . . . . 24 fr.

Volumineux ouvrage du doyen de la Faculté de médecine de Bordeaux, qui s'adresse surtout aux médecins.

POTET (baron du). — *Traité complet du magnétisme animal*, cours en 12 leçons, 4e édit. . 8 fr.

— *Manuel de l'étudiant magnétiseur*, ou Nouvelle instruction pratique sur le magnétisme. 6e édition. . . . . 3 fr. 50

— *La Magie dévoilée*, ou Principes de sciences occultes, in-8°, avec figures. 3e édit . . . 10 fr.

Le baron du Potet restera le plus grand des magnétiseurs de l'époque. Tous ses ouvrages, fruits d'une pratique de 40 ans, sont écrits dans un style prophétique, avec la foi et l'enthousiasme d'un apôtre convaincu. Malgré cela, à chaque page, on reconnait le véritable praticien qui sait faire comprendre la simplicité de ses procédés.

Tous ses ouvrages devraient être dans toutes les mains. Les deux premiers sont surtout indispensables à ceux qui veulent appliquer le magnétisme à l'art de guérir. Le dernier, qui, du temps de l'auteur, était vendu 100 francs, contre un engagement stipulant des conditions formelles, démontre que l'occultisme et la magie antiques n'étaient que des branches du magnétisme.

Van RENTERGHEM et Van EEDEN. — *Psychothérapie*. Communications, statistiques. Observations cliniques nouvelles. . . . . . 7 fr. 50

Observations de deux médecins hypnotiseurs qui traitent par suggestion.

L RIOLS. — *Magnétisme et Somnambulisme* avec 2 figures. . . . . 1 fr.
— *Hypnotisme et suggestion*. . . . . 1 fr.

Bons ouvrages. Le premier expose d'une façon claire et précise les procédés magnétiques.

* RIPAULT. — *Les Lois naturelles*. Fondement de l'égalité. Le fluide animal et végétal. . 1 fr. 50

Intéressant ouvrage d'un médecin qui étudie le magnétisme dans la nature sous ses formes principales.

DE ROCHAS. — *Le Fluide des magnétiseurs*. Précis des expériences de Reichenbach sur ses propriétés physiques et physiologiques. . 5 fr.

* — *Les états superficiels de l'hypnose*. 2 fr. 50

* — *L'Envoûtement*. Documents historiques et expérimentaux . . . . 50 cent.

* — *L'Extériorisation de la sensibilité*, avec figures dans le texte et 4 planches en couleurs. 7 fr.

Très bons ouvrages sur la polarité. Le premier est une traduction annotée de l'un des meilleurs mémoirs de Reichembach. Le titre des derniers indique suffisamment leur objet.

ROUXEL. — *Rapports du Magnétisme et du Spiritisme*. . . . . 5 fr.

— *Histoire et philosophie du Magnétisme*. 2 vol. illustrés de nombreuses figures. Reliés.

* I. — *Chez les anciens* . . . . 3 fr.

* II. — *Chez les modernes* . . . . . . 3 fr.

Excellents ouvrages, traitant surtout de l'histoire du magnétisme et de ses rapports avec le spiritisme. L'auteur y démontre que toutes les théories hypnotiques étaient connues des disciples de Mesmer dès la fin du siècle dernier. Le dernier est le Cours professé par l'auteur à *l'Ecole pratique de Magnétisme et de Massage*.

DE LA SALZÈDE. — *Lettres sur le magnétisme animal*, considéré sous le point de vue psychologique et physiologique. . . . . . 2 fr. 50

Ouvrage d'un fervent apôtre du magnétisme, où l'on trouve de bonnes explications sur l'agent magnétique.

P. SOURIAU. — *La suggestion dans l'art*. 5 fr.

Intéressant ouvrage d'un professeur de l'Université, qui considère que tout ce qui nous environne agit sur nous en vertu d'une sorte de suggestion. Très remarquable au point de vue des conceptions artistiques.

TISSIÉ. — *Les Rêves*. Psychologie et pathologie. Contribution à l'hypnotisme . . . 2 fr. 50

Excellent ouvrage traitant surtout de la physiologie du rêve.

SPIRITISME, TÉLÉPATHIE

ALLAN-KARDEC. — *Livre des Esprits*. 30e édition. . . . . 3 fr. 50

— *Le Livre des Médiums*. 12e édition. 3 fr. 50

— *L'Evangile selon le Spiritisme*. 12e éd. 3 fr. 50

— *Le Ciel et l'Enfer*, ou la Justice divine selon le Spiritisme. 7e édition. . . . . . 3 fr. 50

— *La Genèse*, les miracles et les prédictions selon le Spiritisme. 7e édition. . . . 3 fr. 50

— *Œuvres posthumes*. . . . . . . 3 fr. 50

* A.-E. BADAIRE. — *La joie de mourir*.. 1 fr.

BERNARD LAZARE. — *La Télépathie et le néo-spiritualisme* . . . . 1 fr. 50

* A. BELLEMARE. — *Spirite et Chrétien*. 3 fr. 50

* BODISCO. *Traits de Lumière*. Recherches psychiques. Preuves matérielles de la vie future. 5 fr.

Eug. BONNEMÈRE. — *L'âme et ses manifestations à travers l'histoire*. . . . . 3 fr. 50

* Mme Ant. BOURDIN. — *La Consolée*. 1 fr. 50

* — *Les deux sœurs*, roman historique. . 3 fr.

* — *Les souvenirs de la folie*. . . . 3 fr.

* — *Entre deux globes*. . . . . 3 fr.

* — *Cosmogonie des fluides*. Le Christ esprit protecteur de la terre. . . . . . . 1 fr. 50
— *Les esprits professeurs*. . . . . . 2 fr.
* — *Pour les enfants*. . . . . 2 fr.
* CHAIGNEAU. — *Les Chrysanthèmes de Marie*, avec un beau portrait. . . . . . 3 fr. 50
* COURTÉPÉE. — *L'Unité de la vie passée, présente et future*, ou l'immortalité individuelle et collective. . . . . 1 fr. 50
CROOKES. — *Force psychique*. Recherches sur les phénomènes du spiritualisme, avec fig. 3 fr. 50
* G. DELANNE. — *Le phénomène spirite*. Témoignage des faits . . . . 2 fr.
* — *Le Spiritisme devant la science* . 3 fr. 50
L. DENIS. — *Après la mort*. Exposé de la philosophie des esprits, ses bases scientifiques et expérimentales, ses conséquences morales. 2 fr. 50
* A. DUNEAU. — *Mes causeries avec les esprits*. 3 fr. 50
Ch. FAUVETY. — *Nouvelle révélation*. La vie. Méthode de la connaissance. . . . . 3 fr. 50
* U. FEYTAUD. — *Le Spiritisme* devant la conscience. . . . . 2 fr. 50
* FUGAIRON. — *Essai sur les phénomènes électriques des êtres vivants*. Explication scientifique des phénomènes spirites. . . . . . 2 fr. 50
P. GIBIER. — *Le Spiritisme*, ou Fakirisme occidental, avec figures. . . . . 4 fr.
— *Analyse de choses*. Essai sur la science future, son influence sur les religions, les philosophies, les arts. . . . . 3 fr. 50
* P. GRENDEL. — *Esprit ancien, esprit nouveau* . . . . 1 fr. 25
GUILLET. — *La chute originelle*, selon le spiritisme. . . . . 3 fr. 50
— *L'amour et le mariage, selon le spiritisme*. 3 fr. 50
GURNEY, MYERS et PODMORE. — *Les hallucinations télépathiques*, traduit de l'anglais, par Marillier, avec préface de Ch. Richet. . 7 fr. 50
* HAB. — *La communion universelle des âmes dans l'amour divin*. . . . . 2 fr.
HUGUET. — *Spiritomanes et Spiritophobes*. Etudes sur le spiritisme. . . . . . . 1 fr.
* R. MAYGRIER. — *Les mésaventures d'un spirite*, avec lettre de Papus. . . . . 3 fr. 50
* METZGER. — *Essai de spiritisme scientifique* 2 fr. 50
* — *Médiums et groupes*, spiritisme et hypnotisme. . . . . 50 cent.
Eug. NUS. — *Les grands Mystères*. . 3 fr. 50
— *Choses de l'autre monde*. . . . . 3 fr. 50
— *Les origines et les fins*. Cosmogonie écrite sous la dictée de trois dualités de l'espace. 2 fr.
J. de RIOLS — *Spiritisme et tables tournantes*, avec 2 figures. . . . . 1 fr.
ROUXEL. — *Spiritisme et occultisme*. 50 cent
SIMONIN. — *Dialogues entre de grands esprits et un vivant*. . . . . 3 fr. 50

A.-R. WALLACE. — *Les miracles et le moderne spiritualisme*, avec portrait de l'auteur. . 5 fr.

OCCULTISME

(*Astrologie, Alchimie, Chiromancie, Graphologie, Phrénologie, Théosophie, etc.*)

ARUSS. — *La Graphologie simplifiée*. Art de connaître le caractère par l'écriture. Théorie et pratique . . . . 3 fr. 50
* R. BACON. — *Lettre sur les prodiges de la nature et de l'art*, avec portrait de l'auteur, traduite et commentée par A. Poisson. . 75 cent.
* BARLET. — *Essai sur l'évolution de l'idée*. 3 fr. 50
* — *Instruction intégrale*. Instruction primaire, avec tableaux. . . . . 4 fr.
* — *Université libre des Hautes-Etudes*. 75 cent.
* — *Principes de sociologie synthétique* . 1 fr.
* BARLET et LEJAY. — *Synthèse de l'esthétique*, la Peinture . . . . 1 fr. 25
ANNIE BESANT. — *Pourquoi je devins théosophe* . . . . 1 fr.
H. P. BLAVATSKY. — *La clef de la théosophie*, traduit de l'anglais, par Madame de Neufville . . . . 3 fr. 50
* J. BOIS. — *Les noces de Sathan*, drame ésotérique, avec dessin de H. Colas . . . . . 2 fr.
— *La Porte héroïque du Ciel* . . . . . 3 fr.
— *Le Satanisme et la Magie*, avec une étude de HUYSMANS et illustrations de MALVOST. 8 fr.
* E. BOSC. — *Isis dévoilée*, ou l'Egyptologie sacrée. . . . . 4 fr.
* — *Adda-Nari*, ou l'Occultisme dans l'Inde antique . . . . 4 fr.
* — *La Psychologie devant la science et les savants*. Od et fluide odique, polarité humaine, magnétisme, etc. . . . . 3 fr. 50
* — *Traité théorique et pratique du haschich et autres substances psychiques*. . . . . . 8 fr.
* — *La Chiromancie médicinale*, suivie d'un Traité sur la physiognomonie, d'un autre sur les marques des ongles, avec un avant-propos et une chiromancie synthétique, avec fig. . . . 3 fr.
* J. G. BOURGEAT. — *Magie*. Exotérisme et ésotérisme ; l'homme, l'univers ; Dieu et le démon ; le plan astral ; la mort, ses mystères ; l'au-delà ; les sorciers, l'envoûtement; moyen facile de prophétiser les évènements, etc., etc . . . . 2 fr.
* BULWER-LYTTON. — *La Maison hantée*. 2 fr.
CHABOSEAU. — *Essai de philosophie boudhique* . . . . 5 fr.
* H. CHATEAU. — *Le Zohar* (Kabbatta denu data). Traduction française de —, avec *Lettre-préface de* Papus . . . . 5 fr.
P. CHRISTIAN. — *Histoire de la magie*, du monde surnaturel et de la fatalité à travers les temps et les peuples, avec fig. et planches hors texte . . . . 15 fr.
* CHRISTIAN fils. — *La reine Zinzarah*. Comment on devient sorcier. . . . . . . 3 fr

* DECRESPE. — *On peut envoûter.* — Lettre au maître Papus . . . . 50 cent.

*— *La Matière des œuvres magiques.* 1 fr.

H. DELAAGE. — *La science du vrai*, ou les mystères de la vie, de l'amour, de l'éternité et de la religion révélés. . . . . 3 fr.

DESBAROLLES. — *Les révélations complètes*, suite des Mystères de la main, avec 500 fig. 15 fr.

DRAMARD. — *La science occulte.* — Etude sur la doctrine esotérique . . . . 1 fr.

* H. DUBÉCHOT. — *L'Orientation* . . . 1 fr.

ELIPHAS LEVI. — *Dogme et Rituel de la haute magie*, 2 vol., avec 13 figures. . . . . . . 18 fr.

— *Histoire de la magie.* Exposition claire et précise de ses procédés, de ses rites et de ses mystères, avec 90 figures . . . . . . 12 fr.

— *La Clef des grands mystères*, suivant Hénoch, Abraham, Hermès Trimégiste et Salomon, avec 22 planches. . . . . 12 fr.

— *La Science des esprits.* Révélation du dogme des cabalistes, esprits occulte des Evangiles, appréciation des doctrines spirites. . . . 7 fr

*— *Clefs majeures et clavicules de Salomon*, avec 100 dessins (Réservé pour l'usage exclusif des initiés) . . . . 20 fr.

*— *Le Livre des splendeurs.* (Ouv. posthume) 7 fr

ELY STAR. — *Les mystères de l'Horoscope*, avec préface de Camille Flammarion. . 3 fr. 50

* G. FABIUS DE CHAMPVILLE. — *Le Magisme.* Étude de vulgarisation . . . . . 1 fr.

* E. FALGAIROLLE. — *Les Exorcismes en Lozère* en 1792. . . . . 1 fr.

A. FRANCK. (de l'Institut). — *La Philosophie mystique en France au XVIIIe siècle* : Saint Martin et don Pascalis . . . . 2 fr. 50

* J. GILKIN. — *Stances dorées.* Commentaire sacerdotal du Tarot, avec 22 fig. . . . . 1 fr.

GOURDON DE GENOUILLAC. — *La Chiromancie*, ou la bonne aventure expliquée par l'inspecion des lignes de la main. . . . . . 1 fr.

* CH. GRANDMOUGIN. *Medjour* . . . 1 fr.

* S. DE GUAITA.—*Le serpent de la Genèse*, avec nombreuses figures. . . . . 15 fr.

* — *Au seuil du mystère*, 3e édition, avec 2 héliogravures . . . . 6 fr.

* A. HAATAN. — *Traité d'Astrologie judiciaire* . . . . 7 fr. 50

UN INITIÉ. — *Mystères des sciences occultes*, avec nombreuses figures . . . . . . 10 fr.

* JOLLIVET-CASTELOT. — *La Vie et l'Ame de la Matière.* Essai de physioiogie chimique. Études de dynamochimie . . . . . . 3 fr. 50

* DE LARMANDIE. — *Eôraka*, notes sur l'ésotérisme . . . . 3 fr. 50

* M. LARGERIS. — *Les Effluves.* Voix des sens, voix de l'Esprit. Union avec l'être. . . . 3 fr.

A. LAURENT. — *La Magie et la Divination chez les Chaldéo-Assyriens.* . . . . . . 3 fr.

J. LERMINA. — *Magie pratique.* Révélation des mystères de la vie et de la mort . 3 fr. 50

La Magicienne, avec une fig. . . . 3 fr. 50

* — *Ventre et cerveau* . . . . . . 50 cent.

— *Elixir de vie.* Conte magique. . . . 4 fr.

* L. MAYOU. — *Le secret des pyramides de Memphis* . . . . 1 fr. 50

* E. MICHELET.— *L'Esotérisme dans l'art.* 1 fr.

J. NICOLAÏDÈS. — *Les Livres de divination*, traduits sur un manuscrit turc inédit. . 3 fr. 50

L. OLIPHANT. — *Sympneumata*, ou la Nouvelle force vitale . . . . 3 fr. 50

PAPUS. — *Le Tarot des bohémiens*, avec 260 fig., tableaux explicatifs et 8 pl. hors texte. . . 9 fr.

* — *Peut-on envoûter?* avec 1 fig. . . . 1 fr.

*— *L'Etat de trouble* et l'Evolution posthume de l'être humain, avec 10 fig. . . . . . 50 cent.

* — *Le Diable et l'Occultisme.* Réponse aux publications sataniques . . . . 1 fr.

— *Traité méthodique de Science occulte*, avec préface de A. FRANCK, de l'Institut, illustré de 400 tableaux et gravures, avec 2 planches hors texte, suivi d'un glossaire de la science occulte et d'un dictionnaire des termes et auteurs cités. 16 fr.

* — *Traité élémentaire de magie pratique.* Adaptation, Réalisation, Théorie de la Magie, avec Appendice sur l'Histoire et la Bibliographie de l'évocation magique, etc., etc. avec 158 fig. 12 fr.

* *Martines de Pasqually.* Sa vie, ses pratiques magiques, son œuvre, ses disciples, suivi des catéchismes des élus Coens, d'après des documents inédits . . . . 4 fr.

* — *La science des mages* et ses applications théoriques et pratiques . . . . 50 cent.

* *Anarchie, indolence et synarchie*, les lois physiologiques sociales et l'ésotérisme. . 1 fr.

* — *Almanach du magiste*, pour 1894-95, avec portraits et figures . . . . 2 fr.

* — *Almanach du magiste* pour 1895-96. 50 c.

* — *Les Arts divinatoires.* Graphologie, chiromancie. astrologie. etc. . . . . 1 fr.

* Dr PASCAL. — *Les Sept principes de l'homme*, ou la Constitution occulte d'après la théosophie. . . . . 2 fr.

* J. PELADAN.—*Comment on devient mage*, avec un portrait pittoresque de l'auteur. . . 7 fr. 50

* — *Comment on devient fée*, avec un portrait du Sar en héliogravure. . . . . 7 fr. 50

* — *Comment on devient artiste*, avec un portrait inédit du Sar. . . . . 7 fr. 50

* — *L'Art idéaliste et mystique*, Doctrine de l'ordre et du salon de la Rose-Croix . . . 3 fr. 50

POISSON. — *Cinq Traités d'alchimie des plus grands philosophes*, relié . . . . 5 fr.

— *Histoire de l'alchimie.—Nicolas Flamel*, sa vie, ses œuvres, ses fondations, avec portrait. 5 fr.

— *Théories et symboles des alchimistes.* Le Grand-Œuvre, suivi d'un essai de bibliographie alchimique du XIXe siècle, avec 15 planches représentant 42 fig. . . . . 5 fr.

* RAGON. — *La Messe et ses mystères* comparés aux mystères anciens. . . . . . . 6 fr.

* PAUL DE REGLA (Dr Desjardin).—*Jésus de Nazareth* au point de vue historique, scientifique et social, avec une jolie figure. . . . . . 8 fr.

REGNARD. — *Sorcellerie, magnétisme, morphinisme, délire des grandeurs*, avec 120 fig. . 12 fr.

* P.-C. REVEL. — *Lettre au docteur Dupré sur la vie future au point de vue biologique*. Complément du sommaire des éditions de 1887, 1890, 1892, suivie de notes sur les rêves et sur les Apparitions. Théorie et faits . . . . . 60 cent.

J. DE RIOLS. — *Astrologie*, ou Art de tirer un horoscope, avec figures. . . . . 1 fr.

— *La Graphologie*. Traité complet de l'Art de connaître les défauts, les qualités, les passions, et le caractère des personnes par l'écriture. 1 fr.

— *Traité de Phrénologie*, ou Art de découvrir, par les protubérances du crâne, les qualités, défauts, vices, aptitudes, etc., des personnes, avec figures. . . . . 1 fr.

— *La Cartomancie*, avec figures. . . . 1 fr.

* P. SÉDIR. — *Les Tempéraments et la culture psychique*, d'après JACOB BŒHME. . . . . 1 fr.

* *Le Messager céleste* . . . . 1 fr.

* — *Les Miroirs magiques*. Divination clairvoyance, évocation, consécrations, etc. . 1 fr.

SINNETT. — *Le Boudhisme ésotérique*. 3 fr. 50

* A SUIRE. — *Tableau phrénologique*. . 1 fr.

TIFFEREAU. — *L'Or et la transmutation des métaux*. Paracelse et l'alchimie, relié. . . 5 fr.

* VALENTIN. — *Pistis-Sophia*. Ouvrage gnostique de Valentin, traduit du copte en français, avec une Introduction par É. AMELINEAU. 7 fr. 50

* J. VICÈRE. — *Le Prophète de l'Apocalypse*. Annonce du deuxième avènement social du Christ en esprit dans l'intelligence des peuples. 1 fr. 50

P. VIERZON. — *Les Présages de bonheur et de malheur*. Ce qu'il faut faire, ce qu'il faut éviter, ou l'art d'être heureux. . . . . . . 3 fr. 50

* VITOUX.—*Les Limites de l'inconnu*. La Science et les sorciers. . . . . 1 fr.

* VURGEY.—*L'âme, les sept principes de l'homme et Dieu*. . . . . 1 fr. 50

DIVERS

Hygiène, Médecine, Philosophie, etc.

A. D'ANGLEMONT. — *Le fractionnement de l'Infini*. Synthèse de l'être. . . . . . . 6 fr.

— *Dieu et l'Être universel*. Abrégé de « *Dieu dans la science et dans l'amour* » . . . 3 fr. 50

— *Enseignement populaire de l'existence universelle*. . . . . 1 fr. 50

E. BLEMONT. — *Esthétique de la tradition*. 3 fr. 50

* BOGAERTS. — *Les 1.200 Recettes*. Recueil de recettes utiles d'une exécution simple et avantageuse. Industrie, Economie domestique, Agriculture, Horticulture, Aliments, etc. . . 2 fr.

* BOWDEN. — *Imitation du Boudha*. Maximes pour chaque jour de l'année . . . . 3 fr. 50

* BRACPASNIAIS. — *La Marabétise*, avec 72 portraits de caractère d'après nature. . 3 fr.

D. BRAUNS. — *Traditions japonaises sur la chanson, la musique et la danse*. . . . 3 fr. 50

* BURQ. — *La Métallothérapie à Vichy*, contre le diabète. . . . . 1 fr.

* H. CARNOY. — *Les Contes d'animaux dans les Romans du renard*. . . . . 3 fr. 50

* J. CHAMBON-ALAIZA. — *Catéchisme naturaliste*. Essai de synthèse physique, vitale et religieuse. . . . . 3 fr. 50

* — *Les Kardan*, visions de passé et d'avenir 2 fr.

* — *Cybèle*. Voyage extraordinaire dans l'avenir . . . . 3 fr. 50

* CHOQUET. — *L'Éclairage électrique à la maison* . . . . 75 cent.

* — *Catalogue d'électricité*. . . . . 30 cent.

* — *Notice d'électricité* . . . . . . 20 cent.

* — *Faire son cidre comme son café* . 60 cent.

* H. CHRYSÈS. — *Nouveau langage symbolique des plantes*, avec leurs propriétés médicinales et occultes.. . . . . 75 cent.

* DESJARDIN. — *Considérations générales et pratiques sur l'état de la médecine en l'an de grâce 1881*. . . . . 75 cent.

* DEGEORGF. — *L'Imprimerie en Europe aux XVe et XVIe siècles*. Les premières productions typographiques et les premiers imprimeurs. . . . . 1 fr 50

* G. FABIUS DE CHAMPVILLE. — *L'absinthe*, histoire vraie, en vers. . . . . 1 fr.

* J. GÉRARD. — *Le Livre des mères*. . . 1 fr.

* — *Conseils d'hygiène et d'alimentation*, pour tous les âges de la vie, résumés en 3,000 aphorismes. . . . . 5 fr.

* R. GIRARD et M. GARREDI. — *Les Messies esséniens et l'Eglise orthodoxe* . . . . 3 fr. 50

* L. GUÉNEAU. — *Études scientifiques sur « la Terre »*. *Évolution de la vie à sa surface*. Son passé, son présent, son avenir, par E. VAUCHEZ, (abrégé par). . . . . 1 fr.

* HÉLION. — *Sociologie absolue*. Les principes, les lois, les faits, la politique et l'autorité. 3 fr.

* DE LAFONT. — Le *Buddhisme*, précédé d'un essai sur le védisme et le brahamisme . . 4 fr.

* A LANG. — *Études traditionnistes* . 3 fr. 50

* J.-B. LECOMTE. — *Etudes et recherches sur les phénomènes biologiques* et sur leurs conséquences philosophiques. . . . . 2 fr.

* G. ENCAUSSE (PAPUS). — *Anatomie philosophique et ses divisions*. Suivie d'une analyse détaillée de la *Mathèse* de Malfatti de Montereggio, avec 12 tableaux. . . . . 4 fr.

* — *Essai de physiologie synthétique*, avec fig. 4 fr.

* J. PÉLADAN. — *Théâtre complet de Wagner*. Les XI opéras par scène, avec notes biographiques et critiques. . . . . 3 fr. 50
* — *Babylone*, tragédie . . . . 5 fr.
* — *La Science, la Religion et la Conscience*. Réponse à MM. Berthelot, Brunetière, Poincaré, etc. . . . . 1 fr.

* PEROT.—*L'homme et Dieu*. Méditation physiologique sur l'homme, son origine, son essence. 3 fr.

* Aug. RAIMON. — *Dieu et l'homme*. Étude philosophique . . . . 5 fr.

Ed. RAOUX. — *Les trois intempérances* prévenues et combattues. . . . . 75 cent.
— *Manuel d'hygiène et de végétarisme*. . 1 fr.
— *Le Toccin des deux santés*. . . . . 1 fr.
— *Des Sociétés mutuelles de consommation* 1 fr. 25
— *Le Monde nouveau*, ou le Familistère de Guise. . . . . 75 cent.
— *Les Cerveaux noirs et l'orthographe*. . 1 fr.
— *Orthographe rationnelle*, ou écriture phonétique . . . . 3 fr.

* RIPAULT. — *La science éclectique* (physique, médecine et cosmos). . . . . 1 fr. 50
* — *La Nature* . . . . 1 fr.
* — *La Tripartition générale* . . . . . 1 fr.

* RISTOR et LÉOFANTI. — *Les enfers bouddhiques*. Avec trois notes et préfaces de Renan, Ledrain et Foucaud, avec vignettes, têtes de chapitres, un frontispice et 12 planches japonaises en couleur, d'après les hauts-reliefs de la pagode des supplices à Hanoï . . . . 7 fr. 50

* E. SCHIFMACHER. — *Un seul Dieu en trois personnes*. Analyse de l'idée de Dieu. . . 2 fr.

* ROUXEL. — *Les Remèdes secrets*. . . 1 fr.

* SAUTER. — *Manuel d'électro-homœopathie et d'hygiène* . . . . 2 fr. 50

Am. H. SIMONIN. — *Traité de psychologie* 3 fr. 50
— *Le matérialisme démasqué*. . . . . 3 fr.
— *Histoire de la psychologie* . . . . . 5 fr.
— *Les sentiments, les passions, la folie*. 3 fr. 50
— *Synthèse scientifique et philosophique*. 3 fr. 50

* SOFIA, marquise de CICCOLINI. — *L'Inspiration profonde*, active, inconnue en physiol. 1 fr.

* STREBINGER. — *Nouvelles slaves*, traduites du russe. du croate et de l'allemand· 1 fr. 50

* E. VAUCHEZ. — *La Terre*. Evolution de la vie à sa surface. Son Passé, son Présent, son Avenir. 2 gros vol., illustrés de 66 fig. et d'un tableau en couleurs. . . . . 15 fr.

* E. VECKENSTEDT.—La musique et la danse dans les traditions . . . . 3 fr. 50

OUVRAGES EN LANGUES ÉTRANGÈRES

* ALMANAQUE DE LA IRRADIACION pour 1893-94 (2 vol.). . . . . 1 fr. 50
* — pour 1895 . . . . 50 cent.

* ALLAN-KARDEC. — *El Libro de los espiritus* . . . . 3 fr.
* — *El Libro de los mediums* . . . . . 3 fr.
* — *Qué es el espiritismo* . . . . . . 1 fr.

* DURVILLE. — *Aplicacion del Iman al tratamiento de las enfermedadès*, avec 10 fig. trad. du français, par Ed. Garcia . . . . . . 50 cent.
* — *Procedimientos magnéticos del professor* H. Durville, trad. du français, par Don José Nicolau. . . . . 25 cent.
* — *Le même ouvrage*, trad. par Ed. Garcia, avec 3 fig. . . . . 25 cent.
— * *Leyes fisicas del Magnetismo*, trad. par Ed. Garcia. . . . . 25 cent.
* *Processo magnetico del prof.* H. Durville, trad. du français, par Ungher . . . 30 cent.

FLAMMARION.—*Creencias an el fin del mundo atraves de las edades*. . . . . . . 20 cent.
* — *Como acabara el mundo* . . . 20 cent.
* — *El Punto fijo en el universo y la comunicacion entre los mundos* . . . . . 20 cent.

* J.-R. FLORES. — *Historias de ultratumba*. 20 cent.

* — TH. GAUTHIER. — *Espiritista* . . 1 fr.

* LUCIE GRANGE. *Manual de espiritismo*, trad. du français, par le doct. Girgois . 30 cent.

* MENDOZA. — *Destellos del infinito*, 2 vol., 4 fr.
* — *La vida y la muerte* . . . . . 20 cent.

* D. METZGER. — *Espirismo e hipnotismo*. 25 cent.

* MOUTINHO. — *Introduccao ao estudo dos phenomenos ditos hypnoticos* . . . . . 1 fr. 75

* Dr OTERO ACEVEDO. —*Los espiritus*. 2 fr 50
* — *Lombroso y el espiritismo* . . . 1 fr. 50
* — *Fakirisma y ciencia*. . . . . . . 50 cent.

* B. PALLOL. — *Condensacion del espiritismo*. 50 cent.

* P. POL. — *Evidencia de la reincarnacion*. 25 cent.

OUVRAGES DE PROPAGANDE
à 15 centimes.

Almanach spirite pour 1890-91-92 (3 broch.).
H. Durville. — *Bibliographie du Magnétisme et des sciences occultes*.
— *L'Enseignement du Magnétisme*; avec préface de Papus.
— *Application de l'aimant au traitement des maladies* avec 15 figures.
L. Guéneau. — *La Terre*. Evolution de la vie à sa surface; son passé, son présent, son avenir, par E. Vauchez (compte-rendu).
Papus. — *L'Occultisme*.
— *Le Spiritisme*.
E. Vauchez. — *L'Education morale*, avec fig.
Ripault. — *L'Univers macranthrope*.

A 20 centimes

Le libre exercice de la médecine réclamé par les médecins. — ?. Documents recueillis par H. Durville.
La liberté de la médecine. — I. Pratique médicale chez les anciens, par Rou el.

Travaux du Congrès de 1893

I. *Compte-rendu des Travaux du Congrès*. Discours. — Discussions. — Réponses aux questions du programme. – Vœux et Résolutions, etc.
II. — *Rapport au Congrès* sur les travaux de la *Ligue* et l'organisation du *Congrès*, appréciations de la Presse, arguments en faveur du libre exercice de la médecine, par H. Durville, *délégué* du Comité.
III. — *Thèse sur le libre exercice de la médecine*, soutenue en faveur de l'humanité souffrante, par le docteur G. de Messimy.
IV. — *La liberté de tuer, la liberté de guérir*. II. *Le Magnétisme et l'Alcoolisme*, par Fabius de Champville.
V. — *La liberté de la médecine*. II. Pratique médicale chez les modernes, par Rouxel.
VI. — *Le Magnétisme et la maladie sociale*, par Bouvéry.
VII. – *Le libre exercice de la médecine réclamé par les médecins*. II. Documents divers, correspondance).
VIII. — I. *L'art médical*, par Daniaud. — II. *Note sur l'enseignement et la pratique de la médecine en Chine*, par un Lettré Chinois. — III. *Extrait de la Correspondance*. — IV. *Articles de journaux*.
IX. - *Sur un cas d'internement arbitraire*, par Mme Deronzier.

Almanach spirite et magnétique illustré pour 1893.
Deboissouze. — *Guérison certaine du choléra en quelques heures, des fièvres graves, congestions, apoplexie et rage*, 6e édit.
H. Durville. — *Procédés magnétiques de l'auteur*, avec 3 fig.
— *Le Magnétisme humain considéré comme agent physique*.
— *Lois physiques du magnétisme*. — *Polarité humaine*.
G. Fabius de Champville. — *La transmission de pensée*.
— *La Science psychique*, d'ap. l'œuvre de M. Simonin, av. 1 fig.

Rouxel. — *Théorie et pratique du spiritisme*. — Consolation à Sophie. L'âme humaine. Démonstration rationnelle et expérimentale de son existence, de son immortalité et de la réalité des communications entre les vivants et les morts.

A 30 centimes

H. Durville. — *Le Massage et le Magnétisme*, sous l'empire de la loi du 30 novembre 1892 sur l'exercice de la médecine. *Règlement statutaire* de l'Ecole pratique de Magnétisme et de massage. — *Statuts* du Syndicat des masseurs et magnétiseurs de Paris.
— *Le Magnétisme des animaux*. Zoothérapie. Polarité.
— *Le Magnétisme considéré comme agent lumineux*, avec figures.
Lucie Grange. — *Manuel du Spiritisme*.
Lebel. — *Essai d'Initiation à la vie spirituelle*.
Letoquart. *La Médecine jugée* par Broussais, Bordeu, Barthez, Bichat, Stahl, Magendie, Raspail, etc., etc.
Louvel. — *Le Trésor du Foyer*. (Nouvelle édit.)

PELIN. *La médecine qui tue! Le Magnétisme qui guérit.* Le rêve et les faits magnétiques expliqués. *Homo Duplex.*

P.-C. REVEL.— *Esquisse d'un système de la nature* fondé sur la loi du hasard, suivi d'un essai sur la vie future considérée au point de vue biologique et philosophique. Nouvelle édition.

ROUXEL. — *L'Art d'abréger la vie.*

Manuel-Guide du collectionneur de timbres-poste.

La Graphologie pour tous. — Exposé des principaux signes permettant très facilement à chacun de connaître les qualités ou les défauts des autres par l'examen de leur écriture, etc., avec figures.

Nota. — Les ouvrages de propagande sont vendus en gros avec les réductions suivantes:

Par 500 exemplaires, assortis ou non.	50 0/0 de remise.
100 — —	40 0/0
50 — —	33 0/0
25 — —	25 0/0

PORTRAITS

En photogravure à 20 centimes.

ALLAN KARDEC, BERTRAND, BRAID, CAHAGNET, CHARCOT, CHARPIGNON, DELEUZE, DURAND (DE GROS), DURVILLE, GREATRAKES, VAN HELMONT, LAFONTAINE, LUYS, MESMER, PARACELSE, PÉTETIN, DU POTET, le marquis DE PUYSÉGUR, RICARD, TESTE.

En phototypie, à 1 fr.

(*Collection de la « Irradiacion ».*)

ALLAN KARDEC, J.-M.-F. COLAVIDA, ESTRELLA, C. FLAMMARION, MARIETTA.

Photographies à 1 fr.

CAGLIOSTRO, CAHAGNET, DELEUZE, A. DE GASPARIN, LUCIE GRANGE, VAN HELMONT, LE ZOUAVE JACOB, CH. LAFONTAINE, PARACELSE, DU POTET, DE PUYSÉGUR, RICARD, SALVETTE. —

VUES STÉRÉOSCOPIQUES *à 1 fr.*

SUJETS MAGNÉTIQUES DIVERS : *Poses extatiques.* — Leçons de l' « *Ecole pratique de Magnétisme et de Massage* ». — *Etc., etc.*

PHOTOGRAPHIES DIVERSES *à 1 fr.*

*Le tombeau d'*ALLAN KARDEC, au Père-Lachaise ; *le tombeau de* CAHAGNET, à Argenteuil.

Nota. — A titre de *Prime de remboursement*, les Portraits, les Ouvrages de propagande et tous ceux qui, sur le Catalogue, sont précédés d'un *, sont donnés aux abonnés du *Journal du Magnétisme*, jusqu'à concurrence du montant de l'abonnement.

Cette prime est remise gratuitement au bureau du Journal; elle est expédiée franco à ceux qui, en s'abonnant ou en se réabonnant, ajoutent 1 fr. 50 au prix de l'abonnement annuel, soit 7 fr. 50.

Conformément à l'article 100 du Code de Commerce, les ouvrages sont expédiés aux risques du destinataire. En conséquence, la maison n'est pas responsable de la perte des articles dont l'expédition est régulièrement constatée sur ses registres. Néanmoins, elle se charge à titre officieux à faire les réclamations à qui de droit. *Il vaut mieux ajouter 25 centimes au montant des petites commandes afin de les recevoir en un colis recommandé à la poste.*

Cours de l'École pratique de Magnétisme et de Massage

La *Librairie du Magnétisme* publie tous les cours professés à l'*École pratique de Magnétisme et de Massage.*

Dans l'ordre où ils sont professés, les principaux cours sont :

1° *Anatomie descriptive*, à l'usage des gens du monde et des élèves de l'*Ecole pratique de Magnétisme et de Massage*. Cours professé par le docteur MOUTIN, recueilli et mis en ordre par PH. RENAUD. 1 vol.

2° *Histoire et philosophie du Magnétisme.* Cours professé par ROUXEL. 2 vol.

3° *Physique magnétique.* Cours professé par H. DURVILLE. 2 vol.

4° *Physiologie synthétique.* Cours professé par le docteur ENCAUSSE (Papus). 1 vol.

5° *Procédés et théories du Magnétisme.* Cours professé par H. DURVILLE. 1 vol.

6° *Expérimentation magnétique.* Cours professé par H. DURVILLE, DÉMARREST, PH. RENAUD, JANET. 1 vol.

7° *Massage.* Cours professé par PH. RENAUD. 2 vol.

8° *Pathologie et thérapeutique magnétiques.* Cours professé par H. DURVILLE. 5 vol.

Cette collection constitue l'enseignement méthodique le plus complet, le plus pratique qui ait paru sur le Magnétisme et le Massage. Elle remplace le *Traité expérimental et thérapeutique de magnétisme*, par H. Durville, qui devait paraître en 10 volumes.

Celui qui veut pratiquer le magnétisme ou le massage par profession, le médecin, l'amateur ou le père de famille qui veulent seulement le pratiquer au foyer domestique, trouveront là un guide sûr qui leur enseignera une méthode simple et facile, à la portée de tous, pour guérir ou soulager toutes les maladies.

Les cours principaux de l'*Ecole pratique de Magnétisme et de Massage*, forment une collection de 15 volumes, format in-18, reliés, qui sont illustrés de 8 à 900 portraits, figures, vignettes, etc.

Le prix de chaque volume est de 3 francs.

SOUSCRIPTION. — La collection complète des Cours sera remise au prix de 30 fr. au lieu de 45 :

1° Aux élèves de l'*Ecole* ;

2° Aux membres de la *Société Magnétique de France ;*

3° Aux médecins et aux abonnés du *Journal du Magnétisme* qui verseront dès maintenant cette somme au directeur de la *Librairie du Magnétisme.*

La Direction de l'*Ecole* et celle de la *Librairie du Magnétisme* espèrent que cette publication sera terminée en 1898.

ECOLE PRATIQUE DE MAGNETISME ET DE MASSAGE

FONDÉE EN 1893

(*Enseignement supérieur libre reconnu par décision du 26 Mars 1895*)

Dirigée par le Professeur H. DURVILLE

Sous le Patronage de la Société Magnétique de France.

Directeurs-adjoints : MM. les Docteurs ENCAUSSE (PAPUS) et MOUTIN.

Administrateurs : MM. BEAUDELOT, DÉMAREST et DURVILLE.

23, Rue Saint-Merri, 23

L'*Ecole* a pour but de former des praticiens expérimentés et de mettre le Magnétisme thérapeutique et le Massage à la portée des gens du monde.

L'enseignement est divisé en deux parties comprenant :

1° *Enseignement théorique et pratique*, se divisant en cours d'Anatomie descriptive de Physiologie, d'Histoire et Philosophie du Magnétisme, de Physique magnétique, de Procédés et Théories du Magnétisme, d'Expérimentation, de Pathologie et Thérapeutique magnétiques, de Massage, de Psychologie, etc., etc., par des médecins et des professeurs spéciaux.

2° *Enseignement clinique.*

La première partie de l'enseignement a lieu les lundis, mercredis et vendredis de chaque semaine, à 8 h. 1/2 du soir, du 1er octobre au 30 juin ; la seconde, toute l'année, le jeudi et le dimanche, à 9 heures du matin, à la *Clinique de l'Ecole.*

Après un examen passé devant une commission spéciale, les élèves qui ont les aptitudes suffisantes reçoivent un diplôme de *Magnétiseur praticien*. Un enseignement supérieur est destiné à former des professeurs.

Le magnétisme humain est une force inhérente à l'organisme et toute personne dont la santé est équilibrée peut guérir ou soulager son semblable. Dans la plupart des cas, sans connaissances médicale, l'homme peut être le médecin de sa femme; celle-ci, le médecin de son mari et de ses enfants. *L'aimant, le magnetisme terrestre et presque tous les corps ou agents de la nature peuvent servir d'auxiliaires.*

Dans les maladies graves où la vie est en danger, quelques magnétisations faites dans les règles de l'art suffisent presque toujours pour faire cesser les symptômes alarmants. Un parent, un ami, un domestique animé du désir de faire le bien, peut souvent acquérir en quelques jours les connaissances suffisantes pour guérir la maladie la plus rebelle, si les organes essentiels à la vie ne sont pas trop profondément altérés.

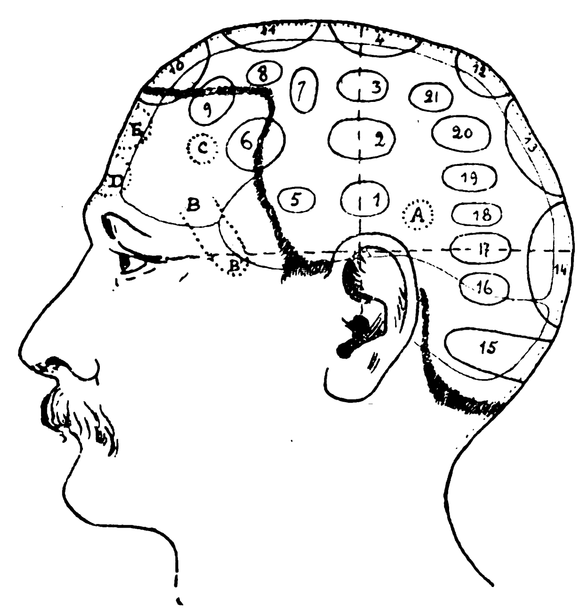
L'Enseignement de l'*Ecole* est destiné à obtenir ce résultat, autant qu'à former des magnétiseurs et des masseurs professionnels.

En dehors de l'enseignement donné à l'*Ecole*, le directeur se met à la disposition de ceux qui ne peuvent pas se déplacer, soit à Paris, en Province et même à l'Etranger, pour organiser le traitement au lit du malade et mettre un parent, un ami, en état de continuer le traitement.

Le directeur reçoit le jeudi et le dimanche, de 10 heures à midi ; les autres jours, de 1 heure à 4 heures.



Tête-Buste artistique en plâtre, représentant les centres nerveux moteurs et sensitifs et le siége de quelques facultés mentales et intellectuelles, du professeur **H. Durville**, exécuté par **M.M. Queste**, sculpteur, premier prix des arts décoratifs, médaillé de la Ville de Paris.



CENTRES MOTEURS ET SENSITIFS

1. Centre sensitif du bras. — **2.** Centre sensitif de la jambe. — **3.** Centre moteur de la rate. — **4.** Centre des nerfs spinaux. — **5.** Centre moteur de l'oreille. — **6.** Centre moteur de la tête, de la langue et du cou (*à gauche, langage articulé de Broca*). — **7.** Centre moteur du cœur. — **8.** Centre sensitif des seins. — **9.** Centre sensitif des poumons. — **10.** Centre du foie. — **11.** Impression, croyance. — **12.** Centre du nez. — **13.** Centre moteur de l'estomac. — **14.** Centre génésique. — **15.** Coordination des mouvements, tact. — **16.** Centre du larynx. — **17.** Centre sensitif de la bouche et des dents. — **18.** Centre de l'audition. — **19.** Reins, organes génito-urinaires. — **20.** Centre de la vision. — **21.** Centre moteur de l'intestin.

FACULTÉS MORALES ET INTELLECTUELLES

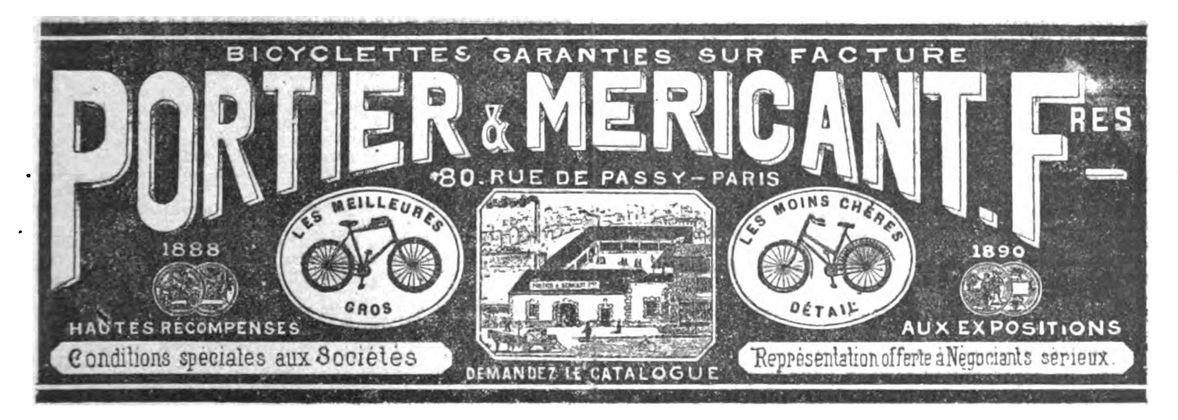
A. Douceur à gauche, colère à droite. — **B.** Formes de la mémoire. — **B'** à gauche, souvenirs gais; envie de rire et de se moquer, prendre tout en riant; satisfaction. — **B'** à droite, souvenirs tristes; rend sombre et rêveur; mélancolie, mécontentement. — **C.** Gaîté à gauche, tristesse à droite. — **D** Attention. — **E** Volonté.

Voir la brochure de H. Durville : *Procédés magnétiques de l'auteur*, avec 3 fig., 20 centimes.

Le Buste, sortant de l'atelier du mouleur, retouché par le sculpteur lui-même pour enlever les coutures est vendu à la *Librarie du Magnétisme* au prix de . . . . 15 fr.

Enduit d'un vernis spécial permettant de le laver . . . . 17 fr.

La *Librarie du Magnétisme* l'expédie en France et à l'étranger, soigneusement emballé, *aux frais de l'acheteur*. Caisse et emballage en plus. . . . . 3 fr. 50



La Bicyclette n'est pas seulement un objet de sport, mais son emploi constitue un exercice aussi hygiénique qu'agréable. Pour l'homme affairé, c'est son coursier rapide toujours prêt. A ce titre, elle est indispensable aux médecins, aux officiers ministériels et à tous ceux qui ont quotidiennement de longues courses à faire. Si son usage semble contre-indiqué aux cardiaques, il peut rendre de très grands services à une nombreuse catégorie de *maladifs* dont les fonctions organiques n'ont pas l'activité suffisante.

La bicyclette doit s'acheter de confiance. La marque la plus recommandable est celle de *Portier et Mericant frères*. La *Librairie du Magnétisme* envoie leur catalogue contre 10 centimes pour affranchissement, et fait une remise aux acheteurs sur les prix marqués.

TRAITEMENT DES MALADIES

à la portée de tous les malades, par les aimants vitalisés du professeur H. DURVILLE

Les aimants vitalisés guérissent ou soulagent toutes les maladies. L'immense avantage qu'ils possèdent sur tous les autres modes de traitement, c'est que l'on peut, selon la nature de la maladie, augmenter ou diminuer l'activité organique et rétablir ainsi l'équilibre des forces qui constitue la santé. Les douleurs vives cessent au bout de quelques instants, les accès deviennent moins fréquents et la guérison se fait sans modifier son régime et ses habitudes.

Leur emploi se généralise dans le traitement des diverses maladies et plus particulièrement dans les cas nerveux, où les médicaments font souvent du mal, même en guérissant. Ces aimants comprennent plusieurs catégories :

Lames magnétiques

Au nombre de 4, elles s'emploient dans les cas suivants :

Le n° 1 : Contre la crampe des écrivains et des pianistes, les affections des bras, du bas des jambes, des pieds et l'organe génital chez l'homme.

Le n° 2 : Contre les affections des jambes, de la gorge et du larynx.

Le n° 3 : Contre les bourdonnements, la surdité, la migraine, les maux de dents, les névralgies, l'insomnie, les maux de tête et toutes les affections du cerveau, y compris les affections mentales. — Contre la sciatique.

Le n° 4 : Contre les affections des reins, des poumons, du foie, du cœur, de la rate, de l'estomac, de l'intestin, de la vessie, de la matrice et des ovaires. — Contre les maladies de la moelle épinière.

Ces lames, qui ne diffèrent que par la courbure et la longueur, ne répondent pas à tous les besoins; on fait des lames dites *spéciales* ne portant pas de numéro, qui servent dans certains cas. — *Prix de chaque lame*........... 5 fr.

Plastrons magnétiques

Dans beaucoup de maladies anciennes et rebelles, une seule lame n'est pas toujours suffisante pour vaincre le mal. Pour obtenir une plus grande somme d'action, plusieurs lames sont réunies pour former des *plastrons*.

Les plastrons valent 10, 15 *ou* 20 *fr., selon qu'ils ont* 2, 3 *ou* 4 *lames.*

Barreau magnétique

Avec accessoires pour magnétiser les *boissons* et aliments.

Prix de chaque appareil... 10 fr.

Porte-Plume magnétique

contre la crampe des écrivains. *Prix du porte-plume*................ 5 fr.

Bracelet magnétique

Bijou très élégant. – S'emploie contre tous malaises : maux de tête ou d'estomac, palpitations et battements de cœur, névralgie et migraine légères, douleurs dans les bras, crampe des écrivains et des pianistes, etc., etc. On le fait de quatre grandeurs : sans numéro pour les enfants; avec les numéros 1, 2, 3, pour les grandes personnes. Pour celles-ci, indiquer la grosseur du poignet par l'un des mots *petit, moyen, gros.*

Prix du bracelet, quelle que soit la grandeur.............. 10 fr.

Sensitivomètre

S'emploie surtout pour se rendre compte si les personnes sont susceptibles d'être endormies par le magnétisme ou par l'hypnotisme et pour mesurer leur degré de sensitivité. — *Prix de chaque sensitivomètre*....... 10 fr.

Les aimants du professeur H. Durville sont soumis à l'aimantation ordinaire et à une opération spéciale : la *vitalisation*, qui augmente considérablement leur puissance curative. Quoiqu'ils perdent peu de leur aimantation, la *force vitale* disparaît plus ou moins au bout de 1 à 4 mois, selon l'usage qu'on en fait. Il faut alors les renvoyer à l'*Institut* pour être revitalisés.

Prix de la vitalisation, pour chaque pièce simple........... 2 fr.
Prix de la vitalisation, nickelage ou garniture.. id......... 8 fr.

Les malades peuvent choisir eux-mêmes les appareils qui leur sont nécessaires; toutefois, dans les maladies compliquées, il est préférable d'exposer au directeur de l'*Institut*, la nature, la cause, les symptômes de la maladie, l'époque depuis laquelle on souffre, etc. En précisant le mode d'emploi, on indique les appareils que l'on doit employer avec le plus de chance de succès.

Toute demande doit être accompagnée d'un mandat à l'ordre de M. H. Durville, 23, rue St-Merri, Paris. Pour les pays où les envois d'argent sont coûteux, on accepte le payement en timbres-poste, moyennant une augmentation de 15 0/0.

JOURNAL DU MAGNÉTISME

Le *Journal du Magnétisme*, fondé en 1845 par M. le Baron Du Potet, paraît tous les mois, sous la direction du professeur H. Durville.

Il publie les principaux travaux de la *Société magnétique de France* dont il est l'organe, ainsi que le *Compte rendu* de ses séances; des *Travaux originaux* sur la théorie du Magnétisme, sur l'aimant et sur la polarité, des *Cures magnétiques*; des *Conseils pratiques* permettant à tous ceux dont la santé est équilibrée d'appliquer avec succès le Magnétisme au traitement des diverses maladies; une *Revue des Livres nouveaux*, de la *Presse* et des *Théâtres* ; des *Actualités* ; des *Informations*, etc.

Ayant toujours été dirigé par les maîtres de la Science magnétique, le *Journal du Magnétisme* forme aujourd'hui une collection de 25 volumes qui est, sans contredit, le répertoire le plus complet des connaissances magnétiques. Les 20 premiers volumes (de 600 à 700 pages, petit in-8°) furent publiés par le Baron du Potet, de 1845 à 1861 ; les volumes suivants (de 300 à 450 pages, grand in-8°, impression sur deux colonnes), par le directeur actuel.

Prix de chaque volume de la collection.. .... 10 fr.

Prix de l'abonnement annuel (qui est remboursé en *livres*, en *brochures de propagande* ou en *aimants vitalisés* du professeur H. Durville), pour toute l'*Union postale*, 6 fr. — *Prix d'un numéro*, 50 cent.

On s'abonne à la *Librairie du Magnétisme*, 23, rue Saint-Merri, Paris, chez les libraires et dans tous les bureaux de poste.

On demande dans chaque ville de France et de l'étranger, un représentant sérieux pour le placement des aimants vitalisés du professeur H. Durville. *Ces aimants guérissent ou soulagent toutes les maladies.* Fortes remises. — Ainsi, tout en rendant de grands services aux malades, on peut faire de beaux bénéfices.

S'adresser à l'*Institut Magnétique*, 23, rue Saint-Merri.

LIBRAIRIE DU MAGNÉTISME

La *Librairie du Magnétisme* édite les ouvrages traitant de cette question et réunit tous les meilleurs ouvrages publiés à Paris, en province et à l'étranger sur le Magnétisme, l'Hypnotisme, le Spiritisme et l'Occultisme. — *Demander le Catalogue.* — Grand choix d'ouvrages anciens.

A titre de commission, elle fournit à ses clients tous ouvrages de librairie, au prix marqué par l'éditeur, et fait les abonnements à tous les journaux et revues. Elle achète ou échange tous ouvrages, portraits, gravures, etc., anciens et modernes, traitant du Magnétisme et des diverses branches qui s'y rattachent, ainsi que les timbres-poste anciens de tous les pays.

Prime. — Tous ceux qui, par l'intermédiaire de la *Librairie du Magnétisme*, s'abonnent à un journal politique, scientifique ou littéraire ou qui achètent des ouvrages de librairie, quels qu'ils soient, peuvent recevoir gratuitement le *Journal du Magnétisme* pendant une année.

Pour recevoir cette prime, joindre au montant de la demande 1 fr. 50 pour démarches, port et emballage.

CONSEILS PRATIQUES

Ceux qui ne suivent pas les *Leçons cliniques* de l'*Institut magnétique*, peuvent apprendre très facilement la pratique du Magnétisme en lisant les *Conseils pratiques* du professeur H. Durville.

Rédigés dans un style simple et concis qui les met à la portée de toutes les intelligences, avec des exemples de guérison montrant la simplicité et la valeur de la méthode, ces *Conseils* permettent au père et à la mère de famille ainsi qu'à l'amateur d'appliquer le Magnétisme avec succès, au soulagement et à la guérison des diverses maladies dont leurs enfants, leurs parents, leurs amis peuvent être affectés. (Pour bien comprendre le mode d'application, ceux qui n'ont aucune idée du Magnétisme devront lire les *Procédés magnétiques* de l'auteur, brochure de propagande à 20 centimes.)

Les *Conseils pratiques* qui sont publiés s'appliquent aux cas suivants :

Anémie, Apoplexie cérébrale, Asthme, Ataxie locomotrice. — Catalepsie, Céphalalgie, Chute des cheveux, Congestion cérébrale, Constipation, Crampes, Crises de nerfs, Cystite. — Danse de Saint-Guy, Délire, Delirium tremens, Double conscience, Dyspepsie. — Eczéma, Encéphalite aiguë, Encéphalite chronique, Entérite, Entorse, Epilepsie, Etat nerveux, Etourdissements. — Fièvre cérébrale, Fièvre typhoïde, Fluxion de poitrine, Folie. — Gastralgie, Gastrite, Gastro-entérite, Glaucome, Goître, Goutte. — Hallucinations, Hémiplégie, Hydropisie, Hypocondrie, Hystérie. — Ictère, Idiotie, Imbécilité, Impulsions, Insomnie. — Laryngite, Léthargie, Loupes, Lumbago, Luxations. — Mal de tête, Manies hystériques, Mélancolie, Méningite, Migraine, Myélite. — Nervosisme, Neurasthénie, Névralgie simple, Névralgie faciale, Névrose. — Obésité, Obsession, Ophtalmie, Otalgie, Otite. — Paralysie simple, Paralysie faciale, Phtisie pulmonaire, Pneumonie. — Sciatique, Scrofule, Somnambulisme spontané, Surdité, Surdi-mutité, Syncope. — Tic douloureux, Tumeurs. — Varices, Vertige, Vomissements incoercibles de la grossesse, etc., etc.

Chaque *Conseil pratique*, inséré dans un numéro du *Journal du Magnétisme*, est envoyé contre 50 centimes.

Le traitement de toutes les maladies sera successivement publié sous la forme d'autant de *Conseils pratiques*. En attendant que ce travail considérable soit achevé, le professeur H. Durville se tient à la disposition des malades pour leur expliquer, par correspondance, tous les détails du traitement magnétique qu'ils peuvent faire, soit par eux-mêmes, soit par l'intermédiaire d'un parent ou d'un ami dévoué. Pour cela, indiquer la cause probable de la maladie, la nature, les symptômes, etc.

Prix d'un Conseil pratique écrit spécialement pour un cas qui n'a pas encore été publié.......................... 10 fr.

SOMNAMBULISME

Dans un grand nombre de maladies compliquées, le médecin, qui ne voit pas dans les profondeurs de l'organisme, est souvent très embarrassé pour établir son diagnostic et prescrire le remède nécessaire à la guérison.

Dans l'un des états du sommeil magnétique, un bon somnambule lucide peut *voir* la nature, les causes, les symptômes du mal et le remède à y opposer. Le rapport du somnambule au malade s'établit par le contact ou par un objet appartenant à celui-ci (de préférence une mèche de cheveux, un vêtement porté sur la peau) n'ayant pas été touché par d'autres.

Mme Berthe, la célèbre Somnambule qui a donné tant de preuves de sa prodigieuse lucidité, reçoit à l'*Institut Magnétique*, 23, rue St-Merri, Paris, le jeudi et le dimanche, de 10 h. à midi ; les autres jours, de 1 h. à 4 h. et par corresp.

BIBLIOTHÈQUE DU MAGNÉTISME

La *Bibliothèque du Magnétisme* se compose : 1° de plus de 5.000 vol. sur le Magnétisme, l'hypnotisme, le spiritisme, l'occultisme et toutes les branches du savoir humain qui s'y rattachent; 2° des collections complètes de presque tous les journaux du monde qui ont paru sur ces questions; 3° de plus de 40.000 gravures, portraits, autographes, médailles, articles de journaux et documents divers constituant un véritable musée du Magnétisme.

Pour faciliter l'étude du Magnétisme, tous les ouvrages sont prêtés au public aux conditions suivantes :

Abonnement de lecture : un an, 15 fr.; six mois, 8 fr. (Les volumes sont loués au prix de 5 centimes par jour à ceux qui ne sont pas abonnés). Ils sont confiés contre nantissement et adressés dans toute l'Europe, aux frais des emprunteurs.

Le nantissement, qui est rendu au retour des ouvrages prêtés, doit représenter la valeur de ceux-ci.

La Bibliothèque, propriété de l'*Institut magnétique*, est ouverte tous les jours, dim. et fêtes exceptés, de 1 à 4 h. (Il n'y a pas de Catalogue imprimé.)

Les Annonces sont reçues au bureau du journal au prix de **deux francs** la ligne, mesurée au lignomètre de 6 points. La place qui leur est réservée étant limitée, l'insertion n'est pas garantie dans tous les numéros.

Le Gérant : A.-M. BEAUDELOT

Paris. — Imp. A. Malverge, 171, rue Saint-Denis.

